ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis $8.00
Union Postale $6.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Canada $1.50
Etats Unis $2.00
Union Postale $2.50

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

PUBLIE PAR
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales
LIMITEE
BUREAUX
ANGLE DES RUES GEORGES ET DALHOUSIE. OTTAWA, ONT.

7ième Année—No 198 | EDITION QUOTIDIENNE — OTTAWA, LUNDI, 25 AOUT 1919 | 2 SOUS LE NUMERO

APRES UNE GREVE

Il y a eu récemment une grève à Lévis, aux chantiers de construction navale de la compagnie Davie. Un des chantiers où 200 ou 300 ouvriers faisant partie des syndicats internationaux travaillaient, s'est mis en grève et il a empêché, de force, les autres ouvriers, environ 1500, la plupart affiliés à l'Union Nationale des Ouvriers de la Rive Sud, de se rendre au travail.

La lutte aurait pu devenir violente si les ouvriers nationaux aient été animés des mêmes intentions et avaient suivi les mêmes principes que les internationaux. Heureusement, les ouvriers nationaux, obéissant à la voix de la raison ont laissé le temps arranger les choses et elles se sont arrangées.

Cependant, elles ne se sont pas arrangées tout à fait comme le fait pressentir le journal ouvrier publié à Ottawa, le "Canadian Labor Press", dans son numéro du 9 août.

Nous lisons dans ce journal un entrefilet conçu en ces termes:

"Jeudi dernier environ deux cents membres de l'Union Nationale, employés à la compagnie Davie, se sont affiliés à l'Internationale. "La grande majorité des ouvriers dans le chantier No 1 est de "l'Union Nationale, pendant que les ouvriers des trois autres chan-"tiers sont membres d'une union affiliée à l'Internationale. Tous "les chantiers sont fermés à cause d'une grève et maintenant que "presque tous les ouvriers sont membres de l'Internationale on "croit que la grève prendra bientôt fin avec une victoire com-"plète pour les hommes."

x x x

Nous ne doutons pas que le "Canadian Labor Press" n'ait publié cette nouvelle avec une entière bonne foi, mais, d'après les faits, ce n'est pas tout à fait juste, c'est-à-dire que c'est tout le contraire.

Il y a eu une grève à Lauzon et cette grève est terminée. C'est à peu près tout ce qu'il y a de juste dans la nouvelle. Nous ne savons pas si, jeudi, le 7 août dernier, deux cents membres de l'Union Nationale sont entrés dans l'Internationale, mais, ce que nous savons, c'est que l'Internationale n'existe plus sur les chantiers de la compagnie Davie.

La grève est réglée et si elle a fini par une victoire pour les "hommes" c'est certainement pour les hommes de l'Union Nationale, puisque, seuls, à l'avenir, les ouvriers affiliés à l'Union Nationale auront le droit de travailler sur ces chantiers. Ce contrat existait avant la grève, mais les Nationaux n'en exigeaient pas l'exécution stricte pour permettre aux Internationaux de gagner leur vie.

A l'avenir, pour éviter des abus comme ceux qui viennent de se produire, le contrat sera exécuté et strictement avec le résultat de pousser dans les rangs de l'Union Nationale les meilleurs membres de l'Union Internationale, qui ont été acceptés avec les sentiments de charité et de fraternité chrétienne qui existent dans les unions catholiques.

Quant aux fauteurs de discorde, ils n'ont pas été acceptés et comme la compagnie ne reconnaît pas l'Internationale, ils devront aller travailler là où l'Internationale est reconnue et acceptée. D'ailleurs, les ouvriers de l'Union Nationale, à Lévis, avaient des salaires plus élevés que ceux de l'Internationale.

x x x

Voilà la situation telle qu'elle est. C'est un peu différent de ce que disait le "Canadian Labor Press".

L'"Action Catholique" de Québec, qui a longuement commenté cette grève et qui en a tiré d'éloquentes leçons, insiste, dans son numéro du 21 courant sur les avantages que les ouvriers de Québec ont obtenus par le syndicalisme catholique et national.

"Les événements, dit-elle, ont fait mentir les prévisions pessimistes. Le syndicalisme catholique est celui qui, depuis cinq ans, a procuré le plus d'avantages aux ouvriers canadiens: les salaires des travailleurs québecois, qui lui ont voté confiance ont été augmentés de trente pour cent alors que, dans le reste du Canada, les ouvriers syndiqués internationaux obtenaient un relèvement qui n'atteignait pas vingt-cinq pour cent; et pendant que, pour aboutir à ce résultat inférieur, ces derniers recouraient à la grève et donc, perdaient, par le chômage, de fortes sommes d'argent, les ouvriers catholiques réglaient toutes leurs difficultés sans avoir besoin de se servir, fût-ce une fois de ce procédé ruineux.

Aujourd'hui, — quoi de surprenant! — les ouvriers de Québec sont entièrement convertis au syndicalisme catholique."

De plus, à part les avantages pécuniaires dont les ouvriers ont bénéficié, par le syndicalisme catholique, il y a les avantages moraux qu'il ne faut pas oublier. Groupés étroitement autour d'un prêtre dévoué qui a épousé leur cause, les ouvriers catholiques vivent dans une atmosphère de catholicisme éclairé, ils discutent les questions de travail et de salaire à la lumière des enseignements de l'Evangile et des principes de l'Eglise, les deux flambeaux surnaturels de la raison humaine, et toutes leus décisions sont marquées au coin du bon sens et de la justice.

Il n'est pas surprenant, alors que leurs revendications soient toujours favorablement acceptées par les patrons et qu'ils n'aient pas été obligés de perdre des centaines de piastres chacun, dans des grèves désastreuses.

Appuyé sur la religion d'un côté et sur le patriotisme, de l'autre, le syndicalisme catholique est et sera la meilleure sauvegarde de l'avenir parce que, tout en travaillant à l'amélioration des conditions de l'ouvrier, il ne perd pas de vue les intérêts primordiaux du pays.

Les derniers événements de Lauzon doivent réjouir le coeur de tous les syndicalistes catholiques et les bons ouvriers de Hull qui font tant et de si bon travail depuis quelques mois, doivent se sentir encouragés et affermis dans leurs efforts.

J.-ALBERT FOISY.

AU JOUR LE JOUR

Reconnaissance

En réponse à l'accueil bienveillant que l'envoyé de l'Université catholique de Lille a reçu à Québec et des secours qu'on lui a promis, Mgr Baunard, recteur émérite, âgé de 92 ans, adresse la lettre suivante aux Canadiens français. Nous l'empruntons à la "Semaine Religieuse" de Québec.

Université catholique de Lille.

A mes chers amis
les Franco-Canadiens,

Mes yeux fatigués par les longues veilles se portent avec amour vers vous, chers Canadiens, en qui j'ai toujours vu des fils de notre vieille France. Ce que j'ai appris et de votre dévouement à la cause commune et de votre vaillance sur nos champs de bataille d'Artois, Picardie et Champagne a réjouie mon vieux coeur. Et voici que j'apprends de votre part un trait de générosité qui me touche d'autant plus que le bénéfice est à l'adresse de ma chère Université catholique de Lille. J'ai su que le messager qu'elle vous envoie a été accueilli comme l'un des vôtres, a été écouté et que volontiers vous avez fait ou ferez des collectes pour permettre à cette Université si gravement atteinte par la guerre de revivre et de prospérer. Tant de ruines m'entourent que je ne saurais vous décrire l'état malheureux de nos régions du nord de la France. Avant la guerre ce pays riche et industrieux entretenait royalement son Université catholique. Il ne veut pas qu'elle périsse, mais pendant quelques années, il ne peut pas l'alimenter à lui seul. Nos foyers sont dévastés, nos usines dépouillées ou même rasées, nos magasins vides. Le Nord généreux mais appauvri fait appel à votre charité fraternelle.

Vous savez de quel prix sont les Universités catholiques; vous en avez fondé, vous les avez dotées comme on le veut et comme on le peut dans ce nouveau monde qui nous paraît à nous comme un Eden.

Combien elles sont nécessaires à nos pays où par malheur la foi si ferme et si ardente chez vous, s'est attiédie; où il faut être toujours sur la brèche pour la défendre; où à tout prix il faut former une élite de catholiques convaincus, fervents et bien armés intellectuellement pour la lutte. Notre faculté de médecine, la seule faculté catholique de médecine en France, en a envoyé de tels dans toutes nos provinces et jusque chez vous. Les médecins qui sortent de notre Université ont établi en particulier au cours de cette guerre son renom; ils ont montré qu'excellents au point de vue professionnel, nos anciens élèves égalent ou dépassent les meilleurs praticiens en conscience, droiture et esprit de sacrifice.

Nous ne voudrions pas certes détourner vos propres jeunes gens de vos admirables Universités canadiennes dont les progrès sont suivis par nous avec une joie sans mélange. Mais s'il plaît à quelques-uns de compléter leur études par un tour d'Europe, qu'ils viennent auprès de nous, qu'ils apportent leur activité, leur méthode, nous y ajouterons notre expérience. La famille franco-canadienne se reformera à Lille au plus grand profit des deux branches que l'océan et le temps, ces grands destructeurs, n'ont pu dissocier.

On me dit — vous savez que l'on flatte volontiers les vieillards — que mes livres sont encore connus et lus parmi vous. On m'affirme, et je souhaite vraiment n'être pas trompé, qu'ils font du bien, que par eux chez vous s'affermit l'amour de la France, le respect de nos gloires communes, et surtout l'indestructible attachement à la sainte église catholique.

S'il en est ainsi, que Dieu en soit loué et que le Canada fidèle veuille bien accueillir le remerciement ému que lui envoie son vieil ami.

BAUNARD.

En campagne

Le gouvernement semble vouloir ouvrir sa campagne électorale avant même de fixer la date des élections. Le premier ministre Sir William Hearst, dans un discours prononcé à un grand pique-nique au parc Mohawk, samedi après-midi, a annoncé que le referendum sur la prohibition se tiendrait entre le 1er et le 22 octobre quoique la date réelle ne soit pas encore déterminée.

Il ajouta que lui et son gouvernement étaient opposés au rappel de la loi et que si cette loi n'était pas rappelée, il la ferait observer rigoureusement.

Il n'a pas fait mention d'élections prochaines, mais il était facile de comprendre que ce discours n'est rien autre chose que le premier coup de canon de la campagne qui s'ouvrira prochainement. Le gouvernement aura une lutte terrible à soutenir cette année. Les libéraux réorganisés et les Fermiers Unis organisés pour la première fois vont certainement livrer un assaut à la majorité ministérielle.

Siège et portefeuille

Sir Henry Drayton, annoncent les dépêches, est très occupé actuellement à préparer le lancement du prochain emprunt domestique. Le nouveau ministre des finances a fait une réponse très significative à quelqu'un qui lui demandait s'il avait songé à avoir un siège dans la Chambre des Communes. "Un siège dans la hambre des Communes, c'est une affaire bien secondaire à l'heure actuelle", dit-il.

Certes, c'est la chose la moins importante qu'il y ait, avec les moeurs politiques qui se manifestent depuis quelques années.

Il n'est plus nécessaire de faire élire les ministres, pour qu'ils aient un portefeuille, comme il n'est plus nécessaire de consulter le parlement pour adopter des arrêtés-en-conseil affectant l'avenir même de toute la nation.

Nous vivons dans un drôle de temps. Tout est renversé et personne ne songe à rétablir les choses dans leur vraie situation.

Un siège de député est une chose très secondaire pour un ministre des finances! Et la constitution? Et le gouvernement responsable.

J.-A. F.

L'AFFAIRE DU NOVICIAT DE GUELPH

L'ENQUETE A ETE OUVERTE CE MATIN A OTTAWA MAIS ELLE A ETE REMISE AU 8 SEPTEMBRE.— LECTURE DES ACCUSATIONS.

L'enquête royale sur l'affaire du noviciat de Guelph s'est ouverte ce matin, à onze heures, à la Cour Suprême, sous la présidence des deux commissaire-enquêteurs: le juge Middelton, de la Cour Suprême de Toronto, et du juge Chisholm, de la Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse.

Sont présents Sir Sam Hughes, le Rév. Kennedy H. Palmer, M. Ferguson, avocat représentant le Rév. Palmer; MM. Newcombe et Biggar, représentant le ministère de la Justice, et celui de la Milice.

Au commencement de la séance, le greffier lit l'arrêté en conseil nommant l'enquête royale, chargé de vérifier la véracité ou la fausseté des accusations portés par le Rév. Palmer et par sir Sam Hughes contre le ministère de la Justice et contre le noviciat de Guelph. Les accusations que contient l'arrêté en conseil sont les suivantes. Celles du Rév. Palmer sont formulées ainsi:

Le ministre de la Justice à Ottawa s'est opposé mal à propos aux efforts tentés par le bureau militaire de Guelph pour s'éclairer sur la situation des hôtes du noviciat de Guelph.

2.—Que par là le ministre a conféré des privilèges spéciaux à une institution qu'il aurait fallu mettre sur un pied d'égalité avec les autres institutions.

3.—Que l'hon. C. J. Doherty, dans la nuit du 7 juin est intervenu pendant que le capitaine A. G. Macauley exécutait les instructions reçues de ses supérieurs.

4.—Que le ministre de la Justice, par son titulaire, a empêché d'affecter au service militaire des jeunes gens d'âge militaire résidant dans cette institution.

5.—Que la censure de la presse, établie à l'instigation d'un ministre de l'Etat a donné plus d'intensité à l'opinion de ceux qui affirment que l'institution de Guelph est l'objet d'une protection spéciale.

Les accusations de sir Sam Hughes sont formulées ainsi:

1. Le gouvernement a illégitimement manqué de faire inscrire les hôtes du noviciat pour l'examen médical ou pour le service en vertu de la loi du service militaire, et le gouvernement a en outre manqué de punir ceux qui donnaient l'hospitalité aux insoumis du noviciat.

2. Un membre du gouvernement (M. Guthrie) a informé un membre de l'association ministérielle que Doherty dit que ces gens sont en règle et qu'il faut les laisser tranquilles. C'est là une ingérence illégitime.

3. Le département de la Milice donne aux autorités à London ordre d'agir et Macauley a agi. C'était légitime.

4. Les autorités du noviciat se sont abouchées avec le ministre de la Justice.

5. Le ministère de la Justice s'est illégitimement mis en communication avec Macauley.

6. Le ministère de la Justice s'est mis en communication avec le ministère de la Milice.

7. Après l'heure de minuit le ministre de la Milice s'est mis en communication avec Macauley et lui ordonna illégitimement de se retirer du noviciat.

8. Le ministère de la Justice a donné à tort des ordres à la censure.

9. Le ministre de la Justice a fait des excuses au principal du noviciat et a censuré indirectement Macauley quand on aurait dû donner l'ordre au principal de se conformer à la loi.

10. Le colonel Godson-Godson, grand prévôt du département de la Milice, a rendu visite au noviciat et l'on prétend qu'il a fait de nouvelles excuses.

11—Godson-Godson s'est rendu à London et on prétend qu'il y a enlevé irrégulièrement et subrepticement certaines lettres des dossiers militaires.

12—Macauley a été transféré à tort à Winnipeg par le département de la Milice.

Le commissaire Middleton demande à M. Ferguson s'il est prêt à commencer l'enquête. M Ferguson répond qu'il considère cette séance comme une pure formalité. Il n'a aucun témoin à présenter parce que c'est au gouvernement à demander les témoins et à payer leurs frais. M. Ferguson dit qu'il veut faire venir sept ou huit témoins de London trois de Guelph et probablement un de Vancouver.

Voyant la surprise des commissaires enquêteurs, M. Ferguson donne le nom de ce témoin, M. Burroughs. Au mois de juin 1918, il était à l'emploi du département de la Justice. C'est lui qui écrivit d'Ottawa à London les instructions ordonnant la perquisition du noviciat de Guelph Comme cette lettre ne se trouve plus dans les filières des bureaux militaires de London, il faut que ce témoin comparaisse. M. Bigger, du département de la Justice répond que cette lettre est maintenant à Ottawa. M. Ferguson pourra en avoir une copie quand il le désirera.

Il est décidé que la commission royale tiendra toutes ses séances à la Cour Suprême d'Ottawa. La prochaine séance aura lieu lundi matin le 8 septembre, afin de donner le temps aux témoins de se conformer à leur sub-poena.

LES EVENEMENTS

Les événements qui donnent lieu à l'enquête sont déjà vieux de plus d'un an. Le 7 juin 1918, à 9 h. 30 du soir, trois hommes en habit civil se présentaient au noviciat des Jésuites, à Guelph, Ont., et exigèrent que l'on fit défiler tous les membres de cette communauté devant eux, dans l'espace de cinq minutes. Le R. P. Bourque, supérieur du noviciat demanda au capitaine Macauley qui semblait être le chef de l'expédition, en vertu de quelle autorité il agissait. Le capitaine fut incapable de présenter une autorisation écrite.

N'ayant pas d'autorisation écrite, la perquisition devenait illégale. Cependant le capitaine Macanley déclara au P. Bourque, que, s'il n'ordonnait pas à la communauté de se réunir immédiatement, il allait se mettre à rechercher dans tout l'édifice les hommes qui étaient des déserteurs et des insoumis d'après la loi du service militaire. Devant l'obstination du P. Bourque, les soldats commencèrent à perquisitionner. Après consultation avec un avocat, le Supérieur consentit à fournir les renseignements demandés. Il fit lever tous les membres de la communauté et les fit venir au réfectoire.

Les trois militaires n'étaient pas seuls. Ils étaient accompagnés d'un détachement d'hommes de police dont quelques-uns étaient armés et formaient un cordon autour de la maison.

L'interrogation commença vers onze heures et dura environ une heure et quart. Trois membres de la communauté furent appréhendés comme déserteurs et mis en état d'arrestation. On leur ordonna de se préparer à partir pour la caserne. Ils furent conduits sous escorte au dortoir pour changer de vêtements. Pas un seul de ces jeunes gars n'était atteint par les dispositions de la loi du service militaire ou les décrets ministériels subséquents, puisque l'Ordre des Jésuites est strictement et exclusivement un ordre religieux.

Un message téléphonique fut envoyé au ministre de la Justice à Ottawa; celui-ci se mit en communication avec l'aide-adjudant-général qui arrêta ces procédés inqualifiables. Après de nombreux messages téléphoniques, de London et d'Ottawa, le capitaine Macauley et ceux qui l'accompagnaient quittèrent le noviciat à une heure et quarante minutes du matin.

Le ministre de la Milice a déclaré, à la Chambre des Communes, après avoir été mis au courant des événements, qu'il avait été épouvanté de la manière dont le capitaine Macauley s'était acquitté de sa tâche. Le lendemain il adressa une lettre d'excuses au supérieur du noviciat.

L'Association des Pasteurs de Guelph qui était au fond de l'affaire souleva l'opinion contre le ministre de la Justice, dont le fils était au noviciat de Guelph. L'Ordre des Orangistes s'en mêla et il se fit un gros tapage autour d'un événement en somme relativement peu important.

UNE COURSE EN AÉRO DE TORONTO À NEW-YORK

(Dépêche de la Presse Associée.)

Toronto, 25.— La course en aéroplane de Toronto à New-York a commencé à midi et 25 minutes.

(Dépêche de la Presse Associée.)

Toronto, 25.— Midi et cinq minutes, heure de New-York, est le temps fixé pour le départ de la première course organisée entre Toronto et New-York pour un prix de $10,000 et le record d'être le premier aviateur à transporter officiellement la malle aérienne entre le Canada et les Etats-Unis.

Le départ se fait du terrain de l'Exposition Nationale Canadienne. Onze des compétiteurs américains sont arrivés à Toronto hier avec leurs machines; avec six autres contestants ils commenceront leur cours vers New-York et retour, tandis que trente cinq autres environ, qui participent à cette course partiront de New-York.

DEPART RETARDE

MineolaF, New-York, 25.— Une grosse pluie a empêché ce matin le départ de 9 heures de la course entre New-York et Toronto. On espère cependant qu'ils pourront partir vers onze heures si le temps devient beau.

La randonnée internationale dont le point de départ sera les champs d'aviation de Leaside est sous la direction du capitaine T. Edward Lowe. Sur le terrain de l'exposition le starter est le capitaine James Beatty, président de l'"Aero Club of Canada". Il y aura vingt concurrents. Le colonel Barker prend part à la randonnée et monte une machine "Fokker" portant une lettre pour le président Wilson de la part du Prince de Galles. Les autres aviateurs portent des lettres du maire Church aux maires de Buffalo, de Syracuse, de l'Albany, de New-York. Ils porteront aussi quantité de malle ordinaire.

LE NOUVEAU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

L'hon. N. W. Rowell, le nouveau ministre de la Santé, a déclaré hier que l'organisation du ministère allait bien. Le premier travail à faire pour mettre le nouveau ministère sur pied sera de répartir les attributions qui ont été jusqu'ici l'apanage de plusieurs ministères.

On lui a déjà donné le service de la quarantaine qui fut autrefois sous l'administration du ministère de l'Agriculture et dernièrement du ministère de l'Immigration; l'inspection médicale de l'immigration et l'inspection des aliments et remèdes patentés jusqu'ici exercée par le ministère du Commerce. Le personnel de ces ministères passera pour ce qui concerne ces services au ministère de la Santé.

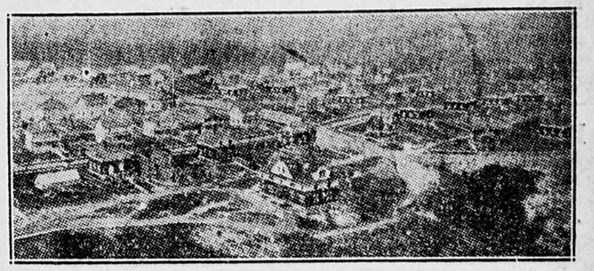
Le Dr Amyot, le sous-ministre, a commencé de conférer avec les autorités provinciales pour l'adoption de méthodes uniformes contre la propagation des maladies vénériennes et sur toutes les questions de santé publique.

M. Rowell a déclaré que sous peu l'organisation de son ministère serait assez avancée pour permettre la publication d'un programme plus élaboré.

ELECTIONS PARTIELLES

On s'attend à ce que les brefs électoraux pour les élections partielles soient émis cette semaine pour au moins quelques uns des comtés dans lesquels ces élections doivent avoir lieu. Sir Henry Drayton aurait plusieurs invitations de divers comtés de la province mais n'en a encore accepté aucune.

UNE VILLE QUI RENAIT



La petite ville d'Iroquois Falls, Ontario, a été reconstruite depuis la conflagration d'il y a deux ans et elle est maintenant l'une des plus jolies villes de l'Ontario-Nord.

LA VICTIME D'UNE COLLISION SUCCOMBE

J. C. Knox, qui fut frappé et renversé par un auto à l'angle des rue Somerset et Bank, le 25 juillet dernier, est mort à l'hôpital St-Luc, samedi dernier. La victime était âgée de Soixante-trois ans.

Geo. C. Marshall, le conducteur de l'auto qui renversa Knox, était jusqu'ici en liberté provisoire sur cautionnement de $10,000. Il était arrêté, hier soir, de nouveau. L'accusation portée contre lui d'avoir conduit un auto sous l'influence de la boisson et d'avoir causé des blessures sera changée en celle d'homicide.

UN NOUVEAU GOUVERNEMENT EN HONGRIE

(Dépêche de la Presse Associée.)

Paris, 25.— La démission de l'archiduc Joseph et du cabinet hongrois, d'abord annoncée par les dépêches, a été portée à àla connaissance du conseil suprême, par messages aujourd'hui. Les messages disaient que le démission avait eu lieu à huit heures samedi soir et que l'on avait déjà commencé de former un nouveau cabinet.

Dans le nouveau gouvernement, disent les dépêches Paul Garami, ministre de la Justice dans le cabinet Peidll, serait ministre du Commerce, tandis que l'ancien premier Peidll serait ministre des Vivres. Karl Payer, ministre des Affaires domestiques dans le cabinet Peidll, est désigné comme le futur ministre du Travail et M. Grany, ministre des Affaires étrangères. Les autres ministères n'ont pas été remplis.

LES BELGES À MALMEDY

Paris, 25. (Dépêche de la Presse Associée.) — Les autorités belges ont pris possession officiellement aujourd'hui du district de Malmedy, qui fut cédé à la Belgique par l'Allemagne par l'article 34 du traité de paix.

SOLDATS DE RETOUR

Les noms des Canadiens français suivants figurent dans la liste des soldats du Belgique et du Saxonia, arrivés samedi. Ces soldats sont attendus à Ottawa ce soir vers 7 heures 30.

Belgique.—Ranger, 173 Broad; A. Hurtubise, 215 Clarence.

Saxonia.—C. J. Aubrey, rue Principale, Eastview; spr J. Chapdelaine, 32 Notre-Dame, Ottawa; H. Czamme, 67 Basalin; A. L. Gauthier, Pembroke; R. Marindeau, 506 Clarence; F. S. Papineau, Castleton; A. Paquette, Eastview; W. A. Rose, Frankford; D. Rintour, Kemptville; A. E. Reeves, Detlor; R. Séguin, Hull; A. Samuel, East Maltana; A. Chabot, 327 Besserer; L. Dupuis, Anrprior; J. A. Gérouette, Pawkhill; C. E. Leduc, St-Eugène, Ont.; M. Ladéroute, Anrprior; J. M. Robillard, rue Water, Ottawa; O. Viau, 59 Main, Ottawa.

PIQUE-NIQUE DES AVEUGLES À LA FERME

Hier avait lieu à la Ferme Expérimentale le pique-nique annuel des aveugles d'Ottawa et de Hull. Quelques membres du Rotary Club conduisirent eu auto les aveugles jusque sur le terrains du pique-nique et les ramenèrent chez eux. Un programme de jeux fit trouver l'après-midi intéressante. Le prix pour la meilleure bonne aventure fut méritée par Mme McCabe. Les prix de bonne aventure mérités par les hommes furent gagnés par MM. Beach, Sinney, O'Neil, Howell et Brown. Les gagnants pour la soute à la corde furent MM. M. Thompson, Kennedy, Howell, McGinney et Clary, sur l'équipe du capitaine Sinney, composée de MM. Beach O'Neil, E. Brown et St-Louis.

Cours des hommes —M. Beach, Howell et Simey.

Course des femmes —50 verges — Jessie Cust, Mlle Lanctôt, Mme Heaphy.

Courses des filles —50 verges — Mlles Paquette et Sabourin.

MEURTRE ET VOL PRÈS DE KENORA, ONT.

Kenora, Ont., 25.—Wasyl Podolisky, un Polonais, a été tué hier matin vers huit heures sur la ligne du Pacifique par des inconnus que la police recherche. Il a reçu un coup de feu en plein coeur et le coup a été tiré de courte distance. Ses amis prétendent qu'il avait sur lui une somme de $800 qui est disparue. Une montre en or et une somme de $18 qu'il avait dans une autre poche de ses habits n'ont pas été dérobées.

Le cadavre a été découvert par un employé de la compagnie. La police travaille à éclaircir ce mystère, mais ne possède que peu d'indices encore.

DEFAITE DE REVOLUTIONNAIRES DU HONDURAS

San Salvador, 24. (Dépêche de la Presse Associée.) — Les troupes révolutionnaires du Honduras ont été taillées en pièces et mises en fuite avec nombreuses pertes par les troupes du gouvernement dans les environs de Santa Rosa, près de la frontière du Guatémala, annonce une dépêche officielle du Honduras.

Toronto, 25.—Le baromètre est élevé à l'ouest des Grands Lacs et relativement bas dans la vallée du Saint-Laurent et sur la côte de l'Atlantique. Des averses sont tombées dans Québec et le nord de l'Ontario, tandis que dans les autres parties de la Puissance le temps a été beau.

Pronostics: Vents frais de l'ouest et du nord-ouest. Beau et frais aujourd'hui et mardi, averses en quelques endroits.

Température.

Maximum hier, 84; Durant la nuit, 56; à 8 heures ce matin 58.

LES GÉANTS ACCOMPLISSENT UN BEL EXPLOIT, HIER APRÈS-MIDI

Leur victoire contre le St-Patrice fut mérité — Le jeu . . en détail.

Convaincus que nous saurons plaire aux milliers de spectateurs qui assistaient aux joûtes de l'Interprovinciale nous donnons un compte-rendu détaillé de la victoire des Géants.

PREMIERE MANCHE

Hull A. A.—Charron frappe au-delà du 3ème sac; Gene Goderre est sauf sur un "bunt" et Charron va au 2ème. Desmarais frappe à Lynch qui force Goderre au 2ème et double Desmarais au 1er. Lucien Leblanc est retiré par Peachy. —Pas de point, un coup sauf, une erreur.

St-Patrice.—Clarke est retiré au bâton. Lynch marche. Carey périt au bâton. Lynch vole le 2ème quand Lucien Leblanc au 1er manque le lancer de St-Pierre. Miller enjole Peter pour une passe. Lynch et Miller exécutent le double vol. Grimes marche et les sacs sont saouls. Duggan "fly" à Pilon et la situation est sauvée.—Pas de point, pas de coup sauf, une erreur.

DEUXIEME MANCHE

Hull A. A. — Lorenzo Leblanc "fly" à Peachy. Pilon frappe sauf au-delà du 3ème. Daoust "fly" à Carey quidouble Pilon au 1er.—Pas de point, un coup sauf, pas d'erreur.

St-Patrice.—Morris périt Daoust à Luc Leblanc. Smith marche. Smith vole le 2ème grâce au mauvais lancer de Daoust à Charron. Peachy "foul" à Luc. Leblanc. Clarke est frappé sur le pouce et Lecompte lui donne son but malgré les protestations du Hull qui réclament un "foul strike". Clarke est forcé au 2ème sur le coup de Lynch à Lor. Leblanc.—Pas de point, pas de coup sauf, pas d'erreur.

TROISIEME MANCHE

Hull A. A.—Sauvageau frappe au champ gauche. St-Pierre "fly" à Clarke. Charron "bunt" dans la mitaine de Morris qui double Sauvageau au 1er.—Pas de point, un coup sauf, pas d'erreur.

St-Patrice.—Carey est retiré au bâton. Miller marche puis il vole le 2ème sous le nez de Charron. Grimes frappe au 1er et Miller avance au 3ème d'où il compte sur le long coup de Duggan au centre. Duggan vole le 2ème quand Lor. Leblanc manque la balle. Morris est sauf sur l'erreur de Goderre. Smith frappe un deux buts au champ gauche et Duggan et Morris entrent, sur le lancer à la plaque, Smith s'en fut au 3ème. Goderre prétendant que Morris n'avait pas touché le 3ème sac voulut protester et il jette la balle sur le losange. Fortier ne soutient pas l'objection et Smith en profite pour entrer au foyer. Peachy est retiré au bâton. —Quatre points, deux coups saufs, trois erreurs.

QUATRIEME MANCHE

Hull A. A.—Goderre "bunt" sauf sur la ligne du 3ème. Desmarais frappe entre le 1er et le 2ème sacs et Gene va au 3ème; sur le lancer de Clarke au 3ème, Desmarais va au 2ème. Lucien Leblanc marche et les sacs sont remplis. Goderre entre sur le hors jeu de Lorenzo Leblanc au 1er, et tous les coureurs avancent, Pilon frappe sauf au champ gauche. Le coup vaut trois poches; Desmarais et Lucien Leblanc entrent. Daoust est retiré au bâton. Pilon compte sur le coup de Sauvageau au delà du 3ème. Sauvageau vole le 2ème. St-Pierre "fly" à Peachy.—Quatre points, quatre coups saufs, pas d'erreur.

St-Patrice—Clarke est retiré, St-Pierre à Luc Leblanc. Lynch est sauf sur le coup à Lorenzo Leblanc. Luc Leblanc n'avait pas le pied sur le sac. Carey est retiré au bâton. Lynch vole le 2ème, Miller fait du vent.—Pas de point, pas de coup sauf, une erreur.

CINQUIEME MANCHE

Hull A. A.—Ernie Grimes remplace Peachy dans la boîte. Charron est retiré au bâton; il frappe à Grimes et refuse de courir au 1er. Goderre "foul" à Duggan. Desmarais "fly" à Morris.—Pas de point, pas de coup sauf, pas d'erreur.

St-Patrice. — Grimes est retiré au bâton. Duggan subit le même sort. Morris est frappé par le lanceurs puis il vole le 2ème facilement. Smith rend l'âme au bâton. —Pas de point, pas de coup sauf, pas d'erreur.

SIXIEME MANCHE

Hull A. A. — Lucien Leblanc "fly" à Jack Lynch. Lorenzo Leblanc frappe au champ centre. Pilon est retiré au bâton. Daoust frappe au champ droit et Leblanc se rend au 3ème sur ce coup. Sauvageau rend l'âme à la plaque.—Pas de point, deux coups saufs, pas d'erreur.

St-Patrice.—J. Lynch frappe au-delà du 3ème. Clarke est retiré au bâton et Lynch vole le 2ème en sautant par-dessus Leblanc. Goderre discute; Fortier produit le livre de règlements et Goderre retourne à son poste. E. Lynch fait du zéphyr. Carey "fly" à Charron.—Pas de point, un coup sauf, pas d'erreur.

SEPTIEME MANCHE

Hull A. A.—St-Pierre est retiré au bâton. Charron s'évente. Goderré frappe un deux buts au champ droit et sur le retour du chou, il se glisse au 3ème. Desmarais est sauf au 1er après une belle course avec Carey et Goderre compte. Desmarais vole le 2ème. Lucien Leblanc est retiré au 1er.—Un point, deux coups saufs, une erreur.

St-Patrice.—Miller frappe à Luc Leblanc. Grimes marche. Duggan est retiré Charron à Luc Leblanc et Grimes va au 2ème. Morris est retiré au bâton et le plaisir est fini. Le "pandemonium" se déchaîne sur le terrain. Hull gagne et trois clubs sont égaux.—Pas de point, pas de coups sauf, pas d'erreur.

BINGHAM EST CHAMPION INTERMÉDIAIRE

LES GARS DE LA BASSE-VILLE ECRASANT LANSDOWNE A UN SCORE DE 16 A 7.

Bellemare était en superbe condition samedi et son travail dans la boîte a permis aux étoiles du Bingham de décrocher le championnat intermédiaire des terrains de jeu en écrasant le Lansdowne à une score de 16 à 7. La partie ne fut pas une affaire émotionnante, car les vaincus n'avaient pas plus d'allure que des poissons sur terre. Ils furent malmenés jusqu'à nouvel ordre et leurs deux lanceurs admirent que la guerre était un véritable enfer. Stone démarra sur le tas de boue, mais après une avalanche de coups de toutes les catégories, il céda sa place à Canty.

DES GARS DE PROMESSE

Bellemare se dévoua pour le Bingham: il retira neuf guerriers au bâton et n'accorda que quatre saufs: ses confrères Robertson et Bélanger faillirent démolir la carotte avec leurs tapins de taille.

Les Equipes:

Bingham:—Monette, 1b; Côté, 2b St. Jacques, r; Bélanger, ss; Robertson, 3b; Bellemare, l; Claude, cg; Reeves, cc; Savard, cd.

Landsdowne: Nevins, 1b; Rading cd; Dion, 2b; Rowan, r; St. Denis, cc; St. Germain, ss; Canty, 3b; l; Egan cg; Stone, l; et 3b;.

Arbitre W. J. Neale.

LIGUE INDEPENDANTE

	G.	P.	N.	Pct.
Laurier	13	3	1	.812
Lyall	12	3	0	.800
Rideau	6	11	1	.353

BELLE FÊTE NAUTIQUE

UN JOLI PROGRAMME SUR L'OUTAOUAIS

Les régates annuelles du club Ottawa-New-Edinburg à Rockcliffe samedi, ont remporté un succès sans précédent. Une température idéale une asistance nombreuse et une liste exceptionnelle d'inscriptions ont contribué au triomphe des organisateurs de la fête. (Les artistes locaux ont décroché les honneurs de la journée, mais les visiteurs de la M.A.A.A., ont doné de splendides démonstrations.

LES RESULTATS

50 verges, 14 ans et au-dessus — 1. Eddie Burns O. N. E.; 2. J. Burns O.N.E.; 3. Powers, O.N.E. Temps, 35 secs.

50 verges au-dessous de 17 ans— 1. C. Bourne, M.A.A.A.; 2. W. Quirk M.A.A.A.; 3. C. Acland O.N.E. Temps, 26 1-5 secs.

50 verges, senor, finale.— 1. F. McGill, M.A.A.A.; 2. C. Bourne, M. A.A.A.; 3. B. Fiske, M.A.A.A. Temps 26 secs.

50 verges, débutants.— -. C.-L. Robinson, indépendant; 2. R. Blackney O.N.E.; 3. A. Inbman, O.N.E Temps, 40 1-5 secs.

100 verges. Le trophée Gordon Johnstone.— 1. F. McGill, M.A.A.A. 2. C. Bourne, M.A.A.A.; 3. G. Fiske, M.A.A.A. Temps, 62 secs.

50 verges, garçons au-dessous de 12 ans.— 1. A. Barthe, Strathcona; 2. H. Trépanier, lac Dow; 3. H. Moran, Strahtcona. Temps, 68 1-5 secs.

50 verges, filles au-dessous de 12 ans.— 1. Mlle Russell, Strahtcona; 2. Mlle Donaldson, lac Dow; 3. Mlle M. Steel (Strahtcona). Temps 50 secs.

200 verbges.— 1. K. Kearns, M. A.A.A.; 2. L. Lally, O.N.E.; 3. A. Snowden, O.N.E. Temps, 3 mins. 24 secs.

50 verges pour dames, membres seulement.— 1. Mlle Hazel Reid; 2. Mlle Jean Tubman; 3. Mlle Edna Asrurth. Temps, 53 secs.

50 verges, garçons.—1. D. Powers 2. H. Matice, 3. R. Blackney. Temps 42 secs.

Course aux bouchons.— 1. Graam, M.A.A.A.; 2. T. Barry. O.N.E.

Plongeon en distance.— 1. L. Walters, Y.M.C.A.; 2. G. Fiske, M. A.A.A.; Distance 15 verges.

Course au canard.— Frank Latchford, Britannia.

100 verges sur le dos. — 1. G.-H. Fiske, M.A.A.A.; 2. E. McMillan, Britannia. 1 m. 31 secs.

100 verges, campionnat d'Ottawa — 1. R. Lawrence O.N.E.; 2. R. Gisborne. O.N.E.; 3. B. King Y.M.C.A. Temps, 1 m. 11 secs.

Plongeon de fantaisie. 1. Ken Cassells; 2. W. Quirk; 3. L. Walters.

Plongeons en hauteur 1. Ken Cassells; 2. C. N. Verner O.N.E.

1-4 mille — 1. G. Fiske; 2. R. Lawrence; 3. Kearn. Temps 4 mins. 15 secs.

Course à relais.— 1. M.A.A.A. C. Bourne, F. McGill, W. Kuirk; 2. Britannia; 3. O.N.E.

Poteau huilé, L. Walters O.N.E.

LE TOURNOI DE BOULINGRIN

PLUSIEURS EQUIPES A L'OEUVRE CE SOIR.

Le tournoi de boulingrin de la Cité s'ouvre ce soir à 6.30, mais le jeu ne commence que demain sur le gazon des clubs Ottawa, Victoria, Parc Highland et Service Civil. Quarante-huit équipes sont inscrites, de sorte que la course sera tout à fait mouvementée. Quelques amateurs canadiens-français démontreront leur habileté. Au club Ottawa, Audette et Dale recontreront Shields et un partenaire choisi demain; au Service Civil, Fortier et Johnson contre Mowat et Bateman.

LES VAINQUEURS A SARATOGA

Purl (Lang), 15-1; Hebler (Crawford), 13-20; Man O'War (Loftus), 11-20; Cudgel (Sande), 13-10; Mary Belle (Kummer), 7-1; Enfilade (Musgrave), 16-5.

LE HULL CAUSE DES ENNUIS AU CLUB ST-PATRICE, HIER

Un enthousiasme comme on en vit rarement dans les environs du Parc Dupuis a accueilli la victoire du Hull sur le St-Patrice dans la première joute au programme de la ligue Interprovinciale disputée au Parc hier après-midi. La bataille qui se termina à un score de 5 à 4 fut à peu près ce qu'il y eut de plus sensationnel dans nos parages depuis plusieurs lunes: de part et d'autre, on s'épiait, on se surveillait, prêt à tirer parti des moindres incidents. St-Père a été vraiment remarquable dans la boîte: il accomplit un exploit fameux en n'accordant que quatre coups saufs et en retirant douze hommesz au bâton.

LA SURPRISE DE GODERRE

Peachy débuta sur le carreau irlandais, mais il n'aût guère la vie agréable et quand les Géants l'eurent malmené de façon peu commode, on lui appliqua les roulettes et Grimes entra dans la case.

Les Pats comptèrent quatre points à la 3ème et le Hull égalisa à la quatrième: de nombreux paris s'engagèrent entre les partisans des clubs aux prises. On crut à une joute nulle. Toutefois, Goderre qui n'avait pas été un Bonaparte au cours du combat se rendit tout à coup fameux et il devint presqu'un héros. A la dernière manche, deux hommes avaient été retirés lorsque Goderre s'amena sur le tombèreau Il ricocha un coup de taille qui lui permit de se rendre au 3ème avant que la tomate eut été renvoyée au champ. Désmarais s'en vient alors avec sa pelle et il cogna un léger coup que Carey agrafa ,mais Désmarais se remit sur ses pattes et il atteignit la poche avant Carey. Goderre en profita pour compter le point décisif.

Les deux équipes ont travaillé comme des grands ligueurs. Pilon Charron, Daoust. Desmarais ont vraiment émerveillé la foule. Nous donnons ailleurs un compte rendu détaillé de la Sarabande.

LA POLICE D'OTTAWA ALIGNAIT DE REDOUTABLES EXPERTS

Culver, une étoile — Les exploits de Hull — Un malentendu dans la souque à la corde.

La fête des athlètes du Big Four ou des pompiers et des constables d'Ottawa et de Hull qui eut lieu au Parc Lansdowne, samedi, fera époque dans les annales sportives de la localité, tant à cause des athlètes de première force qui ne démarrèrent qu'au point de vue de l'assistance qui applaudit sans jamais se fatiguer, aux exploits de ses gardiens et de ses défenseurs. Les fonctionnaires civiques et les représentants de l'autorité des deux villes assistèrent au tournoi.

La police d'Ottawa décrocha les honneurs de la journée avec le plus grand nombre de points: Culver, le détective fut le héros dans le lancer des poids de toutes sortes. Cardill a gagné la course des hommes gras, mais Joe Hardon a protesté en disant que le vainqueur pesait moins de deux cents livres. On le pèsera sur une "romaine".

UN MALENTEDU

Willis fut le choix des coureurs en décrochant les 100 et 220 verges; Ed. McLaughlin s'illustra chez les sauteurs. Le seul malentendu de la journée survint dans l'épreuve de la souque à la corde. Les lourds gaillards de Hull décrochèrent facilement le premier blé d'Inde contre les pompiers locaux; comme ils étaient sous l'impression qu'un seul effort décidait du championnat, ils refusèrent de démarrer davantage, sans avoir quelque repos. L'arbitre, le capt. Archibald leur ordonna de se dévouer, mais sur un nouveau refus, ils perdirent leurs chances d'obtenir la médaille. Le sergt Cunningham, un des directeurs de la police locale regrette beaucoup ce malentendu, car il nous disait hier, par l'entremise du constable Sabourin que "le chef Groulx et ses hommes" étaient de splendides sportsmen dont la valeur ne fait pas de doute."

LES DIRECTEURS

Voici les juges des diverses épreuves:—

Au départ —S. P. Grant.

Arbitre —Frank Plant.

Juges de la Piste —John Cartonis, George Boot et Don Tuck.

Juges au champ —Dr Gilpin, Allan Healey, Ferdie Dewhurst, W. P. Grant et le chef Tessier.

Scoreur —Donald Dear.

Commis de la piste —Capt. Archibald.

Crier officiel —Frank Marshall.

Handicapeur —W. Gladish.

Comité:— Capt. Audette, Capt. LeBlanc, Asst. Ingénieur Fournier. Des Prix —Gordon Willis, Sergt Duffy, et Martin Downey. Publicité —Capt. Bradley, Ed. Walsh. Général —Donald Dear, Geo. Kennedy et Mort Culver.

LE PRINCE AUX JEUX

S. A. R. le Prince de Galles assistera probablement au carnaval sportif qui aura lieu au Parc Landsdowne, le 1er sept. sous les auspices de l'Association Ouvrière. Le prince a reçu du secrétaire Dear et par l'entremise du colonel Henderson, une invitation spéciale.

On espère qu'il rehaussera de sa présence l'éclat de la grande fête que l'on prépare.

LIGUE MANUFAC.

	G.	P.	P.C.
Papier	13	3	.812
Allumettes	8	8	.500
Sulfite	8	8	.500
Hull Iron	7	9	.438
J. R. Booth	4	12	.250

N.-B.—Les Allumettes méritent réellement les honneurs de la deuxième position car le Sulfite obtint deux parties qu'il avait perdues contre le J. R Booth parce que Booth alignait des joueurs non éligibles.

LES RÉSULTATS DU "BIG FOUR"

Les épreuves furent chaudement disputées au Parc Landsdowne.

Voici les résultats des épreuves disputées au Parc Lansdowne, samedi sous les auspices de la police et des pompiers d'Ottawa et de Hull:—

Sault en longueur avec élan—1, Ed. McLaughlin; 2, W. Rossignol; 3, A. Rossignol.

Courses de 2 milles —1, Reid Tubman, Ottawa-New Edinbourgh; 2, Ray Tubman, Ottawa-New Edinbourgh; 3, R. Pelletier; 4, R. Girouard.

Lancer le marteau —1, Mort Culver, Ottawa, Police; 2, A. M. Cardill, Ottawa Feu Dept; 3, Gordon Willis, Ottawa, Police, 97 feet, 9 1-2 inches.

Courses filles, 12 ans et moins:—1, Eva Deslisle; 2, Lona Willis; 3, Violet Pullen. Temps 114 secondes.

Courses garçons, 12 ans et moins—1, Ray Shields; 2, Williar Evraire; 3, John Cunningham. Temps 13 secondes.

220 verges race 1. Gordon Willis, Ottawa, Police; 2. C. Thivierge, Ottawa, Feu; 3. G. Hurtubise, Ottawa, Feu. Temps 22 secondes.

1-4 mille 1. Charlie Coombs, Ottawa, Feu:; 2, A. Rossignol, Hull, Feu. 3. Gordon Willis, Ottawa, Police. temps, 58 secondes.

Pour abaisser le record de 1.10 4-5 pour 1-2 mille: W. Jones 1.10 3-5.

100 verges pour soldats.—1, Ray Tubman, Ottawa-New Edinburgh; 2. R. Reynolds; 3, Charlie Connell, Ste Brigide.

Bicycle, 2 milles handicap—1. Ray Thompson, 100 verges 2. A. E. Gould, fixe; 3. J. Dunlop, 50 verges. Temps 5.33 3-5.

Le poids de 16 livres —1, M. Culver, Ottawa, Police; 2. M. Cardill, Ottawa, Feu; 3. Chef Groulx, Hull, Feu. 34 pds 4 pouces.

220 verges—1. Gordon Willis, Ottawa, Police; 2. J. Théberge Ottawa, Feu. Temps 24 secondes.

Saut en hauteur avec élan —1. Ed. McLaughlin, Ottawa, Police; 2. A. Kyle, Hull Feu; 3. A. Rossignol, Hull, Feu Dept. 5 pieds, 8 pouces.

100 verges, 1, A. Rossignol, Hull Feu Dept; 2, Gordon Willis, Ottawa Feu Dept; 3, M. Cardill, Ottawa Feu Dept. Temps, 11 secondes.

100 verges —1, Ernie Evraire, St-Brigide A.A.; 2, Ray Tubman, Ottawa New-Edinbourgh; 3, Reid Tubman, Ottawa-New-Edinbourgh. Temps 10 4-5 secondes.

1-2 mille en bicycle— 1. F. Harris, Ottawa, Police; 2, J. Hurtubisé, Ottawa, Feu Dept; 3 Ernie Sabourin, Ottawa Police.

1-2 mille —1, C. Coombs, Ottawa, Police; 2, N. Whittenberg, Hull Feu Dept; 2 Ed. McLaughlin Ottawa, Police. Temps 2.10 1-5.

1 mille bicycle, handicap —1, Jean Debuc; 2, Willie Spencer:; 3, Ray Thompson. Temps 2.24 4-5.

Lancer le pds de 56 livres —1, M. Culver, Ottawa, Police; 2, J. Danault, Ottawa, Feu Dept; 3 T. Knight Ottawa Police, 20 pieds 8 pces.

1-2 mille.— 1, Reid Tubman, Ottawa-New-Edinbourgh; 2, Ray Tubman, Ottawa-New-Edinbourgh; 3, R. Reynolds. Temps 2.06 1-5

1 mille, bicycle—1, E. Sabourin, Ottawa, Police; 2. F. Harris, Ottawa, Police.

Saut en longeur sans élan—1. V. Brown, Ottawa, Feu; 2. Eddie McLaughlin, Ottawa, Police; 3. A. Rossignol, Hull, Feu. 9 pieds, 2 1-2 pouces.

Lancer le disque—1, G. McKay, Ottawa, Feu; 2,Mort Culver, Ottawa, Police; 3, Gordon Willis, Ottawa, Police. 87 pds, 10 pcs.

Homme gras, 200 lbs et plus—1. M. Cardill, Ottawa, Feu; 2, Joe Hardon, Ottawa, Police; 3, E. Leblanc, Hull. Temps 11 secs.

Saut avec élan—1, V. Brown, Ottawa, Feu; 2, A. Rossignol, Hull, Feu; 3, E. McLaughlin, Ottawa, Police. 39 pds, 4 1-2 pcs.

Sauque à la corde, championnat. —1, Ottawa, Police: Sergt. Cunningham, capt.; MM. Gauthier, Payette, Meehan, Downey, Maharey, Knight, Paradis, Hill; 2, Ottawa, Feu, A. McConnel, G. McConnel, M. Cardill, T. Shields, Lieut Daignault, O. Gravelle, W. Thivierge, L. Dunning, Lieut Blackler, capt:, 3, Hull, Police et Feu, Chef Groulx, capt.; Joe Parent, A. Lalonde, C. Lalonde, V. Audette, J. Henry, V. Henry, C. Piché.

POSITIONS DE LIGUE INTERPROVINCIALE

Voici le classement des équipes de l'Internationale quand la saison régulière finit. Le Rideau est tombé hier sur notre grand spectacle et deux clubs, l'Ottawa Est et les Pats sont sur un ped d'égalité. On reprendra maintenant les parties remises à causes de la pluié et les joutes nulles. Voici le classement.

	G.	P.	N.	Pct.
St-Patrice	6	2	0	.750
Ottawa Est	6	2	0	.750
Hull A. A.	4	2	1	.667
Royal Canadien	4	5	0	.444
Ste-Brigide	2	6	1	.250
Vétérans	1	6	0	.143

HULL TIENT PAROLE

HULL A A

Joueurs	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Charron 2ème	4	0	1	2	1	0
Goderre 3ème	4	2	2	0	0	1
Desmarais cc.	4	1	2	0	0	0
Lecien Leblanc 1er	3	1	0	6	0	1
Lor. Leblanc ss	3	0	1	0	2	1
Pilon cg	3	1	2	1	0	0
Daoust r.	3	0	1	12	1	0
Savageau cd	3	0	2	0	0	0
St-Pierre l	3	0	0	0	2	0
Totaux	30	5	11	21	7	3

ST-PATRICE

Joueurs	AB.	R.	H	Po.	A.	E.
Clarke cc	3	0	0	1	0	0
E. Lynch ss	3	0	1	1	2	0
Carey 1er	4	0	0	6	0	0
Miller 2ème	2	1	0	0	0	0
E. Grimes cd et l.	2	0	0	0	1	0
Duggan r.	4	1	1	7	0	0
Morris 3ème	3	1	0	2	1	0
Smith cg.	2	1	1	0	0	0
Peachy l	2	0	0	3	0	0
xJ. Lynch cd	1	0	1	1	0	1
Totaux	26	4	4	21	4	2

Grimes remplace Peachy dans la boîte à la 5ème.

xJ. Lynch remplace Grimes au champ droit.

Score par reprises:— R H. E.

Hull A.A. 000 400 1— 5 11 3

St-Patrice 004 000 0— 4 4 2

SOMMAIRE

Coup de buts Pilon. Coup de 2 buts Pilon.

Coups sur St-Pierré 4 en 7 reprises; Sur Peachy 7 en 4 reprises; sur Grimes 4 en 3 reprises. Retirés au bâton par St-Pierre, 12 en 7 reprises; par Peachy, 1 en 4 reprises; par Grimes 5 en 3 reprises.

Buts sur balles de St-Pierre 6 en 7 reprises; de Peachy, 1 en 4 reprises de Grimes, 0 en 3 reprises.

Frappés par le lanceur St-Pierre; Clarke Morris. Buts volés, E. Lynch 2; Miller 2; Morris Smith, J. Lynch Desmarais, Savageau.

Laissés sur les buts, St-Patrice 7; Hull, 4. Doubles jeux, E. Lynch, à Carey. Morris à Carey, Carey sans assistance.

Durée de la partie 1.45 min.

Arbitres MM. Lecompte et Fortier. Scoreur A. Groulx.

LES HABITANTS ÉTAIENT LÀ À LA SIXIÈME MANCHE, HIER

Encore un secret Messieurs! Le Royal Canadien qui gagne son pain en s'illustrant de temps à autre au Parc Dupuis est sorti de la tombe une autre fois, juste à temps pour rosser le Ste-Brigide à un score de 11 à 10. Et, lecteurs, de plus chanceux que les Habitants ça se voit rarement, car à la 6ème, le score était 10 à 5 contre eux; un réveil inespéré leur donna six points et les gars qui avaient fait d'étranges paris sur le résultat de la bagarre, durent s'exécuter bon gré, mal gré. St-Amand qui commença le travail au timon céda sa place à Baizana au milieu de la 6ème; on l'avait touché pour onze coups saufs. Fred tint ensuite les Saints à sa mercie.

DU BEAU JEU

La joute quoique sans grande importance fut tout à fait intéressante; de beaux exploits furent exécutés au cours de la randonnée; il y eut trois doubles-jeux et des vols sensationnels. Le Ste-Brigide compta une fois à la première sur des coups de McCoy et de True; le Royal riposta avec deux points dans sa demi. Desjardins est sauf et il va au 2ème sur le sacrifice de Côté; St-Amand l'avance au 3ème. Viau tape au champ gauche et Desjardins compte; St-Amand entre quand True manque le retour du citron au marbre. Les Habitants sicopèrent trois autres points à la 3ème. Meloche et St-Amand croisent la tombe sur un coup de Baizana et Fred lui-même arrive au port sur des erreurs au champ.

UNE AVALANCHE

A la 4ème, les Brigides tapent un point sur des coups de True et du Roos. McCoy frappa un 3 buts, mais il périt à la plaque; à la cinquième, 4 points s'abattent sur le tapis dont deux sur des balles manquées par Meloche: à la 6ème, la troupe de l'abbé Mac enregistre encore quatre points Tahey frappe un coup de circuit pardessus la cloture du champ gauche. Edmondson et Moran comptent sur le coup de Claney et Clancy entre sur un balle manquée.

Le Royal revint en scène dans sa demie de la sixième, Desjardins compte sur le coup de Brien et sur un mauvais lancer. Brién compte sur le coup de St-Amand et un mauvais lancer à la plaque: St-Amand suit quand Viau "bunt" sauf. Viau et Meloche entrent sur le coup de Baizana et Baizana entre quand Duncan tape entre les 1er et 2ème sacs.

McCoy fut blessé à la jambe à la 4ème

LE LAURIER MÈNE DANS L'INDÉPEND.

Il triomphe du Lyall samedi — Un travail extraordinaire.

Grâce à son énergie et à son travail remarquable le Laurier aujourd'hui bel et bien casé sur le premier fauteuil de la ligue Indépendante de balle au camp. Les Habitants du carré Anglesea n'ont jamais abandonné la lutte, malgré une série de revers qui auraient pu décourager le plus solide géant Leurs efforts ont été récompenses: depuis une quinzaine, il n'ont pas essuyé une seule défaite et samedi, il appliquaient le poli à son oeuvre en décrochant aux dépens du Peter Lyall, une victoire de 11 àS.

Messieurs, nous dirons immédiatement que les Rouges devront brûler l'encens au pied de l'Olympe, car ils l'ont échappé belle. Ce n'est que dans la huitième manche qu'ils reprirent le terrain perdu grâce à un a valanche de coups saufs et à un sac rempli d'erreurs de leurs adversaires.

PELLETIER SE DEVOUE

Le Lyall débuta à un allure endiablée et à la cinquième il avait la haute main à un score de 7 à 0; dans la sixième, le Rideau compta trois points et Lyall riposta avec une pilule à la huitième. Entrent alors les Ministrés de Joe. Labonté pour leur demie de la 8ème; ah, citoyens, ce qu'ils firent subir aux meneurs d'hier ! Ils bombardèrent Ladouceur, le remplaçant de Campbell, jusqu'à ce que le pauvre diable demandât grâce. Huit points croisèrent le panneau et le score était 11 à 8: on criait, on hurlait, on pleurait de joie.

A la 9ème, les vaincus menacèrent en remplissant les sacs mais "Wash" Pelletier sauva la situation en agrafant un long coup au champ; au cours de la randonnée Ant. Pelletier fit un double jeu sans assistance. Labonté a lancé trois reprises puis Graziadei vint se dévouer. Campbell un nouveau fit bien dans la boîte du Lyall.

Lyall:—M. Wylie 1b; H. Quinn ss; M. Quinn 3b; Sylvester cd; Landry, cd; McCann cg; Goulet 2b; Newington cc. Ladouceur r; Campbell l.

Laurier:—P. Gauthier 2b; Ant. Pelletier 3b; J. Pelletier cg; J. Labonté l; Graziadei l; Arm. Pelletier, cc; T. Brisson cd; P. Dubois ss; G. Pelletier cc; L. Gravel r; subst. A. Desjardins.

Score par reprises:

Lyall . . . . 022300010— 8 4 7

Laurier . . . . 00000308x—11 13 4

SOMMAIRE

Coups de trois buts: A. Pelletier, Graziadei Coups de 2 buts M. Quinn J. Pelletier. Retirés au bâton par Campbell, 3 en 7 reprises; Laudouceur, 1 en une reprise: par Labonté, 2 en 3 reprises; Graziadei 6, Buts sur balles de Labonté 0; de Graziadei 4; de Campbell 2. Laissés sur les buts Lyall 8: Laurier, 9 Frappés par Labonté 2; par Campbell 1. Double-jeu. Ant. Pelletier sans assistance. Arbitre, Lecompte.

"ST-PETER" UN HEROS

St-Pierre, Hector pour les intimes a égalé le record de la ligue pour le nombre de joueurs retirés au bâton. Il en siffla douze du St-Patrice au cours de la joûte mouvementé d'hier. Voici les noms de ses honorables victimes : Clarke, (2 fois); Carey (3 fois), E Lynch, Miller, Grimes, Duggan, Morris, Smith et Peachy. C'est-à-dire que toute la troupe y passa.

Toujours au Premier Rang

NE REGARDEZ PAS AU PRIX

C'est la Qualité qui Compte!

C'est la qualité qui a fait et qui, au cours de trois générations, a maintenu la popularité sans rivale du "Peg Top", le cigare incomparable.

Tabac importé. Longue Filasse

Pas de Coupures, pas de "Scraps"

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.

Le mot "Peg Top" imprimé sur la cheville garantit la qualité.

7cts

4 pour 25cts

Le Monde Sportif

LE CLUB "PAPIER" EST CHAMPION

Il obtient la palme chez les manufacturiers.

Le Papier est champion de la ligue Manufacturière. Vive le Papier. Cette troupe de guerriers dont les succès au cours de la saison régulière furent tout à fait estropiants ont clôturé la campagne par une victoire facile contre le Sulfite au Parc Dupuis, samedi. Ce fut la dernière joûte du cirque et le Papier obtint la saucisse à un score de 14-4. Servant lançait pour le Papier et il n'accorda que cinq coups saufs. Larose le lanceur du Sulfite fut touché pour 11 tomates dont un coup de circuit par Baiarge.

Il y aura réunion de la ligue ce soir à la caserne des pompiers de la compagnie Eddy. Tous les clubs sont prés d'être au poste à 8.30.

Le score :

SULFITE

	AB	R	H	E
Charron, ss.	3	0	0	1
Durocher, cg.	3	0	0	0
Michaud, 3b.	3	0	0	0
Charbonneau, r.	2	1	1	0
Tremblay, 1b.	2	1	1	1
Larose, l.	2	1	0	0
Belay, cc.	2	1	2	0
Archambault, cd.	2	1	2	0
Baraton, 2b.	2	0	1	0
Totaux	21	4	5	2

PAPIER

	AB	R	H	E
Lor. Leblanc, ss.	5	3	2	0
H. St-Pierre, r.	5	1	2	0
Servant, l.	3	1	2	0
Marcil, 1b.	4	1	2	0
G. Nash,, cg.	3	1	0	1
Dérouin, cc.	3	1	0	0
Vanasse, cd.	2	2	0	0
Baiarge, 3b.	4	3	3	1
Bourgouin, 2b.	4	1	0	0
Totaux.	33	14	11	2

Score par reprises : R. H. E.
Papier. . . . 212034—14 11 2
Sulfite. . . . 030100— 4 5 2

SOMMAIRE

Coup de Circuit, Baiarge. 3 buts, Leblanc; 2 buts, St-Pierre, Baiarge, Tremblay, Baley. Retirés au bâton par Larose, 7; par Servant, 3. Buts sur balles de Larose, 4; de Servant, 0. Frappé par le lanceur Servant. Arbitre, Gene Goderre.

SUR LE GRAND CIRCUIT

GEERS AVEC MANIE LOCKE, SURPREND LES EXPERTS.

Poughkeepsie, 24.—"Pop" Geers a causé la surprise de la dernière journée des courses du Grand Circuit, ici hier, en pilotant Mamie Locke à la victoire dans la classe 2.13 au trot. Hollyrood Kate, gagna facilement le trot 2.07. Voici les résultats: Amble 2.11, bourse $1000. 1. Helen March (Small) 2. Hollyrood Alice; 3. Delco.

Trot 2.07, bourse $1.000. 1. Hollyrood Kate (Dodge); 2. Peter June; 3. Emma Magowan.

Trot 2.13 bourse $1000. 1. Mamie Locke (Geers); 2. Native Chief; 3. Hunfast.

Trot 2.24, bourse $1,000 1. Baron Cegantle (McDonald); 2. Heglar: 3. Anna Maloney.

LE WESTMINSTER EST VAINQUEUR

Vancouver, 24.—New Westminster a triomphé de Vancouver samedi dans une joute rapide et sans rudesse. Le score fut 5 à 4. Les Salmon Billies ont maintenant l'avantage d'une partie dans la course au championnat de la Côte du Pacifique; la dernière joute de la série sera disputée ici le Jour de la Fête du Travail. Vancouver a compté ses deux points dans la deuxième période.

RUTH COGNE DES COUPS

Détroit, 24. — Vingt-cinq mille spectateurs ont vu Babe Ruth frapper deux coups de circuit au cours de la joûte Sox-Tigers aujourd'hui. Les Sox ont gagné à la 11ème grâce à un coup sauf de Ruth.

LE SHAMROCK EUT RAISON DU NATIONAL

LES HABITANTS N'ETAIENT PAS DANS LE CONCOURS —SCORE 12-5

Montréal 24.—Le Shamrock s'est montré supérieur au National hier et il gagna facilement à un score de 12-5 au Mile End. Cette victoire a vengé les Irlandais de la défaite humiliante de la semaine dernière et leur donne une chance très éloignée, il est vrai, mais une chance quand même, de prendre part à la série finale.

Le National ne jouait pas avec son ensebble habituel tandis que les Irlandais menèrent une allure endiablée durant la joute entière. Le score était de 2-1 à la première période et 7-3 à la mi-temps.

Les équipes :—

Shamrocks	National.
Buts	
Brennan	Corbeil
Point	
Brady	Brossard
Couvert	
McMullen	Leboeuf
Defenses	
Farney	Lahue
Doran	Secours
Kane	Doutre
Centre	
Penny	Degray
Attaque	
Hyland	Langevin
Egan	Dussault
J. Walsh	Pitre
W. Walsh	Gauthier
Intérieur	
Roberts	Baillargeon

Subs —Shamrock: Allman, Herb Hyland, Conrick, Cleghorn, Campbell. National:—Wattier, Vincent, Deschênes Cardinal, Lantigne.

Arbitre.— R. Finlayson. Juge A. Pigeon.

SOMMAIRE

1er QUART

1.—National ....Pitre 12.10
2.—Shamrock ...J. Walsh ... 2.30
3.—Shamrock ...Egan 1.40

Second QUART

4.—Shamrock ...Egan 2.45
5.—Shamrock ...J. Walsh ... 2.45
6.—Shamrock ...Roberts 8.00
7.—Shamrock ...W. Walsh .. 0.15
8.—National ....Vincent 0.30
9.—Shamrock ...Roberts 4.00
10.—National ....Secours . . . 1.45

3e. QUART

11.—Shamrock ...W. Walsh ... 2.40
12.—Shamrock ...J. Walsh ... 6.00

4e. QUART

13.—National ....Dussault ... 2.15
14.—Shamrock ...W. Walsh .. 6.35
15.—National ....Lahue ..... .255
16.—Shamrock ...J. Walsh ... 4.00
17.—Shamrock ...Penny 1.00

COUP D'OEIL ICI ET LÀ

Frank Foss, de Chicago, a établi un record pour le saut à la perche en tapant 13 pieds et 3 9-16 de pouces au tournoi organisé par la compagnie Sears-Roebuck. Un grand nombre d'étoiles de retour de France ont pris part au concours.

* * *

Lansdowne a gagné le championnat senior des terrains de jeu en triomphant du Kiwanis à un score de 10-6.

* * *

Les Vétérans et les Sons of England ont fait partie nulle de 1-1 dans une partie de soccer pour la coupe McGiverin.

* * *

Il y aura rencontre entre le Laurier et le Rideau au carré Anglesea ce soir.

* * *

Tommy Milton a gagné la course d'auto de 300 milles à Elgin, Illinous, samedi. Son temps fut 4, 05, 17 soit 73.5 milles à l'heure. Kline brûla ses coussinets au 245e mille. Mulford se retira après avoir travaillé à son engin durant une demi-heure.

* * *

Le sergent Bartlett a gagné le concours de tir à Rockcliffe, samedi. Il fit un total de 101. M. Graham fut 2ème avec 99 et M. Spittall, 3ème avec 97.

* * *

Le soldat Whitehead s'est classé 1er dans le concours de tir des Gardes à pied du Gouverneur. Il fit 99.

* * *

Ty Cobb mène la ronde chez les frappeurs de l'Américaine avec une moyenne de 374 pour 90 parties. St-Louis tape 352; Veach, 352, et Sister, 351. Cravath, des Phillies, avec 340 mène dans la Nationale.

* * *

Dave Herron, de Pottsburg, a gagné le championnat national de golf en triomphant de Bobby Jones avec des avantages de 5 et de 4.

FRUITS DIFFICILES À ATTEINDRE

LE PUBLIC: Penchez l'arbre afin que je puisse l'atteindre.

LA BALLE EN UN CLIN D'OEIL

RESULTATS SAMEDI

Ligue Indépendante

Laurier, 11; Lyall, 8.

Ligue Manufacturière

Papier, 14; Sulfite, 4.

Ligue Américaine

Cleveland, 6; Philadelphie, 2.
Détroit, 8; Washington, 4.
Chicago, 10; New-York, 2.
St-Louis, 11; Boston, 4.

Ligue Nationale

Pittsburgh, 6; New-York, 1.
Brooklyn, 7; St-Louis, 3.
Cincinnati, 8-6; Philadelphie, 8-1
Chicago, 6-7; Boston, 0-6.

Ligue Internationale

Binghamton, 3; Jersey City, 0.
Toronto, 9-4; Baltimore, 0-3.
Reading, 2-3; Buffalo, 0-4.

Newark, 11-0; Rochester, 4-1.

RESULTATS DIMANCHE

Ligue Interprovinciale

Hull, 5; St-Patrice, 4.
Royal Can., 11; Ste-Brigide, 10.

Ligue Nationale

New-York, 1; Pittsburgh, 0.
Brooklyn, 10; St-Louis, 1.

Ligue Américaine

Cleveland, 2; Philadelphie, 1.
Chicago, 4; New-York, 1.
Washington, 5; St-Louis, 0.
Boston, 8; Détroit, 7.

Ligue Internationale

Binghamton, 2; Jersey City, 1.
Newark, 9; Rochester, 4.
Buffalo, 5-2; Reading, 0-3.

POSITIONS

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
Cincinnati.	78	34	.696
New-York.	68	39	.636
Chicago.	60	48	.556
Pittsburgh.	52	55	.486
Brooklyn.	52	57	.477
St-Louis.	40	65	.381
Boston.	39	64	.379
Philadelphie.	38	66	.365

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Chicago.	72	39	.649
Détroit.	65	44	.596
Cleveland.	63	46	.577
St-Louis.	58	51	.532
New-York.	57	51	.528
Boston.	50	59	.459
Washington.	43	67	.391
Philadelphie.	26	79	.248

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Baltimore.	86	39	.688
Toronto.	80	48	.625
Buffalo.	72	54	.571
Newark.	64	62	.508
Binghamton.	60	65	.480
Rochester.	53	73	.421
Reading.	51	78	.395
Jersey City.	48	81	.372

LANGFORD N'EST PAS MORT

Grand Rapids, 24.— Sam Langford de Boston a obtenu la décision sur Bill Tate de New-York dans un combat de dix reprises ici hier soir. Ce sont des nègres.

UN RÉVEIL TARDIF

STE-BRIGIDE

J ueurs	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Moran ss et 3ème	4	2	1	1	1	3
Edmondson cd	4	1	1	2	0	1
McCoy 3ième	2	1	2	0	1	0
xClancy	2	1	1	0	0	0
True r	4	2	1	4	0	0
Chouinard cc et ss	4	0	1	0	2	0
Ross cg.	4	0	1	0	0	0
Shea 2ème	2	0	0	2	1	1
Hayden 1er	4	1	1	8	1	0
Fahey l	4	2	2	1	5	0
Totaux	34	10	11	18	11	5

xClancy remplace McCoy à la 4ème.

ROYAL CANADIEN

Joueurs	AB.	R	H.	Po.	A.	E.
Desjardins 2e.	4	2	1	3	4	1
Côté f et cg	2	0	1	0	0	0
xBrien cg	1	0	0	0	1	0
St-Amand l et ss	4	3	2	0	3	0
Viau cc	4	1	2	1	0	2
Meloche r	3	2	2	7	0	0
Malette 3e.	4	0	0	2	1	1
Baizana ss et l	3	2	2	2	1	1
Parisien cd	3	0	2	0	0	0
Duncan 1er	4	0	1	6	0	0
Totaux	32	11	13	21	10	5

xBrien remplace Côté à la 5ème.

Score par reprises			R.	H.	E.
Ste-Brigide	100	144	0—10	11	5
Royal Canadien	203	006	x—11	13	5

SOMMAIRE

Coups de Circuit Fahey. Coups de 2 buts McCoy Roos, Hayden, Clancy. Sacrifices, Côté, Parisien.

Coups sur St-Amand 11 en 5 1-2 reprises; sur Baizana, 0 en 1 1-2 reprise; sur Fahey 13 en 6 reprises.

Retirés au bâton par St-Amand 4; par Baizana 2; par Fahey 5; Buts sur Balles de St-Amand 1; de Baizana, 0; de Fahey, 3.

Frappé par le Lanceur Baizana. (Shea). Buts volés Moran, Edmondson, Clancy, Roos.

Laissés sur les buts R. C. 6; St-Brigide 5. Balles manquées, Meloche 2. Mauvais lancer, Fahey. Doubles-jeux St-Amand à Desjardins à Duncan Malette à Desjardins à Duncan, Fahey à Hayden.

Durée de la partie 1.40 min. Arbitres MM. Fortier et Lecompte.

Scoreur, A. Groulx.

Malgré les rumeurs qui circulaient à l'effet que le Canadien et le Seattle se rencontreraient de bonne heure cet hiver, on apprend officiellement que le projet ne se réalisera pas.

MONTCERF

22 août.

Monsieur le curé Arpin est parti pour Mont-Laurier pour assister à la retraite des prêtres.

M. le curé avait le plaisir de recevoir son père sa mère, sa soeur sa nièce Mlle Arpin de St-Ours.

Parmis les personnes qui sont venus passé la belle saison dans nos parages on remarquait M. et Mme Pilotte, leurs filles Mlles Blanche, Alida Maria Pilotte de Wringtville.

Mlle Léa Menseau de Hull, M. le Dr Olumet de Hull, tous furent les hôtes durant leur voyage de M. et Mme Bellarmin Noel. M. et Mme E. Poirier du Lac Ste-Marie accompagnait les visiteurs chez M. B. Noel.

Mlle Emelia Pilotte du presbytère est de retour de Wrigtville après une vacance de plusieurs semaines chez ses parents et amis.

Mme Bellarmin Noel est partie pour une petite voyage à Hull et Calumet avec sa jeune fille Mlle Simonne. Elle sera l'hôte de Mmes Pilotte et Pegault.

CONTENTE D'AVOIR SUIVI LE CONSEIL DE SA SOEUR

MLLE SELMA WILL SE SENT UNE TOUT AUTRE PERSONNE DEPUIS QU'ELLE PREND DU TANLAC.

"Rien ne me soulagea avant que je prisse du Talnac et maintenant je me sens une tout autre personne," dit Mlle Selma Will, demeurant au No 799, rue Lawson, St-Paul, Minn., dans une entrevue récement.

"Il y avait des fois avant de commencer à prendre du Talnac, continua Mlle Will, "où j'avais de si terribles maux de tête que je ne pouvais travailler durant plusieurs jours. Mon estomac était dans un si piteux état que presque tout ce que je mangeais me donnait des douleurs dans la suite. Mon appétit était très pauvre et j'étais extrêmement nerveuse. Mon someil semblait me faire que très peu de bien, car je me levais le matin toujours aussi fatiguée et épuisée que lorsque que je me metais au lit le soir. J'ai pris plusieurs sortes de médicaments et j'ai suivis un traitement durant un long temps, mais rien ne semblait me faire du bien.

"Finalement ma soeur me persuada d'essayer le Tanlac, car elle en avait obtenu de splendide résultats elle-même, et avant que j'eusse fini ma deuxième bouteille, j'avais un bon appétit et je me sentais mieux de toute façon. Mon estomac ne m'incommode plus maintenant quel que soit ce que je manges et je n'ai plus de mal de tête ou une douleur quelconque. Vraiment, je suis très bien, mieux que j'ai jamais été durant ces cinq dernières années et je ne puis dire trop de bien du Talnac".

Il y a des milliers de personnes qui se plaignent d'être nerveuses et épuisées. Eles ne sont pas malades exactement parlant, mais se sentent rendues à bout et incapables de faire quoi que ce soit la plupart du temps. Elles ont besoin d'un reconstituant pour avoir raison de leur faiblesse, de leur état de débilité.

Le système, en plus d'être purifié par le Talnac, reçoit de la vigueur à mesure que le médicament tout en asistant les fonctions du sang, donne une nouvelle force à la constitution, ayant raison promptement de la nervosité, de l'indigestion, de la non-assimilation de la nourriture, des maux de tête, des douleurs aur reins et de plusieurs autres incomodités qui sont communes à des milliers d'hommes et de femmes à moitié malades et épuisés.

Tanlac est vendu à Ottawa dans les pharmacies de Allan et Cochrane et T. Payment; à Hull, par A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

UNE PRIMEUR!

Nous commencerons aujourd'hui un feuilleton dont le titre seul dit toute l'actualité, car il s'y agit de la fameuse Légion Etrangère et de la vie de ses soldats dont chaque étape est une nouvelle gloire, de cette phalange qu'admirent ceux qui la connaissent, que n'oublient jamais ceux qui ont eu l'honneur d'en faire partie, que décrient, calomnient, conspuent ceux qui la jalousent parce qu'ils seraient incapables de l'égaler:

Le Legionnaire Mademoiselle

DRAME DE L'ARMÉE D'AFRIQUE

Par ARMAND DE LANROSE

Au cours du récit, des types admirables de femmes avec leurs coeurs de mamans de soldats, de fiancées de soldats, d'infirmières de soldats se mêlent à ces héros venus des quatre coins de la terre, parlant toutes les langues, nés sous tous les soleils et qui cependant ne forment qu'un bloc derrière l'étendard de la Légion, qui inondent de leur sang ce symbole de l'âme de la France, de son idéal de solidarité, de fraternité, de justice humaines.

Si nous ajoutons que le sujet est traité par un écrivain militaire qui sait, dans un style éclatant, tirer des effets superbes de ce qu'il a vu, vécu parmi ces troupes mystérieuses où le prince sous le masque coudoie l'aventurier, on concevra quelle lecture attachante, passionnante doit constituer: **Le Légionnaire Mademoiselle.**

La Cie DALY Limitée

Notes sur le Nouvel Edifice Daly

Le Premier Etage

Suite

En passant par le rayon des modes nous arrivons aux rayons des manteaux, des costumes, des robes et des jupes pour dames. Toute la devanture de la rue Sparks sur le premier étage est consacrée à l'exposition des accessoires les plus importants de la garde-robe féminine, et celle qui cherche les dernières créations en fait de toilette n'aura aucune difficulté à décider comment paraîtra un vêtement particulier quand il sera porté, car pratiquement tout l'espace mural a été mis en panneaux avec des miroirs. Ces miroirs sont encadrés en acajou, avec des pilliers du même bois en joli style Inonique. Les quatre côtés de chacun des douze pilliers du centre sont aussi garnis de miroirs. Ceux-ci avec les vitrines du genre le plus moderne, tous finis en acajou, aident à donner un effet très attrayant, et ceci est fortement mis en vedette par le riche tapis de velours vert foncé qui recouvre le plancher.

Reprenant nos pas au rayon des confections en passant par celui des modes et le "Salon de Beauté", nous arrivons au rayon des corsets, là où on trouvera les tablettes remplies au summum des corsets de première qualité, qui ont rendu ce rayon si populaire. Il y a des chambres d'ajustement pour celles qui préfèrent se faire ajuster avant de quitter le rayon.

Près du rayon des corsets, et occupant le reste de l'étage jusqu'à la rue Queen, on trouvera les sections du blanc, des poupons, des kimonos, des peignoirs et finalement des blouses, et le tout en une splendide montre. L'arrangement artistique des agencements, les coquets sous-vêtements de soie, la richesse des kimonos, le riche étalage des blouses dans leurs jolis coloris et textures, et les centaines de choses qui constituent le "Jardin des Poupons" produiront certainement un ensemble qui vaut la peine d'être vu.

On n'est jamais médiocre quand on a beaucoup de bon sens et beaucoup de bons sentiments.

Pour faire une
Très bonne Impression à votre

Grand Concert

Il faut
Que vos Billets
et votre

Programme

soient
ATTRAYANTS
et Parfaits

Vous obtiendrez ce résultat
en vous adressant à

L'IMPRIMERIE DU "DROIT"

Angle des rues Dalhousie et Georges.
OTTAWA, ONT.

Nouvelles de Hull

LA VISITE DU PRINCE

Les préparatifs pour l'arrivée du rince de Galles vont leur train et travail s'accentuera considéra-ement cette semaine, car cette vi-te aura lieu lundi prochain. Les ames ont formé un comité de dé-oration et ce comité s'occupera tte semaine de s'assurer que tou-s les maisons sur le parcours de parade soient bien décorées. Si ous avions un désir à formuler à sujet, ce serait que nos décora-ons soient, autant que possi-e ,aux couleurs françaises, afin démontrer au Prince et aux ombreux visiteurs étrangers qui endront avec lui, que la ville de ull est presque exclusivement ançaise et qu'elle est fière de le roclamer. Il est bon que le Prince sa suite distinguée s'en retour-ent à Londres avec la conviction e les Canadiens français sont ombreux et bien attachés à leur ngue, à leur religion et à leurs aditions françaises.

Les magnifiques réceptions re-es déjà et qu'il recevra encore ns notre province suffiront pour convaincre, comme il doit l'être ailleurs ,que notre attachement à os traditions françaises ne nous mpêchent pas d'être ses plus loy-ux sujets.

Au cours de sa visite, le Prince ra l'inauguration du nouveau ub des Vétérans de la grande erre.

AU BUREAU DE VACCINATION

Le bureau de vaccination n'a rtainement pas été ouvert inutile-ent car, on calcule que pendant s heures de samedi soir et d'hier us de 300 enfants ont été vacci-s à ce bureau. C'est une preuve sa nécessité. Les médecins Ar-ambault, Isabelle et Ste-Marie fu-nt très occupés, cela va de soi.

Ce bureau demeurera ouvert tou-la semaine, de 2 à 4 et de 7 à 9 les intéressés devront en profiter r il ne faut pas oublier qu'il faut re porteur d'un certificat de vacci-ation pour être admis à l'école et n'en plus, c'est un devoir très im-rtant d'aller à la classe.

BON LUNDI

La ville a fait un bon lundi ma-n en cour du recorder.Il n'y eut s de causes d'entendues, mais seu-ment des comparutions pour ivro-erie et de ce fait, elle a retiré ut près de $300. A ce compte-là le pourrait facilement se payer de ouveaux hommes de police et don-r une protection plus eficace et la population et pour l'observance s lois et règlements.

Plusieurs causes pour vente de oisson seront entendues demain ma n. Ce sont là des causes fixées; ais il est tout probable qu'il y ra aussi de nombreuses comparu-ons. Le service des détectives nous sait en effet ce matin qu'il a ac-ellement plusieurs nouvelles cau-s de faites et qu'il ne lui reste us qu'à envoyer les assignations.

Evidement, il y a encore des ven-urs de boisson et le jour où ils ront tous arrivés à leur second ilit, le gouverneur de la prison ra de l'ouvrage.

ATTENTION !

ourquoi payer cher pour vos atériaux de construction de utes sortes, quand on peut vous s vendre à bon marché?

SPECIALITE

apier couverture Palmout en rutter

n pli $1.75
eux plis 2.10
rois plis 2.65

Papier Asphalte Amazone

eux plis $3.00
rois plis 3.50

iment, Beaver Board, Bishopric, allboard, clous, toutes sortes e papiers. Articles de maison, ticles de sport, etc.

Une visite vous convaincra, ou ien téléphonez Queen 8309.

DALPÉ FRÈRES

15, rue MONTCALM, HULL.

D'AUTRES CAUSES . .

Le magistrat Goyette a aussi en-tendu ce matin d'autres causes, une pour divorce. Dans cette cause, l'accusée parait avoir sa faute por-tée et réglée devant une autre cour. Jugement sera rendu mer-credi.

Une autre cause a été entendue. Il s'agit de vieux parents qui de-mandent que leurs enfants leur paient une pension alimentaire. Les enfants prétendent que leurs parents ne sont pas dans le plus grand besoin et allèguent de plus qu'ils ne gagnent pas suffisam-ment eux-mêmes pour soutenir leur famille. Jugement sera rendu plus tard.

On a commencé aussi la cause de M. R. Stewart accusé d'avoir pris une somme d'environ $200 à la station de Low.

ASSEMBLEE CE SOIR

Les membres du Syndicat catho-lique des jeunes filles de manufac-ture sont priés de se rendre ce soir à la salle Notre-Dame où il y aura une réunion de leur organisation en vue de décider ce que le syndi-cat fera lors de la célébration de la fête du Travail.

LE DROIT

Le journal est distribué dans tou-tes les parties de la ville de Hull. Avis aux personnes qui désirent le recevoir ou qui ne peuvent pas l'ob-tenir soit par difficulté avec les pe-tits porteurs ou autres raisons, sont priés de m'en avertir.

P. A. Larocque,
139 Maisonneuve, Hull.
Libraire.

DES ACQUITTEMENTS

Bienheureux les conscrts qui ont à comparaître devant nos cours de justice. Ne le sont pas autant ceux qui doivent traverser la ri-vière et se rendre à Kingston pour savoir s'ils sont ou non en règle avec les autorités militaires.

M. le magistrat Goyette a rendu plusieurs jugements ce matin dans ces causes militaires et il l'a fait en déclarant qu'il allait se décharger le coeur et les épaules. Une quinzaine de jugements au moins ont été rendus et presque tous les accusés, des cultivateurs, ont été acquittés. Deux seulement ont été condamnés à faire 10 heures de prison et un à deux heures de pri-son.

Tous ces jeunes sont des fils de cultivateurs où des cultivateurs avaient obtenu des congés et étaient justifiables de se fier à la parole donnée.

Deux conscrits furent également acquittés parce qu'ils avaient été arrêtés en vertu de l'arrêté en con-seil annulant les exemptions de tous les jeunes de 20 à 22 ans. Ils ont produit leurs certificats de naissance attestant qu'ils ont 24 ans et restent en conséquence sous l'empire des exemptions accordées.

Ce sont, dit-il, en terminant les dernières causes militaires que j'ai de Papineauville, Buckingham et tout le comté de Labelle. J'irai demain à Maniwaki. J'espère que le département ne viendra plus me scier avec ces causes-là.

DANS L'HERBE

Les pompiers ont été appelés hier soir vers 7 heures 40 pour éteindre un feu de prairie près du pont Langevin.

GRAND RALLIEMENT DES ZOUAVES AU CAP-DE-LA-MADELEINE

Répondant à la gracieuse invitation du R. P. Supérieur et des Gardiens du Sanctuaire, le "Régiment des Zoua-ves Pontificaux Canadiens" tiendra son campement au Cap de la Made-leine, dimanche le 31 août et lundi le 1er septembre.

Voici le programme que le Régi-ment remplira durant ces deux jours:

DIMANCHE, 31 AOUT

10 hres, Messe basse au Sanctuai-re avec bienvenue par le R. P. Su-périeur et sermon par le P. A. de Ch. Francoeur, O. M. I.

12 hres, Salut des Zouaves au Per-sonnel du Monastère et dîner.

2.30 hres, Consécration à Notre-Dame du Cap du Régiment des Zoua-ves Pontificaux par le Colonel C.-E. Rouleau.

3.00 hres, Grande parade. Inspec-tion, défilé, décorations, médaille aux Zouaves qui ont servi dans les armées canadiennes, etc.

7.00 hres Assemblée de l'Etat-Ma-jor général.

8.30 hres, Concert par les fanfa-res du Régiment.

11 hres, Couvre-feu.

LUNDI, 1er SEPTEMBRE

6 hres, Réveil.

7hres, Messe pour les Zouaves dé-funts et communion générale.

8hres, Déjeuner.

9hres, Exercices des compagnies et des bataillons.

12 hres, Dîner.

2 hres, Lever du Camp.

Dans son ordre du jour, le Colonel se montre enthousiasmé de l'offre qui lui fut faite de venir avec son Ré-giment passer deux jours aux pieds de Notre-Dame du Cap. Aussi a-t-il voulu immédiatement profiter de l'occa-sion pour lui consacrer solennelle-ment son régiment et la remercier publiquement d'avoir obtenu à la ter-re le grand bienfait de la Paix.

Ce campement, nous n'en doutons pas, donnera lieu à de grandes ré-jouissances en l'honneur de la sain-te Vierge; et non seulement il grou-pera nombre d'anciens Soldats de Pie IX et de Jeunes Zouaves, mais encore il fournira aux amis de l'oeuvre du Cap de la Madeleine l'occasion de ve-nir témoigner leur reconnaissance à Marie, que l'on n'invoque jamais en vain.

PERSONNEL

M. Henri Goyette, fils de M. le juge H .A. Goyette, de cette ville, est de retour de Montréal où il était allé rencontrer sa soeur Mlle Gisèle qui est de retour d'un voya-ge d'un mois.

EN FAVEUR DE LA KERMESSE DE ST-CHARLES

Ce soir par les rues de la ville aura lieu une grande parade de ré-clame en faveur de la kermesse de l'hospice Saint-Charles. Cette pa-rade aura lieu en auto et tous ceux qui seraient disposés à mettre leur voiture à la disposition des organi-sateurs sont priés de le faire avant sept heures ce soir à l'Académie de la Salle.

Les différents kiosques de la ker-messe seront représentés par des jeunes filles costumées.

COURS DU SOIR

ANNEE 1918-1919

Cours donnés, pour la première fois, gratuitement par la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Commencés le 2 octobre, inter-rompus par la grippe, repris au mois de novembre; clôturés le 30 mai.

RESULTATS

Ils ont été satisfaisants : 80 élè-ves inscrits—plusieurs n'ont fait que passer rapidement. Près de 50 ont profité des cours; surtout 30 ont fait de réels progrès, à cause de leur bonne volonté et de leur assiduité.

HEUHES D'ENSEIGNEMENT

Dans la classe A, 74 heures d'an-glais et de tenue des livres;

Dans les classes B et C, chacune 154 heures de français, d'anglais et d'arithmétique.

DEPENSES

Dépenses totales, salai-res, etc.	$342.50
Recettes par dépôts non remis.	80.00
Dépenses payées par l'Ass. S.-J.-B..	$262.50

BROCHURES

Les quatre brochues publiées par l'Action française. La race Supé-rieure du R. P. L. Lalonde, S. J., Si Dollard revenait...., de M. l'abbé Groulx, et la valeur économique du français de M. Léon Lorrain, et la veillée des berceaux de M. Edouard Montpetit, sont en vente à l'Associa-tion d'Education, case postale 244, Ottawa, à raison de 10 sous l'exem-plaire, $1.00 la douzaine, $8.00 le cent, port en plus.

VOTRE INTERET

Vous commande d'aider tous ceux qui combattent pour vous. Notre journal a été fondé dans ce but et il compte sur votre appui que d'ailleurs vous lui accorder gé-néreusement. Une façon des plus efficaces de contribuer à son succès, c'est d'acheter chez nos annonceurs et de toujours men-

Médecin du prince

Le major général J. T. FOTHERINGHAM, directeur général des Forces médicales du Canada qui accompagnera le prince de Galles en qualité de médecin de Son Altesse durant son voyage au Canada.

LE PRINCE DE GALLES

INAUGURERA OFFICIELLEMENT LE CLUB DES VETERANS DE HULL

L'Association des Vétérans de la grande guerre, section de Hull, vient de recevoir un télégramme, lui appre-nant que le prince de Galles, fera, le 1er septembre l'inauguration des quar-tiers des Vétérans de Hull. La céré-monie aura lieu dans l'après-midi. Ce geste de l'héritier de la couronne d'Angleterre, en acceptant, d'inau-gurer officiellement, le cercle des Vétérans de Hull, est un magnifique et sympathique hommage aux Cana-diens-français et il est à espérer que tous les vétérans de Hull et du dis-trict ainsi que d'Ottawa se feront un devoir de prendre part au "March post" devant Son Altesse le prince de Galles. La réunion aura lieu à 1 heure lundi après-midi, dans la cour du 70e. Régiment. Il est préférable que tous endossent leurs uniformes, mais ceux qui pour une raison ou pour une autre ne pourront le faire, seront les bienvenus dans les rangs en civil. Il est très important que tous les vétérans se rendent en aussi grand nombre que possible pour montrer par leur présence dans les rangs que les Canadiens-français ont fait leur de-voir en dépit de ce que l'on a mal-heureusement dit contre leur loyalis-me.

Pour tout renseignement on pourra s'adresser au capitaine Rodolphe Gi-rard, président, ou au secrétaire le capitaine Alban Laferrière, aux quar-tiers des Vétérans, téléphone Quen 699.

MOOSE CREEK

Soirée

Lundi, le 11 août, avait lieu une amusante soirée à la demeure de M. Albert St-Denis.

Etaient présents : M. Charlie Prenevost, Mlle Laura Girouard, M. John Girouard, Mlle Laura Pre-nevost, M. Willie Provost, Mlle Ma-rie-Anne Sabourin, M. Paul Brunet, Mlle Mescenda Joyce, M. Archie Brunet, Mlle Yvonne Hotte, M. Ai-mé Hotte, Mlle Marie-Aimée Bru-net, M. André Rozon, Mlle Sidonia Gibeault, M. Albert Villeneuve, Mlle Catholine Gagnon, M. Ernest Villeneuve, Mlle Marguerite Bran-chaud, M. Ernest Montcalm, Mlle Estelle Vallée, M. Wilfrid Mont-calm, Mlle Angeline Vallée, M. Al-bert Sabourin, Mlle Rose-Anna Ro-billard, M. Herby Girouard, Mlle Lina Prenevost, Mlles Léa et Anna Montcalm, Yvonne et Maria Guer-tin, Gilberte et Louisa Aubé, Alice Lafrance, Vivian Britton; MM. Ai-mé et George Montcalm, Emile et Télesphore Sabourin, Anthime et Willie Guertin, Ernest et Josaphat Aubé, Aimé et Ernest Lalonde, Ni-séphore et Georges Villeneuve, Odi-lon Chevrier, Yvon et Josy Brit-ton, M. et Mme Aristide Sabourin, M. et Mme Josephat Girouard, M. et Mme Prenevost et plusieurs au-tres.

Tous passèrent une agréable soi-rée et remercièrent M. et Mme St-Denis de leur aimable hospitalité.

Départ

MM. Albert Villeneuve, Hormis-das Cuillerier, Herby Girouard, André Rozon, Emile, Albert et Té-lesphore Sabourin, Josy Britton, Noble Blue, Odilon Chevrier, Geor-ges Montcalm, Wilfrid Doré, Hec-tor Quesnel et plusieurs autres nous quittèrent mardi dernier pour l'ouest canadien. A tous nous sou-tons un heureux succès.

Aussi nous quittèrent ce matin pour le collège de Berthierville, MM. Michel Lafontaine, Sylvio Gi-beault et Alexandre Chevrier. A eux aussi nous leurs souhaitons un heureux succès.

LA SITUATION SE COMPLIQUE EN HONGRIE

LES ROUMAINS N'ACCEPTENT PAS LES ORDRES DE LA CONFERENCE DE LA PAIX.

Paris, 25.—(Dépêche de la Pres-se Associée par l'Agence Havas.)—Le cabinet roumain a refusé d'ac-cepter la décision de la conférence de la paix relative à la division de Banat et de Temesvar entre la Rouma-nie et la Serbie, annonce l'Echo de Paris, qui ajoute que la Serbie étudierait la question d'une mobi-lisation générale de son armée.

Les troupes roumaines réquisi-tionnaient encore des vivres à Bu-dapest, samedi, et ne prêtaient au-cune attention à l'avertissement du conseil suprême, au dire d'informa-tions reçues par le conseil, ce ma-tin.

DEMISSION DE L'ARCHIDUC

Budapest, 23. — (Dépêche de la Presse Associée.)—L'archiduc Jo-seph et le cabinet du premier mi-nistre Friedrich ont démissionné à la suite du refus de la conférence de paix de les reconnaitre.

Paris, 23.—Le conseil suprême de la conférence de paix a adressé la note suivante au gouvernement hongrois dans laquelle il est dit que la conférence ne traitera pas avec un gouvernement qui a pour chef l'archiduc ou un Habsbourg quelconque :

"Les Alliés ont étudié les ren-seignements qu'ils ont tirés de rap-ports et d'autres sources sur les événements en Hongrie. Voici leurs conclusions :

"Ils désirent établir une paix du-rable avec la Hongrie mais ils croient que cela serait impossible avec le présent gouvernement hon-grois. Une paix négociée avec ce gouvernement ne saurait être dura-ble et les Alliés et puissances as-sociées ne pourraient pas lui don-ner l'appui financier que requiert la Hongrie.

" A sa réponse que l'archiduc est consentant à soumettre ses propo-sitions à l'approbation populaire avant de s'approcher de la confé-rence, nous devons à notre tour répondre que ces élections ne sau-raient être satisfaisantes si elles doivent être conduites par une ad-ministration contrôlée par l'archi-duc lui-même.

"Dans l'état actuel de la Hon-grie il existe de grandes difficultés à l'obtention d'une véritable déci-sion populaire. Cette décision ne serait qu'injuste si elle provenait de l'influence des Habsbourg. Même si une assemblée constituan-te représentant réellement le peu-ple, était créée sous le régime de cette dynastie, elle ne saurait avoir la confiance du peuple.

"Ainsi donc, dans l'intérêt de la paix en Europe, les gouvernements alliés et associés insistent sur et désirent la démission du préten-dant actuel à la tête du gouverne-ment hongrois et l'appel au peuple hongrois d'un gouvernement nation-al qui représenterait tous les par-tis du pays.

"Les puissances alliées et asso-ciées consentiraient à négocier avec tout gouvernement qui aurait la confiance d'une assemblée ainsi élue."

La note était signée par le pre-mier ministre Clemenceau.

SERVICE DE TRAINS POUR TORONTO

Les lignes du gouvernement four-nissent un service excellent de trains entre Ottawa et Toronto. Le train du Chemin de fer National Canadien quitte la Gare Centrale, Ottawa, à midi, arrivant à la Gare Union, Toronto, à neuf heures p.m. avec wagons point de vue, wagons-buffet et wagons de première clas-se. Le train de nuit quitte Ottawa à 10 heures 30 p.m., arrivant à Toronto à 7 heures 35 a.m., avec compartiments éclairés à la lumière électrique, wagon-salon et wagons-dortoirs réguliers et wagons de première classe. Prenez les trains du gouvernement et voyagez via la route pittoresque des lacs Rideau. Pour avoir plus amples renseigne-ments téléphonez Queen 2220 ou Queen 185.

PHOSPHODINE de WOOD, le grand remède anglais. Vivifie et renfor-it tout le système ner-veux, infuse un sang nou-veau dans les veines, guérit débilité nerveuse, fatigue cérébrale, découragement, lassitude morale, palpitations, perte de la mémoire. Prix $1.00 la boîte, six pour $5.00. Une aura un effet bienfaisant, six guériront. Vendu par tous les pharmaciens ou expé-dié par la poste, en colis, sur réception du prix. Nouveau prospectus adressé gratuite-ment. THE COOK MEDICINE CO. TO

LE C. P. R. ET LA TOURNÉE DU PRINCE

Durant son séjour au Canada, à partir de St-Jean N.B., où il dé-barqua sur notre sol pour la premiè-re fois, jusqu'à son retour à Mont-réal le 27 octobre procain, le prince de Galles aura voyagé en territoire canadien sur une distance de 9,333 milles. Quoique dans cet itinéraire compilé par les autorités du Paci-fique Canadien, soit compris le voyage par eau de St-Jean à Halifax et de cette ville jusqu'à Québec, on a calculé qu'en chemins de fer seulement, notre ôte distingué cou-vrirait une distance totale de 8,414 milles, dont 6,670 milles ou près de 80% du trajet, sur les voies du Pacifique Canadien.

Comme on l'a déjà annoncé, c'est aussi au Pacifique Canadien qu'a échu l'honneur de fournir le train royal qui accomplira tout le voyage et à bord duquel le jeune prince a déjà établi ses quartiers-généraux pour le reste de son sé-jour ici. Afin de lui laisser un sou-venir de sa mémorable tournée à travers le Dominion, le départe-ment de Publicité de la grande or-ganisation ferroviaire a fait répa-rer pour le prince, un superbe al-bum renfermant des vues des en-droits visités en cours de route, ainsi que les reproductions en cou-leurs de peintures de paysages ca-nadiens, exécutées par des artistes canadiens. Cet album, relié en cuir et imprimé sur le plus fin pa-pier japonais qu'il ait été possible de se procurer, a été exécuté à Montréal et est probablement le plus riche ouvrage encore sorti d'une maison d'imprimerie, cana-dienne. Cent exemplaires seule-ment en ont été imprimés pour le prince et les membres de sa suite.

On a fait placer lans la bibliothè-que du "Killarney", le wagon par-ticulier du prince, toute une série d'ouvrages canadiens que celui-ci pourra consulter durant ses mo-ments de loisir. Un double de chacun de ces volumes sera plus tard présenté au prince pour sa bi-bliothèque privée en Angleterre.

Parmi les officiels du Pacifique Canadien qui accompagneront le prince, il faut nommer M. A. B. Calder, du département des Voya-geurs, qui représentera la compa-gnie durant tout le voyage aller et retour, et M. R. G. Chamberlain, chef du département de la Sûreté, qui a été créé commissaire spécial de police pour tout le Dominion, durant la période de voyage. Deux photographes du C. P. R. sont en-core attachés au personnel du con-voi.

ALLONS À LA SALLE ST-CHARLES

La kermesse se poursuit tou-jours bon train à la salle Saint-Charles de Clarkstown.

Bien que les recettes s'élèvent ac-tuellement à $2,500 les organisa-teurs ne sont pas encore satisfaits. Ils comptent sur la générosité in-défectibles des paroissiens et des amis de la paroisse pour toucher la somme de $3,500 qui est leur but. Leur dévouement ne s'arrêtera que lorsque cette somme aura été at-teinte. Tous les dimanches la sal-le est ouverte de 1 heure 30 dans l'après-midi pour les enfants et de 7 heures 30 dans la soirée pour les grands personnes. Il reste en-core de nombreux et riches objets à tirer comme en fait foi la liste suivante: lampe électrique, $15.; service à dîner; table librairie (chêne fumé), $30.; Cabinet de cuisine, $30.; Victrola, $45.; Ma-gnifique sac de voyage en vrai cuir, $25.; Tapis de table fantaisie, don de Mme J. Lemieux, $20. Ainsi que plusieurs autres objets de valeur.

Ceux qui s'ennuient le dimanche à Ottawa trouveront dans une visi-te à la salle St-Charles de Clarks-town une promenade délassante et en même temps l'occasion d'encou-rager une bonne oeuvre. Les re-cettes de ce bazar seront affectées à solder la dette de $3,500 contrac-tée pour l'église.

LE PRINCE DE GALLES EST EN VISITE À TORONTO

IL EST ARRIVE A 10 HEURES ET 15 CET AVANT-MIDI.— ADRES-SES OFFICIELLES

Toronto, 25 août.—(Dépêche de la Presse Associée). Son Altesse royale le prince de Galles et sa suite sont arrivés à Rosedale, où est située la résidence du gouverneur, à 10 heures 15 ce matin.

Le prince, en débarquant du con-voi royal, fut reçu par le lieutenant-gouverneur, Sir John Hendrie, le pre-mier ministre d'Ontario, Sir William Hearst, le maire de Toronto, M. Tho-mas Church le brigadier-général Gunn, commandant du district mili-taire et d'autres fonctionnaires.

Toutes les passages et rues près de la gare temporaire étaient bondés de citoyens qui acclamaient le prince et une batterie de canons dont le per-sonnel était composé des vétérans de Vimy et de Cambrai fit retentir le salut royal dans la vallée du Don. Après cette réception impromptu, le prince se rendit à la résidence du lieutenant-gouverneur. Vers midi les adresses officielles de la province et de la ville ont été lues aux édifices du gouvernement provincial et cet après-midi Son Altesse Royale inaugu-rera l'exposition nationale canadien-ne.

LE BON JOURNAL

Sermon donné par le R. Père M. Marion, O. P., au congrès des Cana-diens français d'Ontario, en février, 1919 et reproduit en brochure. Plu-sieurs témoignages des Papes et des évêques canadiens confirment ses pa-roles complètent la brochure. En ven-te à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa. Prix: 5 sous l'u-nité, $4.00 le cent, $35.00 le mille.

CONTRE LES GRÈVES POLITIQUES EN ANGLETERRE

Londres, 24. — Le rapport du Quartier général de la Fédération Générale des Unions Ouvrières con-tient un avertissement au comité de direction.

De novembre 1919 à mai 1920 sera une période difficile, dit le rapport . A moins que la produc-tion ne soit augmentée ces quelques mois seront tragiques.

Le rapport continue ainsi:

Des grèves ont été précipitées et les fonds de l'Union ont été gaspil-lés. Quelques grèves avaient une origine évidemment politique. Les grèves politiques doivent ou faillir ou se terminer par la révolution. Ces grèves politiques ne sont pas contre le capitaliste mais contre le public. Ce n'est pas le capitaliste qui en souffre, mais le peuple. Le gouvernement doit nous protéger contre de telles grèves ou aban-donner la direction des affaires pu-bliques. L'effet de ces grèves est de diminuer la production et d'aug-menter les prix des articles de né-cessité .

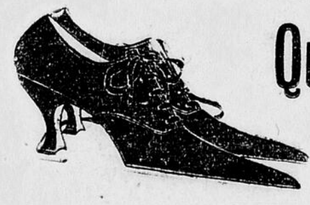
En vue de la situation nationale et de la posibilité d'un gros déficit il est nécessaire que les unions ou-vrières fassent face à la situation. L'évidence est que la guerre est terminée, que la compétition entre les nations est maintenant un fait, que la nourriture et les matières premières nécessaires à la subsis-tance de la grande Bretagne doi-vent être achetées de pays sur les-quels notre gouvernement n'a au-cun contrôle, et que ces articles doivent être payés avec des mar-chandises et non avec du papier."

Celt, un ancien vainqueur du Han-dicap Brooklyn est mort ces jours derniers en Virginie.

* * *

On ne vit pleinement qu'en vi-vant pour beaucoup d'autres.

Vente d'Ecoulement d'Oxfords de Haute Qualite pour les Dames



dans les marques bien connues :
SMARDON, McPHERSON, FRANK SLATER, AMES HOLDEN, MacFARLANE.

En Cuir Verni ou Chevreau. Talons Louis ou Militaires.

Valeurs Régulières de $2.00, $2.50 et $8.00 pour $4.98

BAKER & CIE
63, RUE RIDEAU

Achille Couture

OPTICIEN

49, rue Principale - - - Hull, P. Q.

LE COIN DES JEUNES

LE MOUVEMENT INTELLECTUEL ET LA JEUNESSE CATHOLIQUE

IV — QUE FAUT-IL A LA JEUNESSE ?

A la jeunesse, il faut des modèles. N'oublions pas ce grand fait psychologique: il est nécessaire de prendre contact avec des beautés, si l'on veut en créer. Schiller, le poète allemand, recommandait de tenir la jeunesse en face de beautés perpétuelles; la littérature classique du dix-septième siècle doit beaucoup à l'atmosphère de grandes batailles et au spectacle de choses harmonieuses et ordonnées, dont Louis XIV sut l'entourer. A nous aussi il incombe de ne pas négliger ce facteur. Rien ne compte plus dans la formation intellectuelle que le choix des auteurs: pas de débauches livresques sans ordre ni règle! Allons chercher des habitudes de pensée et des leçons de style auprès des grands penseurs doublés de grands écrivains!

Le contact avec la littérature française nous est indispensable, en tant que nous y chercherons "une discipline de l'esprit et de hautes intuitions d'art". En ce cas, voilà notre affaire: de Maistre, Veuillot, Ozanam, Chateaubriand devraient être nos amis; Thureau-Dangin, de la Gorce, Hanotaux, Vandal, Fustel de Coulanges, Taine — malgré leurs déficits — seraient nos historiens; Longhaye, Brunetière, Doumic, Faguet nous introduiraient — à des degrés divers — dans le "Temple du goût"; nous aurions quelques grands poètes pour nous bercer, quelques romanciers de valeur pour nous distraire, et enfin chaque année, pieusement et en manière de pèlerinage, nous relirions nos "classiques", ces maîtres éternels de l'esprit. Le goût français nous aurait ainsi transmis sa plus fine fleur.

Pendant cette grande initiation, nous aurions lu nos historiens canadiens et nos meilleurs stylistes; alors, mûrs pour les nobles combats de la plume, d'une formation assez complète pour clarifier ce qu'elle touche et d'un style assez souple pour ne pas se gâter dans les paperasses, nous offrirons à notre race des instruments dignes de servir sa cause. Pour ceux des membres de l'A. C. J. . qui ne s'apprête pas à un aussi vaste travail, ils pourraient du moins en comprendre la portée, en répandre la vertu significative, et contribuer à donner aux écrivains canadiens le public qui consacrera les réputations, appréciera les valeurs et récompensera les oeuvres.

x x x

J'insiste sur le travail du style. En ce temps de production hâtive et de bavardage interminable, on relègue un peu le travail du style au rang des préoccupations de cénacle. C'est un luxe qu'on se refuse volontiers. Lisez les travaux des économistes modernes, de nombreux historiens, de philosophes autorisés et de journalistes en vue, même dans les pays d'outre-mer, et vous verrez comme on barbarise avec sang-froid! Paul Stapfer et bien d'autres ont jeté le cri d'alarme sur la dégénérescence de la langue française. C'est comme dans Rostand:

Etouffe en toi le dieu qui chante, Ragueneau!
L'heure du luth viendra, c'est l'heure du fourneau!

Rien n'est plus vrai: l'heure du fourneau c'est l'heure de la production à outrance. De grâce! La langue française, dans notre pauvre diable de Canada, aura d'autant plus de vigueur conquérante que sa limpidité sera plus parfaite et son métal plus franc. Une langue se fixe et se consacre par des chefs-d'oeuvres.

x x x

Action, c'est le dernier mot d'ordre dans la devise des jeunes. C'est presque une conséquence du second: toute pensée tend à se communiquer, et quand on a la main pleine de vérités, on ne songe pas à la fermer. D'ailleurs il est bon de s'engager. Le Père Guillemin conseillait aux jeunes de manifester leur pensée, car ce premier pas oblige à la creuser. Je ne sais plus quel écrivain détaillait ainsi son procédé; quand je veux composer un écrit, je commence par en lancer l'idée fondamentale dans le public; j'attends un peu, je tire profit des encouragements et des critiques, puis je parfais mon oeuvre. Je crois discerner que la jeunesse canadienne-française, a longtemps manqué d'encouragements assez pressants, dans cette montée si raide vers l'art littéraire. Il faut pousser les jeunes, leur ouvrir des débouchés et leur offrir des occasions! Rien n'empêche de leur enseigner conjointement le respect de la maturité et le culte de la **tradition.**

Cette action intellectuelle ne convient qu'à une élite, mais l'ouvrage ne fait pas défaut pour les autres. Qu'ils répandent au sein de la jeunesse canadienne le goût des choses de l'esprit et l'indépendance du patriotisme. Inutile de tenter une refonte des vieilles cervelles, dont le siège est fait: un mouvement qui veut réussir doit entreprendre la conquête des jeunes. Une élite d'écrivains n'a pas de rayonnement, sans un public qui l'encourage et la supporte: plus répandue sera l'action de l'A. C. J. C. — et c'est un fait d'expérience — plus se développera cet esprit. Plaise au ciel qu'elle mobilise toute la fleur de la jeunesse du pays! On reverrait la fameuse époque française de 1830, quand les éloquentes leçons de Villemain, de Guizot et de Cousin passaient sur la jeunesse française comme des nuages chargés d'électricité. A l'oeuvre donc! Sachons faire un peu partout, sans toutefois briser les vitres,

Sonner les vérités comme des éperons.

MADELON

"Le Semeur"

En 1904

Approbation et encouragement de S. E. Mgr le Délégué Apostolique

Délégation Apostolique,
Ottawa, le 21 mars 1904

Monsieur Joséph Versailles,
président de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, Montréal.

Monsieur le président,

J'ai lu avec un vif intérêt les Constitutions de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française. La fin qu'elle se propose est noble et digne d'éloges, parce qu'elle est à la fois religieuse et patriotique. Les associations qui, comme la vôtre, poursuivent par-dessus tout les intérêts de la religion ont été vivement recommandées par les souverains pontifes Léon XIII et Pie X. Aux sociétés mauvaises ou dangereuses, qui combattent plus ou moins ouvertement l'idée religieuse, il faut, de toute nécessité, opposer l'union compacte des catholiques. Il est toujours vrai que l'union fait la force, et plus les membres qui composent une association sont étroitement unis entre eux, plus l'association est puissante et armée pour le bien.

C'est surtout dans les pays qui, comme celui-ci, sont régis par des institutions libres et populaires, que le besoin de semblables sociétés se fait plus impérieusement sentir. Il est vrai que dans ce pays nous jouissons d'une plus grande somme de liberté que dans d'autres contrées moins fortunées; ce n'est pas à dire cependant qu'il ne faille pas se prémunir contre des dangers à la fois intérieurs et extérieurs. A cela les associations peuvent aider puissamment. Permettez-moi d'appeler votre attention sur quelques points particuliers.

La première chose à laquelle une association catholique doit viser de toutes ses forces, c'est de mettre toujours le bien de la région au-dessus de toute considération pol... tique et humaine. Il faut que les catholiques, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, lorsque les intérêts de la religion sont en jeu ou sont menacés, laissent de côté toutes les différences d'opinion et se lèvent tous ensemble pour les défendre. Il faut qu'on sache que, si les catholiques ne désirent pas de privilèges, on les trouve cependant toujours forts et inébranlablement unis, quand il s'agit de la défense ou de la revendication de leurs droits religieux.

Il y a un autre danger, qui vient surtout du dehors, contre lequel il faut diriger vos efforts: c'est la littérature irréligieuse et immorale; ce sont les associations condamnées par l'Eglise et celles qui leur sont affiliées, et qui travaillent à ruiner la loi et les moeurs, encore si vivaces dans ce pays du Canada. Je suis certain que les membres de votre société seront toujours prêts à combattre de toutes leurs énergies ces ennemis de la foi et de la pureté des moeurs.

Je vous félicite bien sincèrement d'avoir, dès le commencement, mis votre société sous la tutelle et le contrôle de l'Eglise. C'est en suivant fidèlement les direction de l'autorité ecclésiastique que vous attirerez sur vous les bénédictions du ciel et que votre association deviendra un instrument de bien dans les intérêts de la religion et de la patrie.

Je souhaite à votre association tout le succès qu'elle mérite. Je bénis votre oeuvre et tous les membres de la Société.

Votre dévoué en J.-C.,
DONAT
Archevêque d'Ephèse,
Délégué Apostolique

L'absence est une pierre de touche pour la vraie amitié.

* * *

On ne vit pleinement qu'en vi...

LA VIE DU CERCLE À L'A. C. J. C.

1. L'existence de relations amicales intimes, intenses, entre tous les membres sans exception, afin que chacun sente qu'il appartient à une famille dont les frères sont de vrais frères.

2. Savoir intéreser tous les membres à quelque chose du cercle, soit à titre d'officier, soit comme membre d'une commisison ou d'une sous-commission, enfin d'une telle manière que chaque camarade sente qu'il est quelque chose dans le cercle, et que son appoint est utile et nécessaire.

3. Réunion du conseil à chaque semaine quand même il n'y aurait rien de particulier au programme. C'est quand l'on a rien à faire que l'on peut faire le plus. A ces réunions du conseil, on fait un examen de conscience. En revoyant les devoirs des officiers, des commissions, des membres, c'est là que l'on trouvera matière à perfectionner. A ces réunions, il est surtout important de s'assurer que la prochaine assemblée régulière sera intéressante et complète.

4 Les assemblées régulières doivent

a) Commencer à une heure fixe et pas trop tardive et se terminer de même.

b) Les questions de routine doivent être réglées par le conseil et autant que possible éliminées de l'ordre du jour de l'assemblée régulière.

c) Les études doivent être à la portée de tous les camarades quand même cela exigerait un peu de sacrifices de la part de certains autres, et elles doivent se faire sur des questions d'actualité. Une discussion générale où les timides sont surtout entraînés doit suivre les travaux.

d) Un juste décorum doit être maintenu dans ces réunions, car autrement, on dérive à une molle nonchalance.

Voilà des questions de détails qui ont une extrême importance.

Comme conditions auxiliaires, je mentionne

a) Le grand avantage d'avoir un local propre au cercle, ouvert tous les soirs là où il y a journaux, revues, bibliothèque, etc.

b) Salle récréative distincte de la salle d'étude où les camarades trouveront un délassement nécessaire à leur âge: cette salle sera un agent puissant dans la création et le maintien d'une franche camaraderie.

En suivant ces données, je crois que non seulement on suscitera la vie dans les cercles, mais aussi, on la maintiendra si on a la précaution de poursuivre une propagande continue qui aura pour but d'augmenter si possible, le nombre des camarades, ou, pour le moins, de remplacer chaque départ par une nouvelle recrue. En ajoutant à cela une certaine variété dans les études, je suis d'opinion que l'on rendrait plus facile le maintien des cercles déjà existants.

Hector MENARD,
Comité régional.

Comité Central de l'A. C. J. C.

Voici la liste des membres du Comité Central et les charges qu'ils occuperont cette année:

Aumônier-directeur: R. P. Edgar Coicough, S. J.

Président: Georges Baril.

Vice-président: Guy Vanier et Jean-Chrysostome Martineau.

Secrétaire: Joseph Blain.

Secrétaire-correspondants: Wilfrid Guérin, Lucien Germain, Henri Lessard.

Trésorier: Cuthbert Désy.

Administrateur du "Semeur": Bruno Roy.

Membres du Comité: Bruno Roy, Roch Aubry, Pierre Thibaudeau, François Vézina.

Membres adjoints: Aimé Parent, Albert Landry, Gilbert Laferrière.

Chef du Secrétariat: Alphonse de la Rochelle.

L'A. C. J. C. et les Jeunes

(Le Semeur)

"Plus les événements se précipitent, plus on se prend à songer que l'A. C. J. C. répond à une nécessité dans la vie de notre peuple, pour la formation de la jeunesse canadienne-française. Par son programme elle est vraiment l'oeuvre à la fois catholique et sociale qui assurera la survivance de nos traditions. Son idéal élevé trace la route à suivre à la génération qui grandit. Ses moyens de formation répondent aux besoins impérieux de la jeunesse. De fait, elle s'intéresse à toutes les luttes où des droits importants sont en jeu. A la jeunesse de notre pays, elle enseigne un patriotisme qui s'alimente aux plus pures sources de l'histoire. Au moment où, séduit par le mirage de grands Etats homogènes, on cherche à démolir sans scrupule tout ce qui paraît entraver l'uniformisation, l'A. C. J. C. se présente comme l'entraîneuse par excellence des jeunes hommes de bonne volonté qui veulent consacrer leurs énergies à la défense des saines traditions de notre pays, lesquelles comportent théoriquement du moins, le respect des droits de tous.

En ce 15e anniversaire de sa fondation, l'A. C. J. C. tient à affirmer hautement qu'elle croit invinciblement à la survivance au Canada d'une race française, non pas débile, souffreteuse, vivotante et mendiant sa place au foyer de la nation, mais d'une race à la constitution vigoureuse, forte et conservant intactes les traditions que lui ont léguées les descendants des pionniers de la colonie. L'A. C. J. C. entend préparer des lutteurs qui garderont le rempart où se brisera l'effort de ceux qui travaillent à saper la base de nos institutions les plus chères".

Docteur BARIL.

Parlons français

NE DITES PAS

Une bolée de lait
Mon boss m'a clairé
Les trains connectent à St-Martin
Une crémeuse

DITES

Un bol de lait
Mon patron m'a renvoyé
Les trains raccordent, correspondent à St-Martin.
Une écrémeuse (lait).

J. du B.

Adresse Postale

Toute correspondance concernant l'A. C. J. C. ou le "Coin des Jeunes" devra être adressé à Case postale 303. Ottawa, Ont.

"NOTRE JEUNESSE"

A une demande formulée à M. l'abbé Groulx par M. de la Rochelle à l'effet de publier en tract l'article de M. Guy Vanier, vice-président de l'A. C. J. C., paru dans "L'Action Française" et ayant pour titre "Notre Jeunesse", celui-là a répondu comme suit :—

M. Alphonse de la Rochelle,
Chef du secrétariat de
l'A. C. J. C.
Montréal

Cher monsieur de la Rochelle

La permission que vous sollicitez vous sera très libéralement accordée. L'Action française s'efforce de commettre le moins possible de péchés intellectuels. Et un refus dans notre cas se défendrait trop mal de la matière grave.

C'est de l'excellente action française que de faire mieux connaître votre Association et rien n'y paraît plus propre que l'étude de M. Guy Vanier. Jamais, croyons-nous, l'on n'avait fait voir dans un raccourci aussi vigoureux, avec une facture d'un aussi grand air, la vie bouillonnante que vous avez été et les promesses que vous annoncez.

Cette étude sur Notre Jeunesse est un document et M. Guy Vanier est lui-même un argument. Il compte parmi les plus représentatifs de ces jeunes gens qui sont devenus mieux qu'une espérance, mais qu'on appelait si dédaigneusement des "sauveurs à moustache naissante", il n'y a pas tant d'années, alors qu'ils osaient rompre avec l'inertie et l'abrutissement sans en demander la permission.

L'heure est bonne pour démontrer votre actualité. Deux idées paraissent préoccuper au moment actuel ceux qui pensent ou s'efforcent de penser. On veut de l'unité dans l'action et les programmes, de la hiérarchie dans les moyens et les buts. On veut une élite intellectuelle qui soit dans tous les domaines le ferment excitateur, qui donne à nos efforts la coordination efficace.

Cette hiérarchie dans les buts qui suppose l'emploi des moyens dans leur totalité, vous n'avez pas attendu ce voeu récent pour y songer et la vouloir. L'une des originalités de votre groupe fut de naître avec un programme complet d'action religieuse, nationale, sociale, dix ans avant qu'on sentît le besoin de cet ordre. L'élite, voici dix ans également que vous la formez, non pas seulement l'élite intellectuelle qui n'est pas toujours une force, mais l'élite ordonnée qui, à la grandeur de l'esprit, ajoute celle du carctère et veut ajuster son action aux traditions de la race qu'elle prétend servir. C'est une preuve de plus que rien ne vaut pour être de son temps et le demeurer toujours comme de s'installer dans l'unique vérité. Aussi vous a-t-il suffi pour trouver ces larges formules d'action de vous laisser faire par les clartés de votre foi vous montrant d'elles-mêmes l'ordonnance des problèmes.

Je viens de vous indiquer, si je ne me trompe, quels précieux éléments de collaboration vous allez fournir à nos tâches prochaines. Pour les groupes comme pour les individus c'est toujours un rare bonheur que de correspondre à l'attente de ses contemporains, que de s'harmoniser à l'actualité des esprits.

Nous avons besoin de vous plus que des autres, jeunes gens de notre Jeunesse catholique, parce que plus que les autres vous êtes en puissance de servir. Puisse-t-on le comprendre où il est urgent qu'on le comprenne.

Avec l'expression de mes meilleurs sentiments.

Lionel GROULX, ptre
du Comité de l'Action française

N. de la R. — Ce tract sera bientôt en vente au comité régional de l'A. C. J. C., casier postal 303, Ottawa, Ont.

JOS. ARCHAMBAULT
Peintre-décorateur.
Marchand de peintures, de papier-tenture, etc.
Ouvrage de tous genres.
75 rue CLARENCE, OTTAWA.

I. HOULE
successeur de
HOULE & RICHARD
Limitée.
EPICERIE ET QUINCAILLERIE
Spécialité—Ferronnerie.
111-119 RUE CLARENCE
TEL. R. 1092.

25c la boite
POUDRES NERVINES de Mathieu
Ces poudres agissent immédiatement et soulagent les Maux de Tête. Névralgies, Insomnies avant qu'un cachet ait eu le temps de dissoudre. Essayez-les pour
Maux de Tête
Les pharmaciens qui n'en ont pas peuvent vous les procurer immédiatement chez leurs fournisseurs. 25c la boite.
Cie J. L. Mathieu, Mfrs. - Sherbrooke

Est-ce surprenant ?

L'agence de publicité McKim de Montréal, dans son prospectus de 1918, donne les noms de tous les journaux, revues, semaines religieuses édités au Canada. L'addition exacte nous donne le joli chiffre de 1408.

Les journaux et les publications de tous genres qui s'affichent franchement catholiques ne comptent pas plus de 50. La population catholique du Canada est évaluée d'après le recensement de 1911 à trente pour cent de la population totale. Les publications catholiques sont donc bien au-dessous de la moyenne. Il faut donc en conclure que le protestantisme a à son service 1308 publications de plus que le catholicisme. Et on s'étonnera de sa puissance sur l'opinion publique, sur les parlements, sur les gouvernements et dans toutes les sphères de la société canadienne! Le mal existera et augmentera tant que les catholiques n'auront pas compris leurs devoirs envers la bonne presse, envers le bon journal, la bonne revue. Combien de catholiques se contentent de lire, tous les jours, les journaux protestants et n'ont d'admiration et de sympathie que pour eux!!

Les Avant-Gardes

REGLEMENTS GENERAUX

1. Une Avant-Garde est le groupement d'au moins dix jeunes garçons qui se réunissent en vue de se préparer par la pitié, l'étude et l'action collectives à devenir de bons membres de l'A. C. J. C. Chaque Avant-Garde doit avoir un aumônier ou un directeur.

2. Pour être admis dans une Avant-Garde il faut être catholique et Canadien français et avoir douze ans au moins et seize ans au plus.

3. Une Avant-Garde particulière peut imposer des conditions d'admission spéciales, comme de fréquenter telle maison d'enseignement.

4. L'Avant-Garde doit, autant que possible, entretenir des relations suivies avec les cercles de l'A. C. J. C. les plus rapprochés d'elle.

5. L'affiliation des Avant-Gardes est prononcée par le Comité central. Les Avant-Gardes affiliées relèvent au Comité régional de leur diocèse respectif.

6. Chaque Avant-Garde doit payer au moins un abonnement régulier au "Semeur". Les membres des Avant-Gardes qui désireraient recevoir l'organe de l'A. C. J. C. ont droit au même abonnement de faveur que les membres des cercles collégiaux.

7. Chaque Avant-Garde peut se donner les règlements qu'elle voudra, pourvu qu'ils ne soient pas en contravention avec les présentes dispositions et qu'ils ne contiennent rien de contraire aux statuts généraux de l'A. C. J. C. Dans la rédaction de ses règlements elle fera bien de s'inspirer des constitutions d'un cercle de l'A. C. J. C.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au

SECRETARIAT GENERAL
DE L'A. C. J. C.
90, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

Fournitures d'écoles, bancs, pupitres, tableaux noirs, craies, crayons, etc., Livres de classe, français, anglais, Ontario et Québec.
SERRE-GRENIER,
Ottawa.

WILFRID LAFRANCE
Imprimeur, Relieur et Régleur
Fabricant de livres blancs et autre papeterie.
349, rue Dalhousie, Ottawa.
Tél. R. 3418.

Mettez dehors les bouteilles de lait ce soir. C'est la Semaine des Bouteilles

Il y a un grand manque de bouteilles de lait principalement dû au fait que les ménagèees ne les remettent pas promptement aux livreurs. Ceci signifie une augmentation des dépenses générales, ce qui constitue un grand facteur dans la hausse du prix du lait. Aidez-nous à tenir bas le prix du lait en retournant toutes les bouteilles immédiatement.

Surveillez la couche de crème. Ottawa Dairy Téléphone Queen 1188

ACADEMIE DE LA SALLE
Cour Commercial et Scientifique complet pour les externes seulement. Une classe spéciale est ouverte aux jeunes gens qui ne peuvent suivre le cours régulier.
Le bureau de patronage des anciens élèves se charge de placer avantageusement les élèves qui ont fréquenté l'Académie.
Les élèves devront se présenter le 2 septembre, à 8.30 hrs.
Cours élémentaire . . . . . $8.00 par mois.
Cours moyen . . . . . 4.00 par mois.
Cours supérieur et spécial . . . 5.00 par mois.
DEMANDEZ LE PROSPECTUS.

$17,746,000.
Représentent le gage et le transport faits au fideicommissaire,—Crown Trust Company, des valeurs données en garantie de la première émission
d'Obligations 6½%
DE
La Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay
Echéant en séries du 1er juillet 1921 au 1er juillet 1934
COUPURES DE $100. $500. et $1.000.
PRIX: le PAIR, (100) et L'INTÉRÊT COURU
Le capital et l'intérêt annuel à 6½% de ces obligations sont amplement garantis et nous les recommandons comme représentant un placement de tout repos et d'un excellent rendement.
Consultez votre notaire sur la valeur de ce placement.
VERSAILLES, VIDRICAIRE, BOULAIS, Limitée
BANQUIERS
Bureau à Montréal: EDIFICE "VERSAILLES" 90, Rue St-Jacques Téléphones: Main 7080 - 7082.
Bureau à Québec: HAMEL & MACKAY, Notaires, Représentants 195 Rue St-Jean, Coin St-Eustache Téléphone: 4455

Le Fer Electrique
TOUTES les femmes trouvent très commode un fer à repasser électrique. L'ancien modèle, chauffé de l'extérieur, était une bien triste chose. Car la chaleur excessive de la cuisine, les nombreux pas entre le poêle et la planche à repasser, l'attente que les fers soient chauds, de fait tout cela était bien triste. Mais le fer moderne électrique est une joie, il a chassé la tristesse. Fixez-le à une douille électrique ordinaire, tournez le commutateur et promptement il se chauffera de l'intérieur et se maintiendra uniformément chaud jusqu'au bout tout le temps du repassage. Pas de marchement inutile, pas d'attente, pas d'ennuis, pas de chaleur se répandant dans toute la chambre. Venez vous le faire expliquer.
Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
Autrefois dénommée Service Electrique Municipal d'Ottawa.
109, rue Bank, angle de la rue Abert.
Téléphone: 1901 QUEEN.

LES DERNIERES
PUBLICATIONS CANADIENNES FRANÇAISES
Hautement Recommandées par "Le Droit"
Oeuvres de Paul-Emile Lamarche $1.00
La situation scolaire dans la province de Québec (C. J. Magnan) .50
Le Congrès des Canadiens français d'Ontario en 1910. 25
Le Sang français (A. H. de Tremaudan) 1.50
L'Instruction obligatoire (Hermas Lalande, S.J. 40
La Langue française au Canada (Pierre Homier) 15
La Langue gardienne de la foi (H. Bourassa) 25
La Langue française au Canada, (H. Bourassa) 15
La Langue française et les petits canadiens français d'Ontario, (A. T. Charron) 10
L'Ecueil démocratique (Mgr L. A. Paquet 10
La Race Supérieure (R. P. L. Lalande, S.J.) 10
La Fierté (R. Père L. Lalande, S.J.) 10
La Veillée des berceaux, (E. Montpetit) 10
Refrains de chez nous 10
Pourquoi nous parlons français (A. H. de Tremaudan) . . .25
Le Catholicisme en Ontario (Albert Foisy) 25
La Comptabilité Bilingue (Alfred Verreault) 80
Les Mamans Ontariennes (J. A. Emile Asselin) 25
On peut se procurer ces brochures à nos bureaux au prix ci-dessus. Par la poste ajouter 5 sous pour les cinq premières et 2 sous pour les autres.

HORACE H. CLAUDE
339, rue Dalhousie - - - Ottawa
Téléphone: RIDEAU 3115
Machiniste expert en engin à gaz.
Réparation de machines de toutes sortes.
SOUDAGE FONDAGE FORGEAGE

DE GRANDES FÊTES À ROCKLAND

(Suite de la 8ème page)

hommes a été pour beaucoup dans le succès de son commerce et de son industrie. Lui aussi a travaillé à peine pour le succès, et pendant des années il remplaçait aux besognes les plus difficiles ses employés malades.

PATRONS ET OUVRIERS

Le sénateur parla des relations qui existent entre patrons et ouvriers aux scieries de Rockland. Il ne peut que se réjouir de la bonne entente et parfaite harmonie qui ont marqué la longue association des intérêts industriels et ouvriers dans son industrie.

Le distingué visiteur fait l'éloge des citoyens de Rockland. Il félicite M. le curé Hudon de son énergie et du bien qu'il a accompli ; il rappelle le souvenir de l'ancien pasteur de la paroisse, le regretté M. Caron, et il adresse à ses employés la prière de ne jamais s'associer à un mouvement qui a pour but d'entraver la production et d'empêcher la prospérité du pays.

UNE CAVALCADE

Après cette magnifique adresse, une nombreuse cavalcade se forma sur le quai, et partit pour le champ St-Jean-Baptiste, scène des célébrations de Rockland. La fanfare de Rockland, dirigée par M. Honoré Gauthier, et la fanfare des vétérans, dirigée par le lieutenant James , faisaient les frais de la musique. La procession se composait comme suit : Cavaliers, chevaux au nombre de cinquante, la fanfare de Rockland, chars allégoriques, danseurs, colonie sauvage, etc., les pompiers du village, les pileurs, les forgerons, les cornemusiers, les instruments agricoles, la fanfare des vétérans, le comité de réception, les hôtes du village et un grand nombre de citoyens.

Le parcours était tendu de drapeaux et de bannières, et des arcs de triomphe échelonnaient la route.

Le grand champ St-Jean-Baptiste, qui n'est autre chose qu'une magnifique clairière dans un bois d'érables, était pour l'occasion peuplé d'échoppes et de boutiques. Les gens allaient et venaient, les automobiles avertissaient, et les étrangers s'arrêtaient pour admirer cette scène de joyeuse confusions. On avait aménagé une estrade pour les orateurs de l'après-midi et dans un grand enclos on servait des repas dont la cuisson était à la manière des vieux chantiers. Le cours de la journée a été marqué de divertissements divers, une partie de balle au camp remportée par l'équipe de Rockland contre le Royal Canadien par un score de 4 contre2, des courses à longue haleine et aux petites distances, des sauts ,etc. La richesse des prix et l'enthousiasme de la jeunesse ont fait de ces jeux un beau succès.

Il y avait de la musique pour tous les goûts; les fanfares de Rockland et des Vétérans faisaient retentir les accords classiques du Poète et Paysan et de l'Humoresque de Dvorak, suivis de mélodies plus populaires de Fox-Trot et de valse.

Samedi après - midi venu, l'éloquence et l'entrain ne manquaient pas. On a entendu des discours à teneur variable de M. Albert Pinard, M.P.P., du Dr Fontaine, de Hull, de Robert Laurier, neveu de feu Sir Wilfrid Laurier, de M. Damase Racine, M.P.P., de Gustave Evanturel, M.P.P., de M. Arthur Guilbeault, et d'autres.

La foule s'est dispersée vers les huit heures et la pluie battante est venue mettre fin à une des plus belles journées dans l'histoire du coquet village de Rockland.

179 nouvelles robes de tissu jersey pour dames et demoiselles qui sont considérées de bonnes valeurs aux prix réguliers seront mises en vente, mardi, comme occasions par excellence.

Nous ne pouvons pas trop parler de ces merveilleuses robes offertes, mardi, à $12.50. Elles se présentent en tissu jersey d'une qualité extra bonne, toutes dans les modèles avancés d'automne. Les coloris sont marine, réséda, gris, brun, bourgogne, biscuit, vert et sable. Dans la série se trouvent des effets de corsage, de jaquettes, etc. Quelques-unes ont des garnitures de broderie, d'autres ont de fins remplis sur la jupe et à la taille, nouvelle forme de collets, de poignets et de poches. Partant, venez, mardi, vous en achetez une à seulement **12.50**

Les plus nouvelles jupes d'automne

Une attrayante nouvelle série en tricolette de soie, serge de laine, jersey, popeline de soie et satin, crêpe de Chine, plaid, taffetas et moire. Nous sommes particulièrement fiers de notre exposition de nouvelles jupes et de leurs bas prix remarquables Toutes les dernières teintes d'automne. Les prix sont de

5.95 à 35.00

Modes d'Automne
Pour JEUDI Chez
FREIMAN

Nous avons prévu toutes les fantaisies féminines dans les nouveaux modèles d'automne, arrivant tous les jours. La rareté, l'élégance et la beauté les distinguent comme modes typiques de Freiman.

Nouveaux Manteaux d'automne

Un merveilleux assortiment. Tous des nouveaux modèles de serge de laine et cheviote. Coloris foncés d'un bon user, taupe, brun, marine, bourgogne, vert et pourpre. Quelques-uns ont des garnitures de coloris opposition, tandis que d'autres ont des collets roulés unis et des poches, 3-4 de longueur. La plupart sont doublés jusqu'à la taille. Régulier, $25.00. Spécial, pour mardi.. ..... **15.00**

Les plus nouvelles robes d'automne

Mardi nous aurons en vedette de nouvelles robes d'automne, remarquables même pour ce magasin où les prix remarquables président toujours. Les modèles sont attrayants et coquets dans la vogue de la saison. Elles sont confectionnées la plupart de serge, georgette, satin, taffetas, crêpe de Chine, et foulard de soie, en tous les meilleurs coloris. Toutes les tailles dans le lot. Ce sont des valeurs régulières jusqu'à $45, spécial mardi **25.00**

Nouvelles robes de bain en édredon

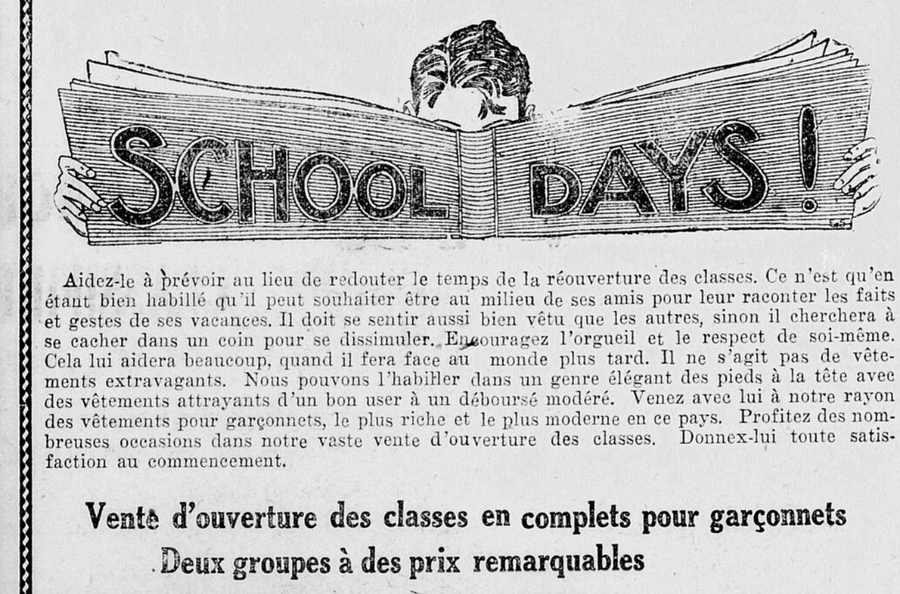
C'est maintenant le temps pour acheter une bonne et chaude robe de bain. Nous avons un bel assortiment en édredon épais, dispositions fleuries, en les plus beaux coloris. Achetez-les maintenant tandis que vous pouvez effectuer une économie de $6.00. Régulier $12.00, Spécial, mardi.. ..... **5.95**

Nouveaux costumes d'automne

Nous offrons tout ce qu'il y a de mieux en costumes tailleur en montre à Ottawa cette saison, en serge tout laine, en tous les nouveaux coloris. Tous les costumes sont d'une confection comme il faut, richement doublés et reproduisant toutes les caractéristiques de costumes à prix beaucoup plus élevés. En toutes les tailles pour les dames et les demoiselles. Spécial, mardi. **37.50**

Robes d'intérieur pour dames

Une très merveilleuse collection de robes d'intérieur pour dames et demoiselles, faites de guingan et indienne rayés et quadrillés de bonne qualité, en nouveaux effets de corsage, encolures rondes et carrées, poignets repliés et poches plaquées de fantaisie, manches 3-4 de longueur, 34 à 44 de buste, teintes pâles et foncées. Régulier 2.49. Valeurs exceptionnelles à **1.99**



Aidez-le à prévoir au lieu de redouter le temps de la réouverture des classes. Ce n'est qu'en étant bien habillé qu'il peut souhaiter être au milieu de ses amis pour leur raconter les faits et gestes de ses vacances. Il doit se sentir aussi bien vêtu que les autres, sinon il cherchera à se cacher dans un coin pour se dissimuler. Encouragez l'orgueil et le respect de soi-même. Cela lui aidera beaucoup, quand il fera face au monde plus tard. Il ne s'agit pas de vêtements extravagants. Nous pouvons l'habiller dans un genre élégant des pieds à la tête avec des vêtements attrayants d'un bon user à un déboursé modéré. Venez avec lui à notre rayon des vêtements pour garçonnets, le plus riche et le plus moderne en ce pays. Profitez des nombreuses occasions dans notre vaste vente d'ouverture des classes. Donnez-lui toute satisfaction au commencement.

Vente d'ouverture des classes en complets pour garçonnets

Deux groupes à des prix remarquables

GROUPE 1

Complets Norfolk pour garçonnets. Toutes les tailles, 9 à 18 ans. Régulier jusqu'à $16.00. Spécial.. ..... **9.95**

GROUPE 2

Complets Norfolk pour garçonnets. Toutes les tailles, 9 à 18 ans. Régulier jusqu'à $20.00. Spécial.. ..... **12.50**

Aux deux prix vous avez un choix de tweed et de worsted anglais qui sont très recommandables pour le plus dur user des garçonnets. Nous les avons achetés spécialement pour cette vente. En plus de ceci ils sont d'une confection élégante dans les modèles en vogue et dans tous les coloris. 2 prix seulement. Régulier jusqu'à 16.00, pour **9.95**

Régulier $20.00 pour **12.50**

Chapeaux, casquettes, chemises, blouses, sous-vêtements, cols et cravates, bas, golf, etc., aux plus bas prix.

Le Bulletin Quotidien

S'il nous était possible de manier l'immortelle plume de Briggs, notre portrait de l'ouverture des classes serait un dessin de "Quand on a besoin d'un ami".

Confinés comme nous sommes, toutefois, aux dactylotypes et aux erreurs typographiques, nous sommes contraints de continuer dans notre prose et notre style très sympathique.

Des jours scolaires de Ton Sawyer dans le passé, nous arrivons à une nouvelle ère, un temps où les occasions sont tout-à-fait de mise.

Maintenant la génération qui pousse a des idées ou plutôt des exigences qui lui sont propres, et ces exigences demandent autant d'attention que celles des pères et des frères plus âgés.

Dans notre impossibilité de donner l'"ami" si nécessaire, nous nous efforçons de faire une compensation en offrant aux patients un véritable rayon pour garçonnets, une section qui abonde en vêtements élégants et dernier cri pour les gosses.

Vente pressée de blouses échantillons, à 9 heures, a. m., mardi.

Seulement 65 dans l'assortiment. Modèles brodés et tailleur en georgette, crêpe de Chine, soie japonaise et aussi quelques middies de soie. A 9 heures a. m. mardi. Tant qu'il y en aura Pas d'échanges. **2.69**

Jolies blouses de voile

Il y a des douzaines d'élégants modèles à choisir dans cette vente à rabais de blouses. Modèles à encolure ronde, pointue et carrée avec collets garnis de dentelle nouveauté et aussi quelques jolis effets de gilets. Tailles 34 à 44 Mardi. **1.39**

Blouses de soie shantung

Seulement 60 blouses de soie shantung offertes à ce rabais extraordinaire. Elles sont faites dans les modèles à encolure ronde et carrée avec plastrons brodés. Tant qu'il y en aura. Mardi. Pas d'échanges **1.39**

Rayon des corsets et blouses. Au rez-de-chaussée.

Robes de nuit pour dames

Une splendide variété de robes de nuit pour dames en nainsook de beau coton et batiste rose chair, faites dans les modèles populaires fourreau avec garnitures de dentelle et de broderie, mardi. **1.29**

Gilets tricotés pour dames

Gilets de coton tricoté pour dames en modèles à encolure basse avec manches courtes ou pattes épaulières en tricot uni, à côtes de fantaisie, et poreux. Valant jusqu'à 65c. Pour la vente de mardi. ..... **.39**

Tabliers Bungalow

Tabliers Bungalow en jolie indienne rayée et quadrillée. Bonnes grandes tailles et garantis bon teint. Spécial, mardi.. ..... **.77**

Bandeaux pour dames

Grandes tailles seulement en bandeaux roses à ce prix spécial. Modèles à fermeture en avant et en arrière. Tailles 40, 42, 44 seulement. Mardi. ..... **.29**

Pas de commande C. R.

Rayon du blanc — Au deuxième

Robes blanches pour fillettes

Robes blanches de voile et de linon, joliment garnies de dentelle, de remplis et de ceintures-écharpes en ruban. Tailles 6 à 14 ans. Rég. 4.95. Spécial **2.97**

Robes blanches

Confectionnées de voile, linon et organdi en genre tunique et tablier. Modèles 6 à 14 ans. Régulier jusqu'à $11.95, Spécial **7.95**

Jupes middy blanches

Tous les âges dans nos valeurs de 1.95 pour.. ..... **1.49**

Rayon pour enfants — Au deuxième.

BEAUX GANTS EN FIL D'ECOSSE DE SOIE, 2 PRESSIONS, POUR DAMES

Blancs et noirs. Toutes les pointures. Spécial, mardi, la paire. ..... **.50**

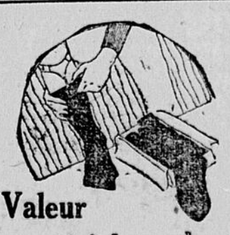
BAS DE SOIE EXTRA EPAIS POUR DAMES

Dos à couture bien renforcés, blancs, noirs et de couleur. Spécial, mardi, la paire. **1.88**

Gants et bas. Au rez-de-chaussée

BEAUX BAS DE COTON A COTES POUR ENFANTS

Semelles renforcés. Toutes les pointures. Mardi, la paire. ..... **.25**



Valeur spéciale en bas pour hommes

Une grande série de bas en fil d'Ecosse et finis cachemire pour hommes; noirs, blancs, verts, acajou, bruns et bleu marine; d'un bon user, et de bonne apparence. Spéc. mardi **.49**

Ne Tardez pas

Ces jours-ci peuvent être chauds, mais les soirées sont fraîches. Avez-vous acheté votre paletot d'automne? Sinon visitez notre rayon de vêtements. Nous avons notre assortiment d'automne. Tous les paletots portent notre garantie. Ils sont faits de tissus souples d'un bon user, en tous genres, longueurs et modèles en vogue de la saison. Nous les avons en gris pâle et foncé, noir et brun. Vous pouvez les acheter maintenant aux prix de

15.00 à 35.00

Vêtements pour hommes. Au rez-de-chaussée

Une piastre d'économisée est une piastre de gagnée.

Freiman's August Fur Sale
1919

Présentation des modes avancées nouvelles et exclusives pour l'automne et l'hiver le 1919 et 1920.

La beauté par excellence des fourrures est indiscutable.

La nature s'est montrée très généreuse envers les enfants des bois, les rendant riches et attrayants dans leur état naturel.

Il appartient ensuite aux confectionneurs de fourrures de voir à ce que rien ne soit perdu dans la confection, et cette fin est obtenue avec des succès variés, dépendant totalement de l'habileté de l'ouvrier.

Notre rayon de la fourrure abonde en vêtements de pelleteries de choix, et la confection de ces jolis peaux est impeccable.

Partant, cette vente de fourrures d'août vous est d'une grande importance, car vous avez l'assurance d'une première qualité à des prix qui ne sauraient être maintenus durant une longue période.

La hausse future mangera les chiffres actuels, par conséquent profitez de cette vente qui se continuera jusqu'à samedi de cette semaine.

Le paiement d'un déboursé retiendra tout article jusqu'à ce qu'il soit requis.

Rayon de la fourrure — Au rez-de-chaussée

A. J. Freiman Ottawa

Commerce-Agriculture

CHRONIQUE AGRICOLE

Ces quelques citations d'agronomes célèbres prouvent unanimement qu'il faut moissonner un peu sur le vert; et l'avis de ces praticiens est que le travail végétatif du grain s'opère dans l'épi alors même que celui-ci a été séparé du sol.

Il est bon de noter toutefois qu'il est un cas où l'on doit attendre la complète maturité des céréales avant d'en faire la moisson, c'est quand les grans doivent servir de semences. La faculté germinative d'une graine n'est parfaite que si la plante dont elle provient a été récoltée après une végétation complète.

* * *

C'est comme le reste, la ficelle d'engerbage ne se donne pas pour des prières, cette année. Elle est renchérie.

Avez-vous acheté en cooperation? Il est trop tard pour le faire maintenant.

Si vous ne l'avez pas fait il n'est pas trop tard pour apprendre que 25 cultivateurs qui veulent s'entendre peuvent acheter de la corde à lieuse à de meilleures conditions qu'un seul cultivateur ne peut le faire.

* * *

Voici venu le temps de sélectionner, autrement dit de choisir les meilleures buttes de patates pour la semence.

* * *

Ami lecteur, dites à votre femme qu'elle envoie une carte postale au Service des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec, pour demander le résumé du bulletin No 49, publié par le Service de l'Horticulture, sur la "Préparation de conserves de légumes, de fruits et de viandes".

Ce petit travail sort des presses.

* * *

Ca marche rondement à l'Exposition Provinciale de Québec. On est à faire les derniers préparatifs. Rappelons aux cultivateurs qui veulent prendre part à l'exposition, soit comme visiteurs, soit comme exposants que la date d'ouverture est fixée au 26 août. Les fêtes se poursuivront jusqu'au 6 septembre.

Plusieurs représentants du ministère provincial de l'Agriculture se tiendront constamment à la disposition des cultivateurs qui désireront obtenir des renseignements soit sur les exhibits soit sur les diverses industries agricoles, notamment sur l'aviculture, l'apiculture, la culture fruitière, maraichère, etc.

Aux cultivateurs pratiques de profiter de cette occasion de se renseigner.

* * *

Envoyez-vous l'un de vos fils à une école d'agriculture cet automne?

La main-d'oeuvre est très rare, très dispendieuse, il est vrai, mais faire instruire votre jeune garçon dans ce sens, c'est lui donner le meilleur héritage qu'il puisse recevoir.

Il y a des jeunes à qui un héritage sous forme d'argent nuit et auxquels une bonne instruction fait défaut.

Un héritage sous forme d'argent se consume souvent rapidement. Une solide instruction reste pour toujours.

Armez vos fils pour la bataille.

* * *

Un cultivateur nous disait l'autre jour:

"Je suis désolé, l'oeuvre de toute ma vie va se perdre. Je réservais à mon garçon la belle ferme que j'ai passé mon existence à préparer pour lui et qui devait lui assurer avec l'aisance, l'indépendance et le bonheur — autant qu'on peut être heureux! Or il vient de me déclarer qu'il était à son grand regret obligé de me quitter et d'aller chercher une position à la ville parce qu'il lui était impossible de trouver une femme digne de lui qui consentît à vivre à la campagne et à s'associerà la direction d'une ferme, parce que cela n'intéresse plus les jeunes filles. Toutes celles qu'il pouvait épouser à la campagne ne rêvent que la ville et celles de la ville ne veulent pas venir à la campagne."

"Et cependant, ajoutait tristement cet intelligent cultivateur, l'existence qu'elles auraient, vaudrait bien mieux que celle de la ville pour le bien-être raisonnable, l'agrément de la vie et l'indépendance."

Lecteur, faites vous-mêmes les commentaires.

* * *

C'est Montaigne, croyons-nous, qui a écrit: "Les femmes font ou défont les maisons."

* * *

A un député rural:

L'Agriculture prime l'Industrie. L'être humain peut bien, dans une certaine mesure et pour un certain temps, se passer des produits de l'Industrie, mais il ne peut se passer de son pain quotidien.

Voilà une vérité qu'on devrait faire inscrire en majuscules bien visibles sur les murs des parlements.

* * *

Il y a vingt ans à peine, en 1897, le total de la production agricole des Etats-Unis ne dépassait pas 4 milliards; il dépasse aujourd'hui 10 milliards.

Note de lecture instructive pour les cultivateurs:

Un agronome français a tracé le tableau le plus complet qui ait été fait jusqu'à ce jour des progrès réalisés dans le monde entier pour l'organisation et le fonctionnement des établissements de recherches scientifiques agricoles.

Pour ces établissements officiels ou privés on ne consacre que la somme annuelle de $300,000 aux recherches agronomiques proprement dites, pendant que l'Angleterre, restée longtemps en arrière, leur alloue plus de $600,000, l'Allemagne un peu moins de $2,000,000, le Canada, $2,000,000 et les Etats-Unis plus de $6,000,000.

Aux Etats-Unis le budget moyen des 62 grandes stations de recherches s'élevait en 1914 à $106,000.

* * *

Sujet de discussion entre cultivateurs:

Trouvez-vous que les expositions agricoles encouragent efficacement l'agriculture? Trouvez-vous qu'il y aurait des réformes à faire? Lesquelles? Les gouvernements font-ils bien de subventionner les expositions? Qu'est-ce qu'un cultivateur peut apprendre aux expositions? Est-ce que ça paie "d'exhiber"?

Armand LETOURNEAU.

NOUS ACHETERONS DU

BOIS DE PULPE

des fermiers et des marchands recommandables. Donnez-nous toutes les informations au sujet de la sorte de bois, la qualité, l'endroit, l'arrêt de chemin de fer le plus rapproché; quand il sera prêt pour l'inspection; quand il sera prêt pour l'expédition. Est-il pelé, plané, poli ou en grume. Mentionnez le prix.

Ed. Conway & Son

282, RUE ST-PAUL, QUEBEC, P.Q.

LE FROMAGE

Cornwall, Ont, 23 août.— Ont été mises en vente à la Coopérative de Cornwall, samedi, 2451 meules de fromage, dont 261 de coloré et 2190 de blanc. Toutes ces meules à l'exception de 447 se sont vendues à 25 sous, moins le transport à Montréal. Un nouvel acheteur, M. F. W. Valleau, représentant la compagnie Bowes de Toronto était présent à la vente.

Cowansville, 23 août.— A la réunion de la Coopérative des Fromagers des Cantons de l'Est ici samedi après-midi, neuf fabriques ont offert 439 colis de beurre. Sept fabriques vendirent leurs produits à 53 1-2 sous et les deux autres ne vendirent pas.

Watertown, N. Y. 23 août. —Ventes de fromage; 6,500 meules à un prix devant être fixé plus tard.

SERVICE DE TRAINS POUR MONTREAL

Le meilleur service entre Ottawa et Montréal est fourni par le Pacifique Canadien.

LIGNE COURTE

Laisse la gare Centrale à 5.50 a. m. tous les jours.

Laisse la gare Centrale à 6.40 a. m. tous les jours.

Laisse la gare Centrale à 9.00 a. m. tous les jours excepté le dimanche.

Laisse la gare Centrale à 3.45 p. m. tous les jours wagon-salon.

Laisse la gare Centrale à 5.00 p. m. tous les jours. Ce train comme celui de 3.45 fait correspondance à Montréal pour Boston et New-York.

LIGNE DU NORD

Laisse Ottawa gare de la rue Broad à 8.15 a. m. tous les jours.

Laisse Ottawa gare de la rue Broad à 5.45 p. m. tous les jours.

Pour billets et plus amples renseignements s'adresser au bureau des billets 83 rue Sparks, à la gare Centrale où à la gare de la rue Broad.

J. A. McGill agent des voyageurs pour la ville.

DEJA LA SAISON S'ANNONCE AVEC UNE grande demande de fourrures pour cet hiver. Donnez votre commande maintenant et ayez les vôtres prêtes avant que commence la presse. Nous avons en montre tous les derniers modèles.

M. Davidson & Co

100, rue Rideau. Tél.: R. 1884.

AVIS DE L'EDITEUR

Le "Droit" est imprimé et publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée à Ottawa, immeuble "Le Droit", angle des rues Georges et Dalhousie.

Adresse postale: Case 554. Tél. Echange: Rideau 514-515 516.

EDITIONS:

Quotidienne, publiée tous les soirs excepté le dimanche.

Hebdomadaire, publiée tous les jeudis matins.

SERVICE DE NOUVELLES

Presse Canadienne, Presse Associée et Correspondants spéciaux.

CIRCULATION VERIFIEE

Audit Bureau of Circulation.

HEURES DE BUREAU:

Rédacteurs: 8.00 a.m. à 12.00 p.m., et 1.30 à 5.30 p.m.
Nouvellistes: 7.00 a.m. à 3.30 p.m.
Administration: 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne:
Ville et banlieue, 2 sous le numéro.
Poste, $3.00 par année.
Etranger, $6.00 par année.
Edition hebdomadaire:
Poste, $1.50 par année.
Etranger, $2.00 par année.

ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSE A. — On demande à louer, à vendre, perdu, trouvé, emplois demandés, à échanger, divers, plombiers coiffeurs, électriciens, tailleurs, mécaniens, ingénieurs, architectes avocats, médecins, etc. Minimum 12 mots.

Comptant

Un sou par mot chaque fois, 10 pour cent d'escompte pour trois insertions consécutives ou plus.

Débité

Trois sous par mot chaque fois, 50 pour cent d'escompte pour paiement à nos bureaux dans les six jours suivant la date de la première insertion.

Au mois

Comptant —	1 mois	—	20 sous par mot
	3 "	—	55 " " "
	6 "	—	1.05 " " "
	12 "	—	2.00 " " "
Débité —	1 mois	—	45 sous par mot
	3 "	—	1.20 " " "
	6 "	—	2.25 " " "
	12 "	—	4.20 " " "

50 pour cent d'escompte pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

CLASSE B. — Avis d'assemblées ou d'événements prochains dont le but est de prélever de l'argent. **Comptant:** 7 sous la ligne sédanoise chaque fois. **Débité:** — 17½ sous la ligne sédanoise chaque fois, 50 pour cent d'escompte pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

CLASSE C. — Avis de réunion de club, de sociétés, ou d'autres organisations, d'événements prochains dont le but n'est pas de prélever de l'argent: **Comptant:** — 5 sous la ligne sédanoise chaque fois. **Débité:** — 12½ sous la ligne sédanoise, 50 pour cent pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

CLASSE D. — Décès, naissances, mariages, remerciements, in memoriam messes de requiem, services anniversaires, bouquets spirituels, maximum de 30 mots: **Comptant:** 50 sous l'insertion, 2 sous par mot additionnel. **Débité:** $1.50 l'insertion, 6 sous par mot additionnel. 50 pour cent pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

N. B. — Les annonces classifiées ne sont portés en compte que dans le cas des clients réguliers qui ont déjà des comptes ouverts. Dans tous les autres cas elles sont payables avant publication.

ANNONCES D'OCCASION

Réclames sous forme de nouvelles, avec indication au bas: 8 sous la ligne sédanoise.

Réclames sous forme de nouvelles, sans indication au bas: 12 sous la ligne sédanoise.

ANNONCES COMMERCIALES

Tarif fourni sur demande à nos bureaux aux représentants spéciaux ci-dessous ou aux agences de publicité reconnues par l'Association de la Presse Canadienne.

UN BON MOYEN

L'un des meilleurs moyens d'annoncer est de satisfaire les clients que vous avez gagnés et ils vous aideront dans notre publicité.

Réponses non réclamées

Des lettres sont encore à la disposition des personnes qui nous ont chargés de recevoir les réponses à leurs petites annonces et pour qui les casiers suivants ont été réservés à cette fin. Prière de réclamer immédiatement à nos bureaux: —

6—8—10—12—14—15—16—17

J. B. ARIAL
Ferblantier, Plombier, Couvreur.
Installation d'Appareils de Chauffage.
160, rue Water, Ottawa
Tél. Rideau 1216

EDOUARD CAYER
PLATRIER
212 Beechwood Tél. R. 3946

ANNONCES CLASSIFIEES

NAISSANCE

LAFRENIERE— M. et Mme C. R. Lafrenière ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 18 août, et baptisé sous les noms de Joseph Marcel Euclide. Parrain et marraine M. E. Lafreniere, grand-père, Mlle Berthe Lafrenière tante de l'enfant, Portause Mme J. Bisson, grand'mère de l'enfant Madame et le bébé se porte bien. 197

DECES

SIMARD— James Simard, décédé le 24 août à l'âge de 37 ans. Funérailles, mardi matin à 8 heures à la Basilique. Départ de la demeure mortuaire 68 Cumberland à 7.45 heures. 198

CARRIERE.— Décédé le 24 août, Gédéon Carrière à l'âge de 45 ans. Funérailles auront lieu à Ceysler. Départ de la demeure mortuaire mardi à 8.40 de 68 Cumberland. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, une fille Adélina, sa mère Mme Isidore Carrière, trois soeurs, Mme Jos. Emard, Mme Adélard Goulet, Mme Emile Boileau, cinq frères, Isidore, Léandre, Joseph Herménégilde, Albert. 198

DEBLOIS.— M. et Mme Joseph DeBlois, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 20, baptisée le 24 sous les noms de Marie, Rosette, Jacqueline. Parrain Monsieur Arthur Dubé marraine Mme Rose Alma Foisy Dubé. Portéuse Mlle Liliane Dubé. 198

PROULX— Décédé à Montréal M. Loel Proulx de Hull. Funérailles mercredi matin à l'église St-Charles. Départ de la demeure mortuaire 305 rue McKay. New Edinburg. 198

ON DEMANDE

50 OPERATRICES d'expérience pour coudre dans les pantalons et chemises et des apprenties pour opérer des machines à coudre. Bons gages. Semaine de 44 heures. S'adresser à Grant Holden & Graham, 147 Albert. 185-205

DES FILLES pour opérer des machines à coudre de pouvoir. Nous enseignerons à celles qui n'ont pas d'expérience. S'adresser W. E. H. Richardson, Woods Manufacturing Co. Hull. 193-198

JEUNE GARCON de 14 à 15 ans, pour faire les messages. S'adresser au Gérant du "Droit". 195-200

UNE SERVANTE générale pas de lavage. S'adresser 122 Hôtel de Ville Hull. 196-198

UNE SERVANTE générale s'adresser 62 Water Tél. R. 3509. 196-198

JEUNE HOMME de 18 ans. S'adresser à 178 rue Rideau. 196-3

UNE SERVANTE parlant les deux langues. S'adresser Dr Couture, 573 St. Patrice. 196-198

UNE SERVANTE S'adresser 382 Besserer 196-198

JEUNE FILLE parlant l'anglais et le français comme commis dans un magasin S'adresser à M. Moffatt 154 Bank. 52

MAISON à louer de cinq ou six pièces dans Hull. S'adresser par lettre Casier 5 "Le Droit". 196-198

SERVANTE pour famille de trois. Bons gages. S'adresser 45 Carré Anglesea Tél. R. 1142. 197-199

UNE FILLE de chambre, et une fille de salle à manger, immédiatement Farmers Hotel, 28 York St. 196-202

SERVANTE pour aider aux soins du ménage. S'adresser à 218 Chmaplain, Hull. 197-3

PERSONNE AGEE ou jeune fille, comme servante dans une famille respectable, position permanente. S'adresser 14 rue Henry. 197

UNE SERVANTE, pas de lavage. S'adresser 101 rue Victoria, Hull. 198-200

SERVANTE GENERALE sachant, la cuisine dans une maison où on garde une fille de chambr. Mme Desbarats, 230 rue Wilbrod. 198-203

DAMES demandées pour couture facile légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires, travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. National Manufacturing Co. Montréal.

EMPLOIS DEMANDES

JEUNE HOMME de 23 ans ayant cinq ans d'expérience dans l'enseignement et possédant certificats requis demande un emploi dans magasin ou bureau ou comme instituteur. S'adresser à Emile Clément, St-Onge, Ont. 195-198

JEUNE FILLE diplomée pour l'anglais et français désire position comme institutrice. Pour tout renseignement, s'adresser B Casier Postale 57 A Aylmer, Qué. Aucune objection si pour l'anglais seulement. 195-197

PERSONNEL

ASTHME positivement guéri par Mme Cockburn 422 Gilmour, heures du bureau 11 à 2 heures. Références. 3 ms.

SOLLICITEURS DE BREVETS

INVENTIONS

protégées, marques de commerce et dessins de fabrique enrégistrés en tous pays. Renseignements gratis.
VICTOR BELANGER & CIE
128 RUE OSGOODE
Téléphone, Rideau 20. Ottawa. 186 211

PAUL-EMILE LAMARCHE

Oeuvres et hommages, se vend $1.00 à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa. A la douzaine $10.00; port en plus.

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTRICE possédant diplôme de 2e classe pour enseigner le français et l'anglais à l'école No 2 Cosby. Salaire $400. S'adresser à Emile Chartrand, Noelville, Ont 161-16

CINQ INSTITUTRICES, diplomées, capable d'enseigner et de parler correctement le français et l'anglais pour la municipalité de Northfield. S'adresser E. Mercier, Gracefield P. Q. 193 201

INSTITUTRICE qualifiée pouvant enseigner le français et l'anglais pour classes de huit élèves. Salaire $450. S'adresser Georges Maillette Warren, Ont. 196-200

INSTITUTRICE possédant diplôme pour enseigner anglais et français dans les écoles publiques No1 et 5 Kirkpatrick. Salaire $450. S'adresser Ovila Roberge, Verner, Ont. R. R. No. 2 193-206

INSTITUTRICE, diplomée sachant français et anglais, pouvant parler les deux langues. Ouverture des classes le 1er sept. S'adresser en mentionnant salaire à Edgar Lafond, Wolf Lake, Qué. 193-200

PERDU

LUNDI le 18 août entre la Pointe Gatineau et la Gare Centrale Ottawa, un pneus d'automobile 30 x 3 1-2. Prière de rapporter ou informer 19 Montcalm, Hull. Tel. Queen 4105. Récompense. 195-197

UN PORTE-MONNAIE portant le nom du propriétaire, contenant une somme d'argent perdu aux environs du coin des rues Victoria et Maisonneuve. Retourner P. V. Latour, 57 rue Victoria, Hull. 197-198

UNE MONTRE en or au champ Binghon rue Catheart samedi après-midi. Retourner à 120 Catheart. Récompense. 198 200

A LOUER

CHAMBRE MEUBLEE, s'adresser à 159, Clarence. 195-197

MAISON avec jardin. S'adresser à F. X. Roussel Avenue Kilburn. Billinc's Bridge, Ont. 195-200

CHAMBRE meublée. S'adresser à 159 Clarence. 197-199

SERVICE CIVIL

PREPARATION des candidats aux examens. Attention spéciale aux soldats retournés. Cours au soubassement de l'église du Sacré Coeur. S'inscrire au No 455 1-2 Sussex. 194 219

PERRUQUIER

FELIX CHEVALIER angle Charlevoix et St-Rédempteur, Hull. Tresses faites avec peignures de cheveux $1.75. Perruque sur commande. Tél. Queen 7073. 189-1 An

PROFESSEURS

LECONS PRIVEES.— Anglais, français, arithmétique, tenue des livres, etc. Succès assuré. Prix modérés, 87 Daly. Tél. R. 1953. 192-198

La meilleure manière de gagner davantage est d'apprendre davantage, suivez un cours de l'Ecole de Correspondance Internationale dans vos loisirs. Bureau local, Immeuble Butterworth.

A VENDRE

FERME de 65 acres dans la meilleure partie de la vallée de l'Ottawa. Près de l'église, de l'école et de la gare. Prix $5000. S'adresser au gérant "Le Droit".

TABAC en feuille, bon Belgique 50 sous la livre. Bon Havane doux 45 sous la livre. A. Archambault 277 Dalhousie.

FERME.— A Sarsfield, 18 milles d'Ottawa ferme de 100 âcres bien bâtie avec toutes les améliorations modernes, verger, source naturelle qui ne tarit jamais, 5 arpents de bois vert, situé à un mille de l'église, de l'école (couvent) de la fromagerie, un mille de la gare Leonard. Prix $7,000. Conditions faciles. S'adresser Fortunat Chartrand, prop. ou 347 Nelson, Ottawa. 192-197

500 cordes de bois franc aussi bois de moulins à la corde ou au voyage scié. 17 Durocher Eastview. Tél. R. 3934 Victor Huot. 181-210

AUTOMOBILES Mclaughlin six cylindres, cinq passagers, $1150. Dodge 4, cinq passagers $1050. Hudson, super six, cinq passagers, $2100. S'adresser Garage Maisonneuve, Tél. Queen 5783. 18 rue Maisonneuve, Hull. 197-200

TERRE située à un mille du village de l'église, l'académie, de la gare, du bateau, de la fromagerie 340 âcres de terre, 160 en culture le reste en bois et pâturage Bonne maison et cuisine en brique, grange, grandeur 40 x 84 étable au dessous, remise et grainerie construites depuis 3 ans avec ou sans roulant. Pour plus amples informations s'adresser M. Achille d'Aragon Thurso, Comté Labelle, Qué. 194 199

Seulement $35 pour un lot à bâtir à Wrightville, dans la ville de Hull. Quelques-uns ne coûtent que $25 chacun, d'autres se chiffrent à $100, mais il y a un grand choix à $35 chacun. C'est une vente à grand sacrifice de 80 lots situés à Wrightville sur les rues Montcalm, Chauveau, Rouville et Labelle, près de l'église, les écoles et seulement à huit minutes de marche des chars du chemin Chelsea. Trottoirs en asphalte, aqueduc jusqu'à la propriété. Les lots sont de 30 pieds de largeur par 100 pieds de profondeur et se vendent à des conditions de $5 accompte et $3 par mois. Ceci, je crois, est le meilleur marché qu'un lot de ville ait jamais été offert depuis qu'Ottawa était Bytown. Ils se vendront avec presse. Ne tardez pas. Un automobile est à votre service. T. Foley, rue Sussex, Queen 770. 195-196 197

UNE TERRE de 56 arpents situé à Plantagenet. Deux milles du village. Prix $600 S'adresser 35 Hôtel de Ville, Hull. 195 197

CABINET DE MUSIQUE. Victrola plusieurs disques. Bon marché pour prompt acheteur. 273 Besserer. 196 3

VICTROLA—Echangera aussi pour piano. S'adresser 187 rue Rideau. 196 3

UNE VOITURE de bébé en bon ordre et fournaise (Tortue) à bon marché. S'adresser 28 rue McKenzie Wrightville, Hull. 196 198

FERME 100 acres, 50 en culture, 50 en pâturage et bois de poêle, 20 arpents de l'école et fromagerie. Maison, grange, étable $4000. S'adresser à Arthur Levesque, South Indian, Ont. 198-199.

UNE CHAISE de barbier et un miroir. S'adresser 49 Wright, Hull. 195-197

MEDECINS

Dr. J. M. RAVARY 150 Rideau Tel R. 1435. Spécialité: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultation: 2 à 5, 7 à 8 p.m. Oculiste, auriste hôpital-général Ottawa et Sacré Coeur, Hull. 103-181

Dr DION (hôpitaux de Paris) successeur du Dr Morin, spécialiste chirurgien, yeux, oreilles, nez, gorge, 105, Rideau. Tél. R. 876 Consultations: 11 12, 14 7 8. Hull: lun- 7755 15 4 20

DENTISTE

Dr. R. L. DESROSIERS 91 rue Rideau. Tél. Rideau 4071. Edifice Mathews. Heures du bureau, 9 a. m. à 6 p. m.

AVOCATS

BELCOURT RITCHIE CHERVIER & LEDUC avocats pour Québec et Ontario 18 rue Rideau. 80 4 20

SEGUIN ET ST-JACQUES avocats, notaires Suite 18 Rideau, Ottawa. Edifice de la Banque Nationale. Argent à prêter. 103-181

LABELLE et GUERTIN, avocats, notaires. Edifice La Banque Nationale, 18 rue Rideau, Ottawa. 145

SAUVE & SAUVE, avocats et notaires 38 Rideau Ottawa. Tél. Q 7603 Osias Sauvé M A L. Ph Joachim Sauvé B. A. L. Ph Argent à prêter 17-8-19

AUGUSTE LEMIEUX C. R. avocat, Ontario et Québec, agent près la cour Suprême la cour de l'échiquier et la Commission des chemins de fer affaires parlementaires, départementales, etc. notaire public. 30 rue Rideau Ottawa.. 122 148

COMBUSTIBLES

VANASSE, G Tél. R. 346, bois de moulin 4 pieds $7.75; bois coupé $2.50. 187-237

PLOMBIERS

A. GAUTHIER & CIE, 213 215 St-André, plombiers Tél R 2414 155

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Dn Pont, Hl. Tel Queen 8507. 106-3-5-20

ENTREPRENEURS

N. POIRIER ET FILS, entrepreneurs généraux, évaluateurs 193 Catheart, Ottawa. R 2011. 103-181

OUVRIERS EN FER

OTTAWA IRON WORKS, 98 rue Nelson. Téléphone Rideau 3267. Echelles de sauvetage, escaliers, clôturer. 338

CHAPELIERS

UNIVERSAL HAT CLEANING PARLOR, 141 Rideau. Ne jetez pas votre chapeau, nous le réparerons. 104-180

Acte de referendum sur la tempérance, 1919

LA LOI DES ELECTIONS D'ONTARIO, 1918

DISTRICTS ELECTORAUX D'OTTAWA OUEST ET EST.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les divers officiers réviseurs maintenant en session pour entendre les plaintes concernant les listes des votants dans les divers quartiers de la ville d'Ottawa tiendront les séances finales pour cette fin aux endroits nommés dans chaque quartier, le jeudi, quatrième jour de septembre prochain, A. D. 1919, à partir de dix heures de l'avant-midi.

AVIS PUBLIC est de plus donné qu'aucune considération ne sera donnée à toute plainte qui ne sera pas inscrite chez le greffier de l'officier réviseur voulu, avant six heures de l'avant-midi de mercredi, le troisième jour de septembre prochain, A. Daté à Ottawa ce 25ème jour d'août A. D. 1919.

R. D. GUNN,
Président, Bureau de l'Enregistrement des Votants, Comté de Carleton.

PROCLAMATION

A l'occasion de la visite de Son Altesse Royal le Prince de Galles, je proclame par les présentes

JEUDI, LE 28 AOUT, 1919 CONGE PUBLIC

et je prie tous les citoyens d'observer le dit congé en cessant tout commerce et en aidant à faire une célébration par excellence.

Dieu sauve le Roi.

HAROLD FISHER
Ottawa, le 23 août, 1919.

Ce Que Fera Une ANNONCE CLASSIFIEE

Une petite annonce, qui ne coûte presque rien, peut :

—Vous trouver des pensionnaires.

—Louer la chambre que vous avez de libre.

—Vous procurer un emploi.

—Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.

—Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.

—Vous trouver l'employé qui vous manque.

—Vous aider à vendre ce dont vous voulez vous défaire, etc.

Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus: mettez une annonce dans "Le Droit," le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

FEUILLETON DU "DROIT"

LE LEGIONNAIRE MADEMOISELLE

Drame de l'armée d'Afrique

PAR **ARMAND DE LANROSE**

No. 1

La Légion Etrangère Française est plus durable que l'airain.
(Lettre d'un Légionnaire Allemand).

I

LES TROIS SERMENTS

Dans l'immense prairie où il ruminait en toute sécurité, confiant dans sa force, le taureau n'a ni vu, ni entendu le petit carnassier sournois, féroce qui rampait vers lui dans les hautes herbes.

Et brusquement le furet a sauté sur les épaules du gros animal engourdi, lui a enfoncé ses dents pointues dans le cou, y a tranché l'artère principale et s'est mis à en boire le sang.

Avec le sang la vie coulait.

Et ce fut en vain qu'enfin éveillé, debout, mugissant, se secouant dans un galop furieux le taureau a voulu se débarrasser de ce misérable adversaire accroché à son garrot par les griffes et par les crocs.

Il n'a pu y parvenir, la bestiole se tenant hors de portée, et la résistance terrible du taureau colossal portant à faux, dans le vide.

Pendant qu'avec le sang la vie s'en allat toujours par la veine ouverte.

Et baveux, épuisé, râlant, le taureau a fini par tomber sur les genoux, yeux mornes, langue pendante.

Le carnassier avait vaincu le ruminant cent fois plus massif, cent fois plus robuste que lui.

Telle fut l'histoire du formidable empire russe attaqué par ce minuscule royaume de nains qui s'appelle le Japon.

En un rien de temps la vieille et sainte Russie se sentit frissonner des affres de l'agonie; sa vitalité qu'elle croyait si puissante, s'en allait par une plaie atrocement large.

Défaites sur défaites, sinistres sur sinistres, toutes les calamités à la fois.

C'étaient les hordes noires pour cet Etat gigantesque qui peut-être avait été trop insensible aux leures noires de la France et en était puni.

A son tour il payait un tribut écrasant à la Destinée.

Les mers broyaient ses flottes; les intempéries, la peste, les boulets, la famine, le désordre dispersaient ses armées.

Qu'allait-être l'avenir?

C'est à cette minute angoissante de la nation aux millions et millions de sujets que le lecteur doit faire connaissance avec les personnage du drame pour s'expliquer leur rôle de plus tard.

Là-bas, là-bas, à l'extrémité des déserts sibériens opposés à l'Europe, si loin, si loin que même le voyageur éprouve une sorte de vertige à en considérer les étendues sur la carte, se dressait une forteresse, une petite ville de marchands de fourrures et de thé, un centre de soldats et de fonctionnaires russ-

Une de ces sentinelles perdues comme la Russie en possède des centaines et encore des centaines de l'Océan Glacial à la Chine, à la Perse, à la Mer Caspienne, à la Mer Noire, et des frontières de l'Amérique du Nord au pays des Lapons, à la Mer Baltique et à la Finlande.

Mais si perdue que soit cette sentinelle, elle fait flotter bien haut le drapeau des Tsars, et dans son église aux coupoles dorées tintent les cloches de la prière, sous leurs voûtes brûlent les lampes des saintes images.

Alexandropol, rien autre chose la veille qu'une bourgade de douaniers, avait tout à coup pris une importance considérable avec l'interruption des troupes japonaises sur les frontières russes de Mandchourie.

Vers la petite forteresse, ses remparts, ses halles ses caves, ses magasins on dirigeait maintenant des vivres, des munitions qu'escortaient des pelotons volants de Cosaques après les avoir reçus sur des chariots bâchés à une des stations du chemin de fer transibérien.

Et le gouverneur de cette forteresse, la veille encore un vieux général oublié, exilé par disgrâce au-delà du lac Baïkal, au pays des Tartares-Mongols, devenait un personnage relativement important puisqu'il avait à défendre une de ces mille ramifications improvisées par lesquelles la Russie en déroute essayait d'envoyer un peu de secours, de force, de vie à ses enfants, à ses soldats.

Ce général s'appelait Tcherkoff.

Comme beaucoup d'autres vieux soldats dans toutes les armées du monde, il s'était laissé aller, sur le tard, à rêver foyer, douce compagne, niaiseries bleues et bêtes.

Et, naïf, avait épousé une chanteuse des théâtres impériaux, très belle, très intelligente, mais aussi très intrigante, très dépensière, peu scrupuleuse et trop jeune: Tadia Moutzine.

Peu de temps après cette conquête, cependant peu difficile et que lui estimait glorieuse, quelques légers scandales avaient fait envoyer l'inflammable général dans les glaces sibériennes.

Le ministre de la Guerre espérait sans doute y ramener son enthousiasme artistique à un degré normal.

Tcherkoff s'en vint donc à Alexandropol, mais il y resta l'admirateur passionnément dévoué et incurablement aveugle de sa femme.

Tout à coup la vie monotone, la vie de bavardages, la vie de parties de chasse ou de patinage, de soirées musicales et dansantes entre exilés du fonctionnarisme ou de l'armée se trouva bouleversée, secouée jusque dans ses profondeurs pour Alexandropol.

Pensez donc, la guerre, la grande guerre, une guerre où se trouvait engagé l'avenir de l'Empire, cette guerre-là qui s'avisait, contre toutes probabilités, de se diriger vers la forteresse perdue, et Alexandropol qui passait au premier plan de l'actualité!

Tcherkoff n'en dormait plus, en avait maigri, perdait parfois la tête jusqu'à la congestion.

Nadia, elle, jubilait: on allait donc avoir du nouveau dans ce pays de loups; et que ce nouveau fut fait de deuil, de sang, de ruines peu importait, ce serait toujours moins somnifière, moins idiot que la vie courante de la forteresse.

Un branle-bas quotidien, des alertes, des arrivées et des départs de convois, de troupes, d'officiers de Cosaques, d'équipages militaires de chemins de fer de guerre en attendant les officiers jaunes: eh, eh cela ne manquait point de pittoresque, de charme!

Enfin on vivait, on se remuait, les jolies femmes ne dépensaient plus de la toilette pour rien

Comme la France l'avait fait lors de sa lutte désespérée contre l'Empire d'Allemagne, la Russie faisait, pour sa défense, flèche de tout bois

Avec ses élèves des Ecoles Militaires elle avait tout de suite formé des cadres supplémentaires. Cadets de St-Pétersbourg en tête, le ban et l'arrière-ban des Cosaques de tout poil avait été réquisitionné

Et ces fils de la steppe galoppaient par les steptes pour escorter les convois sous les ordres de chef simprovisés.

Les convois qui s'en allaient là-bas, là-bas vers l'horizon sans fin avec des couvertures, des tricots, des liqueurs généreuses, des médicaments, et qui auraient bien pu revenir tout aussi chargés avec des cadavres.

Il y a déjà plus de trois semaines qu'Alexandropol est devenu un centre de ravitaillement, une toute petite artère de l'existence, de la défense des troupes russes aux extrémités japonaises de l'Empire.

Les vainqueurs jaunes connaissent son existence; il les gêne.

Et son attaque, sa prise, son incendie, son démantèlement ne sont plus que l'affaire de quelques jours peut-être.

On ne sait pas.

Les Russes, eux, veulent qu'Alexandropol tienne bon.

Ils en ont besoin.

Et le général en chef Kouropatkine a fait notifier à Tcherkoff qu'il ait à se défendre, à résister par tous les moyens, jusqu'à la fin

Tcherkoff y compte bien.

(A suivre)

RÉCEPTION ENTHOUSIASTE AU PRINCE DE GALLES AUX TROIS-RIVIÈRES ET À BERTHIER

Le royal visiteur s'est rendu de Québec aux Trois-Rivières en automobile.---Des adresses lui furent lues à différents endroits.

ARRIVÉE À TORONTO CE MATIN

Trois-Rivières, 25.— Son Altesse Royale le Prince de Galles est arrivé à Trois Rivières en automobile de Québec à six heures et vingt cinq hier et cinq minutes plus tard il s'embarquait à bord d'un convoi en destination de Toronto.

M. H. S. Calder de la compagnie du C. P. R. attendait avec d'autres fonctionnaires qui n'avaient pas accompagné le prince de Galles et sa suite en automobile \Ils lui montrèrent le Killarney qui, de même que le Cromarty, va transporter le Prince et sa suite durant les deux prochains mois. Le prince a été très satisfait des préparatifs que la compagnie du C. P. R. avait faits pour son confort.

PRESENTATION DE BOUQUETS

Plusieurs bouquets de roses ont été présentés au prince le long de la route de Québec à Trois-Rivières et le parti a été accueilli partout avec enthousiasme.

Le major Victor Pelletier, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur a été le dernier à dire au revoir au Prince à Trois-Rivières où le départ eut lieu au milieu des acclamations de centaines de citoyens.

Le Prince et son parti arriveront à Toronto cet avant-midi à dix heures et à dix heures et demie aura lieu la réception au parlement.

LETTRE DU PRINCE

La visite du Prince de Galles a été un succès complet. Avant de quitter la vieille capitale, il a envoyé en français la lettre suivante au lieutenant gouverneur de la province de Québec:

A Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de Québec,

Votre Honneur:

Je ne puis laisser Québec ce matin sans vous exprimer mon entière appréciation pour la bienvenue que l'on m'a accordée ici à mon arrivée et pour l'acceuil amical que l'on m'a accordé durant tout mon séjour qui, hélas, a été de trop courte durée. Je vous prie de transmettre à tout le peuple de cette province mes sincères remerciements et mes meilleurs souhaits de bonheur.

Mon séjour en France durant la guerre et mes rapports étroits avec les magnifiques troupes du Canada m'ont donné deux avantages que j'apprécie beaucoup: d'abord j'ai lié si intime connaissance avec mes frères d'armes les officiers et les soldats, outre-mer, que je considère que je puis me présenter ici maintenant non comme un étranger, mais bien comme l'un des leurs.

Le second avantage en est un qui demeurera car il m'a fait connaître l'héroïsme du peuple français dont descend si directement la population de Québec. Je considère qu'en vertu de l'acquisition de ces deux avantages, je me présente à vous comme un vrai Canadien, également en rapport avec les grandes races qui ont colonisé ce vaste Dominion et établi sur ce territoire la splendide nation canadienne d'aujourd'hui.

La grande guerre qui vient de se terminer n'est pas la seule au cours de laquelle les soldats de Québec ont prouvé leur fidélité à la Couronne britannique. Mais cette guerre a été pour les peuples de l'empire la plus dure et la plus sérieuse, et je désire dire aux compatriotes des soldats qui faisaient partie du 22ème Régiment que les soldats fournis par le Québec d'aujourd'hui étaient dignes de la tradition de bravoure léguée à cette province par les deux grands adversaires aux pieds desquels je suis allé déposer une couronne il y deux jours: Wolfe et Montcalm.

Ces soldats ont répondu à l'appel du Canada et de l'Empire dans un temps de besoin pressant, et ils ont déployé de nouveau l'ardeur et la bravoure des pionniers qui les premiers ont réclamé les mantagnes et les forêts, les lacs et les rivières des vastes territoires du Canada.

Permettez-moi, Votre Honneur, d'exprimer le désir qu'un nouveau monument s'élève bientôt "Aux Braves" sur le rocher de Québec, en honneur des soldats des deux races qui ont combattu et triomphé dans la grande guere.

"Au revoir".

A BERTHIERVILLE, QUE.

Berthierville a été la dernière place visité par le prince avant de quitter cette province. Il y arriva à 7 heures et 10, hier soir, et y demeura une vingtaine de minutes. Il a reçu un chaleureux accueil à la gare où le maire lui lut une adresse à laquelle le prince répondit en français.

Toute la ville était pavoisée. A la fin du discours du prince les gens se pressèrent autour de lui pour lui donner la main.

La foule entonna le God Save The King et le O Canada au départ du train et le Prince salua en ôtant son chapeau. Le train portant le prince se rend à Toronto en passant par Outremont et la banlieue de Montréal.

ASSURANCE A LA COMPAGNIE DE TRAM.

Le système d'assurance adoptée par la compagnie des tramways semble apprécié par les employés qui au nombre de 200 ont demandé à bénéficier. La compagnie a l'intention d'assurer les employés dans une compagnie solide et de payer la moitié de la prime sur une police de $1,000. Elle défrayera les frais de bureau et établira une caisse en maladie de $10 par semaine.

PLUSIEURS POURSUITES CONTRE UN RESTAURATEUR

Quatre brefs contre Archie Langdon, propriétaire de restaurant, ont été déposés au Palais de Justice pour le prochain terme d'octobre de la cour Suprême et du comté. Le plus considérable est de $2,159 porté par Gunn's Ltd et $1,363 porté par J. Freedman, épicier en gros.

Les autres actions sont celles de John Brown contre le township d'Osgoode au montant de $2,000 pour dommages, et de Howard Rush contre le même au montant de $2,000.

MORT DU MAJOR AYLESWORTH

Toronto, 24. — (Dépêche de la Presse Associée.)—Le major Allan Featherstone Aylesworth, de cette ville, avocat, fils de Sir Allan Aylesworth, ancien ministre de Justice, est décédé aujourd'hui. Il est mort de congestion cérébrale après une maladie de deux jours.

Le major Aylesworth est allé outre-mer comme commandant de commandant de compagnie avec le 95ème bataillon au mois de mai, 1916, et plus tard fut nommé au War Office à Londres lorsque le bataillon fut dispersé pour renforcir les défenses à la Somme. Une maladie des yeux le força de revenir en 1917. Il était âgé d'une quarantaine d'années.

SECOURONS LA VIEILLESSE

N'OUBLIONS PAS LA

GRANDE KERMESSE

Au profit de l'Hospice St-Charles.

SUR LE TERRAIN DE L'ACADEMIE LA SALLE

Angle de la rue Sussex et de l'Ave. Guigues.

SEMAINE DU 25 AU 30 AOÛT 1919.

ON TROUVE DE L'OPIUM DANS LEUR AUTO

(Dépêche de la Presse Associée).

Eastport, Maine, 25 août.— Les officiers américains des douanes et de l'immigration ont arrêté huit Chinois et le conducteur de l'automobile qui les conduisait dans la direction de Bangor dimanche. On arrêta aussi l'individu qui dirigeait l'expédition. On les transporta tous à Calais où ils comparaîtront aujourd'hui.

Les fonctionnaires disent que les Chinois partirent sur un navire de St-Jean, Nouveau Brunswick, et débarquèrent en contrebande à une petite baie près cette ville. Un automobile les portait à Bangor, mais à quatre milles de Eastport, la bande fut arrêtée. On a saisi aussi environ neuf livres d'opium.

CONGREGATION DES JEUNES GENS DE LA BASILIQUE

Les membres sont priés de se rendre ce soir, à 8 heures, à la demeure de leur confrère, M. Jacques Simard, 68 rue Cumberland, pour y réciter l'office des morts.

250 MILLES DE RUBAN POUR DES DÉCORATIONS

Londres, 11. (Par le correspondant de la Presse Associée.) — Deux cent cinquante milles de ruban pour les médailles de guerre britanniques doivent être distribués aux hommes et aux femmes qui ont droit à ces distinctions honorifiques d'après les récents édits royaux.

M. TOM MOORE PARLE DE LA GRÈVE DE COBALT

Cobalt, Ont., 25.—Déclarant que ce n'était pas son intention de soulever l'antagonisme entre les diverses parties en cause, M. Tom Moore, président du Conseil des Métiers et du Travail du Canada, a cependant défendu avec énergie, dans une assemblée ici hier, la position prise par les grévistes dans cette grève.

Le président Moore a déclaré qu'il était à espérer que les propriétaires de mines rétabliraient l'activité industrielle à Cobalt et comprendraient leur responsabilité envers leurs ouvriers.

DES AVIATEURS À OTTAWA

Hier à l'heure du dîner tous les cordons bleus et les tabliers blancs s'étalaient dans les cours ou dans les fenêtres. On avait entendu dans le ciel le ronronnement d'un aéroplane. En effet pendant près d'une demi-heure un aéroplane survola la ville. Le hardi aviateur était Mlle Hazel Porter, une jeune fille d'Ottawa, et la première à avoir l'honneur de survoler la capitale. Elle était pilotée par le capitaine Jack Devlin. L'aéroplane monta jusqu'à quatre mille pieds et exécuta toutes les manoeuvres à sensations, depuis le bouclage de la boucle jusqu'à la descente circulaire. La machine appartient à la Reo-Ottawa Sales Co.

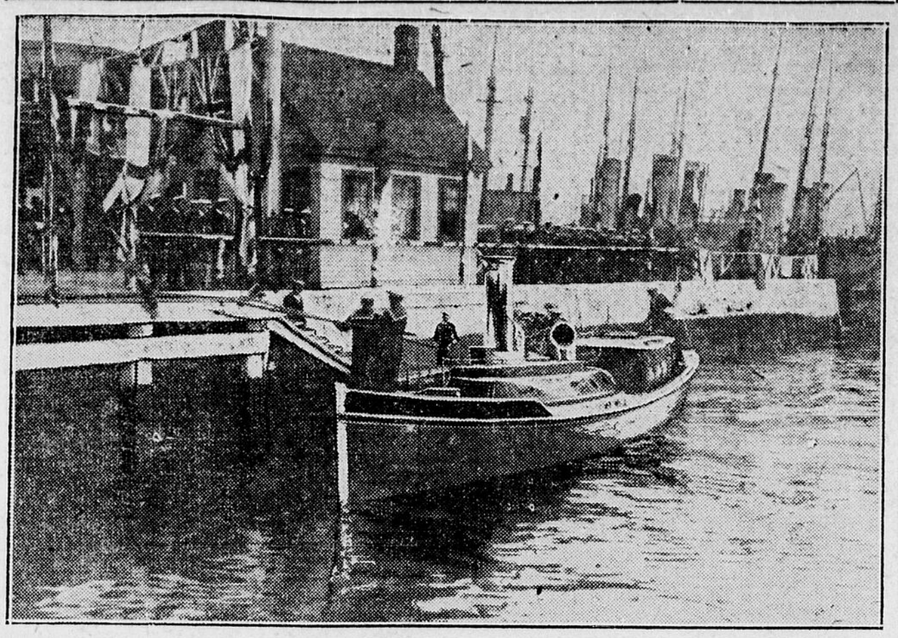
Samedi soir le capitaine E. R. Janney arrivait de Toronto et atterrissait près du Hunt and Motor Club. Hier après-midi il survola la ville pendant près d'une heure.

RECTIFICATION DES LISTES ELECTORALES

Le juge Gunn, président du bureau d'enregistrement des voteurs, a accordé une autre extension de dix jours pour l'enregistrement des appels contre la liste de votation. Les voteurs dont les noms ne paraissent pas sur les listes ont jusqu'à six heures mercredi le 3 septembre pour prendre appel. Les bureaux des greffiers d'énumération sont aux endroits suivants: quartiers By, Ottawa et St-Georges, au Palais de Justice; quartiers Central, Victoria et Wellington, à l'hôtel de ville; quartier Rideau, poste d'incendie no 6, rue Sussex; quartier Capital, au poste d'incendie sur les terrains d'exhibition; quartier Dalhousie, poste de police, 863 rue Somerset ouest.

L'absence est une pierre de touche pour la vraie amitié.

LE PRINCE DE GALLES AU CANADA



Son Altesse Royale le prince de Galles débarquant au port de Halifax au même endroit où son grand-père atterrit il y a 59 ans.

LA SUISSE DÉCLARE SON ATTITUDE

Berne, 24 août.—(Dépêche de la Presse Associée). Le parlement suisse tiendra une session extraordinaire le 15 septembre pour étudier l'attitude suisse vis à vis la ligue des nations. On s'atend à ce que le parlement recommande que la Suisse déclare son adhésion à la ligue. Seuls les Socialistes préparent quelque opposition.

DES PLAINTES ONT ÉTÉ REÇUES AU SUJET DES PRIX

Le juge Robson, président de la cour du commerce, est actuellement en route de Winnipeg pour la capitale. Le juge passera quelques jours à Ottawa et retournera à Winnipeg pour la réouverture de l'enquête sur la grève de Winnipeg.

M. W. F. O'Connor qui est allé aux Etats-Unis s'enquérir de la constitution de la cour du commerce américaine sera à Ottawa vers la fin de la semaine. On espère que par les efforts des deux commissaires la cour du commerce entrera en fonctions vers le milieu de septembre et que des auditions auront lieu dans les différentes villes. On s'attend à la nomination du troisième commissaire cette semaine. Un grand nombre de plaintes au sujet des prix ont été reçues et recevront considération aussitôt que possible.

M. POINCARÉ DE RETOUR À PARIS

Paris, 25 — (Dépêche de la Presse Associée)— Le président Poincaré, qui a visité plusieurs villes d'Alsace et de Lorraine, est revenu à Paris ce matin.

ECHO SOCIAL

Mme H. M. Ami et sa fille, Mlle Marguerite, sont retournées à Métis Beach.

—Mme J. G. H. Bergeron, qui a passé une dizaine de jours dans la capitale, doit retourner à Montréal, aujourd'hui.

—Mlle Laurenza Lafleur, d'Ottawa, est partie aujoud'hui pour Farm Point, où elle passera environ une semaine.

—Mlle Gisele Goyette, fille de M. le Juge H. A. Goyette de Hull est de retour d'un voyage d'un mois environ à Sherbrooke, Newport et Montréal.

—Mlle Marie Ange Poupore est partie pour un voyage de huit jours environ à Montréal, en visite chez Mlle Blanche Malo.

—M. M. F. Boyle, J. E. Dery, R. Dumoulin, H. Legault et E. Lévesque sont partis pour aller passer une quinzaine de jours à Chénéville.

JOHN WANAMAKER A DIT

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'étalage que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce."

KRONSTADT DÉTRUIT PAR LES ANGLAIS

Stockholm, 23 (Havas) La flotte Bolcheviste, qui défendait Pétrograd, dans le golfe de Finlande, a été mise en déroute, s'il faut en croire une nouvelle publiée dans les journaux locaux. La foteresse de Kronstadt bombardée par les vaisseaux anglais, a été détruite.

IL DEVIENT LE PRINCE HÉRITIER EN ROUMANIE

Paris, 25 — Une dépêche reçue de Bucharest annonce que le prince Nikolai a été officiellement reconnu comme l'héritier apparent du trône de Roumanie à la place du prince Charles qui a renoncé à ses droits il y a quelques jours.

LE CONCOURS DES BÉBÉS À L'EXPOSITION

L'Association des épiciers de détail a fait un don de $25 à l'exposition des bébés qui aura lieu durant la semaine de l'exibition. Lorsque cette exposition fut innovée il y a deux ans elle avait lieu en même temps que l'exposition des vivres dans la Salle Howick. Cette année l'exposition des vivres aura lieu dans le pavillon des machines.

L'exposition des bébés aura lieu encore dans le pavillon Howick.

On annonce que la compagnie Interprovincial Glour Mills, par l'entremise de son représentant, M. A. E. Forde, a fait don d'un sac de farine de cent livres qui sera donné comme prix pour les bébés.

Le comité recevait encore avec plaisir une couple de prix. En plus des prix pour les plus beaux bébés, on donnera quelques prix pour les plus beaux jumeaux et pour le plus beau garçon et la plus belle fillette de soldat de retour du front. L'exposition de bébés cette année surpassera celle des années passées.

La vente des billets se fait rapidement. On peut s'en procurer dans les magasins et dans les pharmacies. L'admission régulière est de 35 sous. On peut acheter une série de cinq billets au prix de 1 dollar.

Achetons nos billtes de bonne heure.

SERVCE DE KINGSON DU PACIFIQUE CANADIEN

Le chemin de fer du Pacifique founit un bon service entre Ottawa et Kingston. Les voyageurs ont le choix de trois trains quittant la Gare Centrale à 9 heures 50 a. m., 1 heure p. m. ou 10 heures 32 p. m. Tous ces trains font des raccordements pour Kingston tous les jours, excepté le dimanche Pour les hommes d'affaires ne faisant qu'un court séjour à Kingston il y a le train de 9 heures 50 a. m. quittant Kingston au retour à 5 heures 20 p. m., arrivant à Ottawa à 10 heures p. m.

LE TRAITÉ SERA REMIS DEMAIN AUX AUTRICHIENS

(Dépêche de la Presse Associée).

Paris, 25 août— Le traité de paix avec l'Autriche sera étudié cet après-midi par le conseil suprême de la conférence de paix qui le remettra à la délégation autrichienne demain. Si les Autrichiens ne demandent pas un plus long délai, on leur accordera cinq jours pour étudier les propositions alliées.

UN SALAIRE DE $10,000 PAR SOIRÉE

New-York, 25. (Dépêche de la Presse Associée.) — Des amis d'Enrico Caruso ont déclaré hier que le ténor du Métropolitain, qui arrivera de Naples vers la fin de cette semaine (il n'est jamais auparavant arrivé si tôt), sera reçu à son arrivée par une offre de $10,000 par soirée pour chanter à Mexico dix soirs consécutifs. Avant cette offre, le plus gros salaire qu'ait reçu Caruso a été de $6,600 pour une saison à Buenos Ayres et de $2,500 à New-York.

L'offre de Mexico est attendue depuis longtemps mais vu les conditions à la frontière ,on doute encore de la décision de Caruso. S'il refuse de signer le contrat pour la capitale de Carranza, il passera probablement l'intervalle avant l'ouverture de la saison à l'Opéra en un tour de concerts dans les Etats-Unis. Caruso et son épouse sont partis de Naples le 17 août sur le "Guiseppe Verdi", qui est attendu ici jeudi prochain.

UNE GRÈVE À MARSEILLE

Marseilles, 24 — (Dépêche de la Presse Associée)— Les employés de docks ont voté aujourd'hui en faveur de la grève générale. Ils demandent un salaire de vingt francs pour la journée de huit heures sans travail supplémentaire.

Conservatoire Canadien

Angle des rues Bay et Slater.

OUVERTURE DES CLASSES LE 2 SEPT.

S'adresser au Secrétaire, Tél.: Queen 2113, ou à M. Jos. Beaulieu, Tél.: Queen 2770.

Propriétaires d'Autos

Nous réparons tout en électricité — magnétos — générateurs — sirènes — bobines — lampes et installations de fil.

Aussi accessoires pour autos.

COSTELLO C. CROWE C. BELLAMY C. E.

ELECTRIC WORKS

DE GRANDES FÊTES À ROCKLAND

On a célébré avec pompe samedi le cinquantenaire de la fondation de la compagnie Edwards. — Fêtes champêtres, discours, etc.

Par une réception organisée, une grande procession, des fêtes champêtres et des discours, Rockland a célébré, samedi, le cinquantième anniversaire de l'établissement de la compagnie Edwards dans ce village.

Depuis plusieurs mois on cherchait d'établir une date pour cette célébration, mais la santé de M. Edwards ne permettait pas qu'il put promettre d'être présent. Samedi, cependant, M. le sénateur Edwards, son frère, et plusieurs amis ont descendu sur la rivière Ottawa dans le yatch du sénateur, la "Katrina".

A bord on remarquait M. Albert Pinard, M.P., le Dr Fontaine, M. Robert Laurier, M. Cameron et d'autres que le coquet navire, accompagné du remorqueur Russell, s'approcha de la rive, les sifflets et sirènes des scieries se mirent à faire un bruit quasi-infernal au milieu de ce bruit et des acclamations de la foule de ses anciens employés et concitoyens, M. Edwards arriva à Rockland fêter avec eux l'évènement qui a entraîné à sa suite la prospérité de la communauté.

Le yatch n'avait à peine amarré qu'il était entouré et couvert des anciens amis du "boss" Edwards qui passa quelques minutes à donner la main et à recevoir les bons souhaits des citoyens de Rockland. Le comité de réception s'avança et ses représentants lurent des adresses de bienvenue. Son Honneur M. Dehaitre, maire de Rockland, et M. Alex. Marion lurent les adresses en français et M. T. H. Wyman donna l'adresse en anglais.

Comme la cérémonie commençait, un vieillard se fraya un passage à travers la foule et vint saluer le sénateur, c'était un des anciens compagnons de travail du patron qui venait lui souhaiter la bienvenue. Il avait quatre-vingt-quatorze ans et était venu de Clarence Creek pour donner la main à son vieil ami. Ils se tutoyaient tous deux et leur joie était grande.

Voici l'adresse de bienvenue que M. Marion a lue au sénateur :

Monsieur le Sénateur,

Sans distinction de coyances et de nationalités, tout Rockland s'écrie dans un élan d'admiration et de reconnaissance "Félicitations sincères et cordial Merci".

L'homme de bien est animé de sentiments nobles et généreux; son dévouement est inlassable et sa libéralité sans bornes. Il ne peut jouir seul du bien-être que donne la fortune; il a besoin de mettre son talent et son coeur au service des nobles causes; il les entreprend avec courage, les poursuit avec énergie et ne s'arrête que lorsqu'il a fait bénéficier le pauvre du fruit de ses travaux. Vous êtes M. Edward cet homme de bien, de principes, et d'initiative et nous vous sommes redevables de la prospérité dont nous jouissons aujourd'hui.

Il y a 50 ans, vous souvient-il? cette petite ville dont nous sommes si fiers, était une épaisse forêt, sa solitude n'était troublée que par le voyageur indifférent ou par le chasseur inquiet poursuivant le chevreuil affolé. Que pouvait-on attendre de ce sol rocheux? Mais, tel un Jacques Cartier, abordant la Nouvelle-France, votre oeil pénétrant, a vite reconnu l'utilité de ce coin de terre abandonné et vous en sûtes tirer parti. C'est sur le roc, avez-vous dit, que s'élèvent les édifices solides et votre entreprise est conçue; les pouvoirs d'eau assurent le succès. Les regrettés Capitaine Woods et M. Cameron, secondent vos efforts et vous jetez en terre le grain de senevé qui a produit, non cent pour un, mais qui a attiré ici des milliers d'âmes dont se compose notre petite ville.

A peine les plans sont-ils dressés que la hache abat tour à tour le chêne, l'orme et l'érable pour y installer l'avenir de notre petite population. La nouvelle de cette fondation se répandit bientôt dans la province entière et en quelques années, la forêt vierge se convertit en village, la scierie progressa, les foyers se multiplièrent, les églises et les écoles furent érigées et Rockland vit des jours de bonheur et de prospérité.

Mais l'or qu'on veut purifier a besoin de passer par le feu, n'est-ce pas ainsi que le destin en a agi avec vous, M. Edwards? Pour rendre votre entreprise plus belle et plus forte et donner au peuple l'exemple de votre courage invincible il lui a plu d'enflammer l'édifice, à peine achevé. Quelle dût être votre douleur en face de ce brasier qui anéantissait tant de fatigues et de travaux! Rockland consterné, croyait que votre courage s'ensevelirait sous les ruines, il comptait tout perdu; mais le héros blessé soupire après la guérison pour combattre plus vigoureusement encore, ainsi au lieu de vous abattre, l'épreuve stimula votre courage et sous votre énergique impulsion, le moulin fut reconstruit, plus grand, plus moderne et plus actif.

Notre ville a grandi sous vos yeux et grâce à vos labeurs, nous vous devons la sécurité et la paix de notre existence.

A la haute estime, que nous vous portons, s'ajoute donc une vive reconnaissance et nous vous acclamons, comme un vrai bienfaiteur. Votre caractère bienveillant vous mérite le respect et l'affection de tous et vous comptez par centaines ceux qui ont veillé à votre service, le moulin est pour eux, un autre foyer, qu'ils aiment comme une petite patrie.

Permettez-nous aussi M. le Sénateur, de saluer ici, votre respectable frère, à lui aussi notre vive gratitude.

Nous descendons encore jusqu'aux tombeaux de vos illustres collaborateurs, les regrettés Capitaine Woods et M. Cameron, qui depuis l'union de 1871 jusqu'à leur mort, déployèrent un zèle infatigable au progrès de votre établissement, nous voudrions ranimer les cendres et nous serions heureux de les voir participer à cete fête.

Vivez longtemps encore, afin que la noce de diamant vous retrouve à l'oeuvre, promouvant l'entreprise et encourageant l'ouvrier.

Acceptez ce tableau, Monsieur le Sénateur, faible tribut de notre reconnaissance; qu'il dise bien haut l'estime que vous ont acquise vos glorieuses qualités et votre dévouement pour nous.

LE SENATEUR EDWARDS

Une garde d'honneur composée de soixante citoyens de Rockland portant l'uniforme et les décorations qu'ils avaient gagnées, était stationée près du quai. Le portrait du sénateur, peint par Horn Russell, de Montréal, un des plus grands artistes du Canada, fut présenté au sénateur qui répondit alors aux souhaits de bienvenue:

A mes vieux amis et compagnons de travail, les employés de la compagnie Edwards de Rockland: Le 8 novembre, 1918, marquait le cinquantième aniversaire de l'établissement de la compagnie dans le village, car c'était le 8 novembre, 1868 par un matin sombre et glacé que je m'embarquais sur la barque "Caroline" à Thurso, où je travaillais alors, pour débarquer à l'emplacement actuel de Rockland. Vous possédez maintenant une population de 4,00 âmes, des rues bien dessinées, des trottoirs de ciment, trois églises, trois écoles, dont un High School, un grand nombre de magasins et boutiques, et une multitude de résidences confortables, la propriété pour la plupart, des employés de la compagnie.Cette condition de choses provient du fait que la compagnie Edwards a arpenté une action considérable de ses terrains pour les diviser en parcelles sur lesquelles ses ouvriers pourraient construire au prix coûtant.

La compagnie a aussi construit un nombre considérable de maisons qu'elle a louées à un taux nominal. Ainsi, les dimensions actuelles des deux scieries, et le nombre des employés à Rockland et à Ottawa, font qu'on a réalisé un progrès sensible et le contraste est remarquable.

Je suis arrivé à la Pointe McGaul, qui est maintenant Rockland, par un froid matin de novembre. Il n'y avait alors que deux familles établies sur ce site. J'étais armé de quelques pics et pioches et avec l'aide de mes deux premiers employés, MM. William Way et Magloire Larivière, j'ai érigé les fondations de la première scierie de Rockland."

M. Edwards parla longuement de l'établissement de son industrie. Il nomma les plus anciens de ses employés : MM. Laurent Pouliot, William Erskine, Louis Lamoureux, Tellie Lepine, William Way, Magloire Larivière, Ovillon Boulerice, Antoine Bissonnette, Jules Boileau, Adolphus Pilon, Amédée Lavioiette, Xavier Giroux, Georges Marion, George Fairfield, Mathias Leroux. Le courage et la fidélité de ces

(Suite à la 6ème page)

Poudre à pâte Puritas à base de Phosphate pur ne contient pas d'alun. Qualité d'abord, qualité toujours. JODOIN et MacDONALD